L. XIX — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q. JEUDI 8 SEPTEMBRE, 1927. — No. 50

NOTRE SERVICE DE NOUVELLES

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

L'ECLAIREUR

ABONNEMENT

Un an Canada $2.00
Un an Etats-Unis. $2.50

T. FORTIN, Président. — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

PLUS QUE DEUX JOURS pour LES GROS CRÉDITS

e livre une grosse bataille entre les candidats du concours avant la fin de cette semaine des gros crédits de la campagne

LES CHANCES DE SUCCÈS

Madame L.-E. Crête, la populaire candidate de notre ours, dirige encore la course vers les prix, dépassant uelques votes seulement M. P. E. Bégin qui est au nd rang. M. Bégin porte royalement les armes pour- Mlle Yvonne Samson a fait un pas de plus vers la ire. On sait que depuis la publication du dernier in, Mademoiselle Samson a gagné un rang, et par quent a échangé son siège pour celui de M. Jean- re Gagné. Cependant, Jean est un lutteur, on le et il ne serait pas surprenant que son nom sorte le ier avec le prochain bulletin. Mademoiselle Alice ourt tient la cinquième position. M. Joseph Bizier assé du septième au sixième siège. Mlle Blanche t, MM. J. N. Quirion, J. A. Veilleux, Mlle Aurore ourt, Mme E. K. Laflamme sont toujours dans le ours et qui nous dit qu'un jour ou l'autre, d'ici la fin campagne, ces candidats ne nous feront pas des sur- s ?

Suivez attentivement les bulletins. Jusqu'au der- jour la lutte sera de plus en plus chaude !

La position des candidats que nous donnons aujourn'est que l'indice de ce que seront les événements ttendent le public, dans quelques jours. Lundi pro- les bulletins peuvent annoncer un changement radans la position des candidats, car il y a une raison et la voici : c'est que cette semaine est la dernière t laquelle il est accordé de gros crédits. Il ne reste plus que deux jours de lutte à nos candidats pour ir le maximum des votes pour chaque abonné, car, di soir, la première période du concours prend fin. s candidats le savent, car ils se lancent à l'assaut ardeur, cette semaine, ayant en vue les deux gros qui leur sont offerts : le McLaughlin Buick et le ac Sedan. C'est la récompense des vaillants lutde cette campagne, avec, en plus, un superbe radio Victrola de belle valeur.

es votes sont tellement serrés entre les candidats e, aujourd'hui, qu'il est impossible de pronostiqui va remporter le premier prix. Tous ont une e à peu près égale, mais ce qui reste de besogne à plir, voilà ce qui va décider du succès. Les plus ts travailleurs seront ceux qui vont remporter le s.

On peut difficilement se faire une idée de l'intérêt orte le public à notre campagne. C'est un peu comne course de chevaux, comme une gageure, et nos dats qui sont tous d'ardents lutteurs, ne perdent ne minute, pas une occasion de frapper coup. Et ousiasme grandit.

Un grand nombre de citoyens qui ont déjà donné abonnement à leur candidat favori peuvent augr leur souscription, dès cette semaine, pour les aiaccumuler les gros crédits. L'ambition de tous remporter le premier prix. Ils ont de nombreux dans notre vaste région, que chacun apporte son te appui et il sera intéressant de voir le résultat.

nos candidats, nous disons : travaillez ferme, car qu'arrivent les jours principaux de la campagne. anquez pas une occasion, récoltez partout : une nce constante est le prix du succès. Vous qui oc- les premières positions, conservez-les, coûte que Un candidat qui suit peut vous dépasser en 24 s. Ne perdez rien.

ous avons mentionné la valeur des extensions d'aent et comment il est facile de gagner des votes tte méthode. Ne la négligez pas. Elle prendra fin septembre. La seconde période de la campagne nce lundi, le 12. Lisez notre grande annonce.

POSITION DES CANDIDATS
LE 7 SEPTEMBRE

Mme L.-E. Crête, Lac Frontière . .	537,000
M. P.-E. Bégin, Beauceville	534,300
Mlle Yvonne Samson, Lambton . .	510,500
M. J.-P. Gagné, Beauceville	508,600
Mlle Alice Rancourt, Saint-Benoît .	412,100
M. Joseph Bizier, Sainte-Germaine .	289,100
Mlle Blanche Audet, Ste-Germaine .	120,700
M. J.-N. Quirion, Beauceville	84,100
M. J. A. Veilleux, St-Georges	72,500
Mlle Aurore Rancourt, St-Louis . .	28,000
Mme E.-K. Laflamme, Ste-Germaine	25,450
M. Léo Larivière, St-Zacharie . . .	21,200
M. J.-A. Poulin, Beauce-Jonction .	18,000
M. J. Eucher Roy, Ste-Germaine . .	18,000
Mlle Cécile Doyon, St-Ephrem . . .	12,000
M. J.-A. Bernard, St-Joseph	12,000
Mlle Emilienne Vachon, St-Frédéric	10,000

La prochaine position relative des candis paraîtra sur le bulletin, lundi prochain.

LES GAGNANTS DES PRIX EN OR !

La semaine de l'or a été d'un grand intérêt r les candidats. Voici les gagnants des prix or : Mme L.-E. Crête, $20.00; M. P.-E. Bégin, 00; Mlle Yvonne Samson, $10.00; M. Jean- rre Gagné, $5.00.

NOTRE PETITE INDUSTRIE

Nos lecteurs se souviennent du mouvement entrepris, à Beauceville, le printemps dernier, en faveur de l'établissement ou, plutôt, du développement de l'industrie de la fabrication des produits domestiques, dans la Beauce. Depuis cette date, le projet a été étudié et élaboré et, dans quelques mois, nous verrons les débuts de cette industrie dans notre région. Nous disons les débuts, alors que dans nos foyers, existe déjà la fabrication de nos produits de la laine, mais comme cette organisation nouvelle apporterait une orientation différente nous croyons pouvoir affirmer qu'elle serait une innovation dans notre district. Nous aurons l'occasion d'en parler plus longuement dans quelques semaines, alors que les personnes intéressées au développement de cette industrie seront en mesure de nous fournir les derniers renseignements sur leur organisation.

Lors de son récent passage au Canada, son Altesse Royale le prince de Galles a fortement encouragé le développement de l'industrie locale. Il a appuyé sur l'importance d'une telle industrie pour amener la prospérité dans tous les foyers.

"Dans un pays neuf et que l'on veut préserver des dangers qui menacent le monde moderne, écrit un confrère, rien ne mérite d'être encouragé davantage que la petite industrie du foyer. Grâce à elle, ce n'est pas seulement le problème de la décentralisation qui tend à se résoudre. Les manufacturiers n'ont pas un mince attrait pour les ruraux et contribuent pour une très grande part à dégarnir les campagnes. Encourager l'industrie au foyer, trouver un dérivatif aux longs mois de l'hiver dans un travail agréable et rémunérateur, voilà qui n'est pas l'un des moindres résultats poursuivis par ces sociétés organisées en vue de ressusciter les métiers domestiques.

"Un autre avantage mérite d'être noté brièvement. Séparés par une invisible frontière, heureusement encore assez puissante, de riches voisins où la standardisation et l'indutrialisme ont accompli des merveilles, il semble qu'il est plus facile pour nous, si nous ne voulons livrer sur le terrain économique une lutte forcément inégale de porter la lutte sur un terrain où la puissance d'argent ne compte pas seule. Quelle meilleure occasion nous serait offerte que celle du métier domestique ?

"Le Canada français tout particulièrement saurait tirer le bénéfice de cette restauration. Merveilleux artisan, doué d'une ingéniosité traditionnelle que vivifie encore son individualisme ancestral, l'ouvrier canadien-français serait tout désigné pour donner à cette restauration un sens national. Sous les doigts d'un habile ouvrier, le métier domestique devient bientôt le métier d'art. C'est par lui seul que s'établissent des traditions qui font un jour la gloire et la fortune d'un pays. Les exemples foisonnent. Que l'on songe tout simplement aux horlogers de Suisse.

"Le Prince de Galles semble avoir voulu souligner tout cela. Que son geste ne soit pas seulement salué à l'occasion, mais qu'il soit compris et mis à profit par ceux qui ont en mains les destinées économiques de notre pays et il pourrait porter des fruits d'une abondance que l'on ne saurait encore prévoir ni souhaiter."

Et nous croyons pouvoir affirmer que la Beauce, dans un avenir rapproché, sera l'une des contrées où fleurira davantage l'industrie domestique, car elle a déjà donné des preuves de son initiative et de son savoir-faire.

EDOUARD FORTIN.

LA SANTÉ EST UNE BONNE AFFAIRE

Sous ce titre, le Bulletin Sanitaire reproduit un article du Dr Thurman B. Rice, que nous croyons utile de porter à la connaissance de la population du comté de Beauce:

"Je ne suis pas dans les affaires pour ma santé" disait à son médecin un homme qui avait réussi en affaires tout en ruinant sa santé.

"Cela se voit, répondit le médecin, même avec un examen très superficiel. Si vous aviez donné à votre santé le dixième des soins que vous avez donnés à vos affaires, vous ne seriez pas une ruine physique à cinquante-cinq ans."

C'est un pauvre insensé, celui qui se bâtit une grosse réserve à la banque aux dépens de sa santé. S'il avait entrainé ses muscles comme son personnel, il n'aurait pas besoins, aujourd'hui, de confier ses affaires à un assistant. S'il avait étudié les besoins de son corps avec autant de conscience que les besoins de ses affaires, s'il s'était fait un fonds d'amortissement en bonne santé mentale pour parer à la dépense de son énergie, comme il a réussi à s'en créer un en dollars pour réparer l'outillage de ses usines, s'il avait fait l'inventaire annuel de sa santé, si... si... si.

Mais il n'en a rien fait et avec de l'argent à jeter par les fenêtres, du prestige, de la puissance, de l'influence, c'est un banqueroutier physique, forcé de se mettre entre les mains d'un liquidateur qui lui fait prendre des drogues nauséeuses, qui lui dit ce qu'il doit manger, à quelle heure il doit se coucher, et le tient sévèrement à ce qu'il doit faire pour être sauvé — peut-être...

Un de ces beaux jours on l'emportera dans un mausolée valant cent mille dollars, quand je préférerais m'en aller, par moi-même, dans un cinéma à dix sous. S'il s'agit de choisir entre être un lion mort ou un chien vivant, j'aime mieux être un roquet estropié qu'un plein désert de Nubie de lions morts ou mourants Oui, messieurs, un millionnaire embaumé est une perte totale.

Un tas de gens croient qu'une bouée de sauvetage est une espèce de grosse beigne, avec un trou au centre, mais celle-là ne sert qu'à la mer et la plupart d'entre nous n'y vont jamais. Il arrive bien plus souvent qu'une bouée de sauvetage prenne la forme d'un bâton de golf, d'une canne à pêche ou d'une selle. Je parie qu'il est plus amusant de se rendre à une partie de base-ball, dans une auto de quatre sous, tremblottant, hésitant et impatientant que de rouler sans bruit, dans une ambulance automobile de luxe, vers un sanatorium, et il est bien certain que des fèves au lard assaisonnées d'appétit font un dîner plus succulent qu'un menu royal saupoudré de dyspepsie.

Pourquoi ne feriez-vous pas des affaires pour votre santé? La santé c'est une affaire payante, une affaire qui rapporte de gros dividendes. C'est de beaucoup le plus bel actif que puisse posséder un individu ou un peuple. On dit que la perte partielle de la santé coûte à l'Oncle Sam le joli denier de sept milliards par année, et que la perte totale le ruinerait en une semaine.

La bonne santé n'est pas seulement l'absence de douleurs et de maladies. C'est ce qui met de la vie dans tout ce que vous faites. C'est la différence entre le moteur réglé à la perfection absolue et celui qui se contente de marcher sans prendre le devant. L'activité, l'ambition, l'esprit d'offensive, l'habileté à réussir sont les produits d'un corps qui peut se nourrir de fèves et de pain, non seulement sans attraper une indigestion, mais qui peut transformer ces fèves et ce pain en succès d'affaires.

De combien d'heures de sommeil avez-vous besoin pour bien travailler? Le savez-vous? Les prenez-vous? Votre chambre et votre lit sont-ils arrangés pour vous donner le maximum de repos dont vous avez besoin? Mangez-vous des aliments qui vous conviennent aux heures où il faut manger et en prenez-vous ce qu'il faut? Prenez-vous de l'exercice, de l'air frais, du soleil? Vous délassez-vous, vous amusez-vous Etes-vous protégé contre la maladie par un vaccin ou par tout autre moyen que vous indique la science? Prenez-vous le soin qu'il faut du corps que Dieu vous a donné? Ou le gaspillez-vous par une vie désordonnée et sans repos? Rendez compte de votre administration.

La nature tient ses comptes avec exactitude. Les uns commencent avec un capital plus fort que d'autres mais ce ne sont pas toujours ceux-là qui tiennent le plus longtemps. Dans l'insolence de leur bonne santé, il y en a qui font le pied de nez à la Nature — c'est une insulte qui se venge par la mort. Ceux qui s'occupent de gérer avec conscience leur héritage de santé, qu'il ait été petit ou gros au début, réussissent d'habitude à se reposer dans les rayons du soleil du soir de leur vie.

Signé: Unité Sanitaire du Comté de Beauce.

BUREAU MATHIEU (BEAUCEVILLE)

Dimanche, le 4 juillet, une grande réunion de famille avait lieu chez M Philias Bolduc, rang Fraser, à l'occasion de la visite de leur fils religieux.

Malgré la température mauvaise, parents et amis s'étaient fait un plaisir de se rendre à l'invitation faite.

Parmi les personnes présentes, on remarquait : M. et Mme Philias Bolduc, le Rev. Alfred Marie de Montréal, MM. et Mmes Alph. Latulippe, G. Grégoire, Albert Thibodeau, Florian Roy, Omer Raté, Miles Gertrude Bolduc, M.-Jeanne Grégoire, Alice Latulippe, M.-Reine Latulippe, M.-Ange Thibodeau, M.-Louise Thibodeau, Lucienne et Agathe Bolduc, Hélène et Thérèse Roy, MM. Josaphat Thibodeau, Gustave Latulippe, H.-Louis Thibodeau, Odilon Latulippe, Lionel Bolduc, W. Veilleux, Oram Bolduc, Hector Thibodeau et Fernand Roy. Jamais réunion de famille ne fut plus intéressante.

C'était vraiment beau de voir tous les parents et amis rassemblés ainsi pour passer agréablement cette charmante soirée qui ne s'effacera jamais de notre mémoire.

Un cordial merci à tous les invités.

—Le Rev. Frère Marie-Alfred est retourné à Sayabec pour continuer à faire la classe, après avoir passé dix jours de vacance chez son père, M. Philias Bolduc, du Rang Fraser.

—Mlle Gertrude Bolduc a passé une semaine en visite chez son père, M. Philias Bolduc, à l'occasion de la visite de son frère, le Rev. F. Alfred Marie, de Montréal.

CHEZ RENAULT

Vous trouverez le choix le plus considérable de

MANTEAUX D'AUTOMNE



CHANDAILS

Pour enfants.—Chandails de différentes teintes unies, grandeurs: 22 à 26.
Pour. 95c

Grandeurs: 28 à 32.
Pour. $1.00

Pour enfants.—Chandails de fantaisie, la haute nouveauté, grandeurs: 24 à 34, pour:
$1.25 à $2.95

Pour Dames.—Chandails genre Pull-over, nuances de fantaisie.—Une belle valeur, grandeurs: 36 à 42.
Pour. $3.65

Chandails genre veste, nuances de fantaisie, grandeurs: 36 à 42. . . . . $4.25

MANTEAUX en drap polo, coupe nouvelle, collet et pagode en thibertine, grandeurs: 12 à 18 ans, pour:
$12.95 et $13.75

MANTEAUX en drap velour avec collet et pagode en thibetine ou mandel, grandeurs: 16 à 42, pour:
$15.50 à $25.50

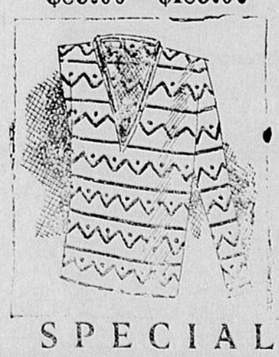
SPECIAL

10 MANTEAUX en suédine ou drap velour avec jolis collets et pagodes en thibetine. Une valeur de $32.50, pour :
$25.75

MANTEAUX DE FOURRURE

MANTEAUX en seal noir, style nouveau.—Une très belle valeur pour un prix spécial. $49.50

Autres MANTEAUX tout en seal ou en seal avec collet et pagodes en marte d'Alaska, pour:
$85.00 à $185.00



SPECIAL

MOUCHOIRS en linon blanc pour hommes, fil tiré ¼ de pouce, grandeur: 17" x 17"
Prix spécial la douzaine. 75c

P.-F. Renault Ltee

Beauceville, Qué.



PARFUMÉ
car il est protégé par ce paquet hermétiquement clos

LE THÉ KING COLE

Le voilà bien, avec toute sa saveur emprisonnée hermétiquement dans son paquet de feuille de métal si net et si propre. Le Thé King Cole vient à vous dans son état parfait pour vous charmer. Votre épicier peut vous en fournir.

LE TRAVAIL DOMINICAL

La question du travail du dimanche est à l'ordre du jour. Comme le déclarait le chanoine Boulay, curé de Trois-Rivières, il y a quelque temps, la plaie du travail dominical se vit toujours dans la région du St-Maurice et cela au mépris de toutes les lois divines et humaines. Quand donc cessera-t-on de mépriser Dieu et l'autorité civile. Pourtant l'Eglise a fait entendre sa voix pour protester contre cette violation de commandement de Dieu, et l'autorité provinciale averti les violateurs de la loi civile.

Puisque ces compagnies après avertissement officiel du Gouvernement continuent la violation de la loi, c'est à l'autorité civile de les mettre à la raison. Pourquoi donc ces retards considérables à faire observer la loi? Cette conduite du Gouvernement est inexplicable. Quand un citoyen viole la loi civile qui régit les alcools en vendant de la boisson en cachette, le Gouvernement met aussitôt le coupable à la raison, en lui faisant payer l'amende ou subir la prison et c'est bien, car l'autorité a le devoir de faire respecter la loi. De même les officiers du Gouvernement sévissent contre les profanateurs de la loi des véhicules-moteurs, de la chasse, de la pêche et tout le monde s'en félicite. Qu'un chauffeur d'automobile exerce son métier sans avoir obtenu son certificat de compétence, vite le Gouvernement l'arrête et c'est encore très bien.

Comment se fait-il donc que, quand il s'agit de compagnies puissantes qui violent la loi humaine et divine du dimanche, le Gouvernement les laisse mépriser son autorité au grand scandale du public et des ouvriers en particulier. Il y a là une raison à donner, pour expliquer cette étrange conduite de l'autorité provinciale qui, d'une part, poursuit et condamne certains profanateurs de la loi et laisse faire certains autres. S'il y a une raison à pareille violation de loi divine et humaine qu'on la donne. Autrement l'autorité civile sera jugée sévèrement. Lors de l'enquête faite dans les industries de la pulpe, le rapport des enquêteurs concluait à la non nécessité du travail dominical et depuis ce temps, nulle autorité n'est venue contredire ce rapport. C'est donc l'aveu formel de l'absence de toute raison de travailler le dimanche.

Il y a de plus une raison de justice envers les patrons fidèles à la loi. En effet les patrons de la pulpe qui ne travaillent pas le dimanche subissent la concurrence de ceux qui travaillant le même jour, produisent en plus grande quantité dans le même espace de temps. De sorte que leur pulpe coûtant meilleur marché peut être vendu à un prix moindre: ce qui place les patrons honnêtes en position défavorable. Vous pouvez peut-être expliquer par là certaines fermetures de compagnies honnêtes et consciencieuses tandis que d'autres firmes malhonnêtes fonctionnent à plein rendement.

On dira sans doute que si les ouvriers le voulaient la plaie du travail dominical cesserait immédiatement. C'est vrai. Mais pour cela l'organisation ouvrière catholique est nécessaire. Comme les travailleurs canadiens-français sont en grand nombre hostiles à l'organisation syndicale, leurs protestations individuelles équivalant à zéro, d'autant plus que les maîtres de la pulpe sauraient bien trouver le moyen de renvoyer le lundi matin, ceux qui ne se seraient pas présentés le dimanche au travail. Somme toute l'ouvrier de la pulpe de certaines régions a perdu sa liberté d'homme libre et il serait temps qu'on la lui rende, pour l'empêcher de descendre dans l'abime de l'ignorance religieuse et de la haine patronale. Qu'on poursuive à coups redoublés patrons et ouvriers violant la loi du repos dominical qu'on les cite en justice, car ni l'un ni l'autre n'a le droit de mépriser la loi divine, fédérale et provinciale. Si la loi qui punit les boulangers punissait aussi les gros patrons et les ouvriers, il n'y aurait pas deux poids deux mesures mais égalité de tous devant la loi pour le bien commun de tous.

Un ouvrier.



Prenez-vous du Levain pour votre santé?

Si vous tenez à cette bonne habitude, prenez les galettes de Levain Royal—la qualité la plus élevée depuis plus de 50 ans. Trempez une galette de Levain Royal avec un peu de sucre, dans de l'eau tiède pour toute une nuit. Remuez bien, filtrez et buvez le liquide. Pour rendre ce liquide plus agréable au gout, ajoutez-y le jus d'un orange.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

QUE DEVIENDRONT NOS FILS ?

N'est-ce pas la question que se posent avec persistance tous les parents à partir de la naissance même de leurs enfants?

Tous ceux qui regardent vers l'avenir voient les nôtres devenir une race forte, une race qui s'imposera à l'attention du monde entier par sa valeur intellectuelle et morale comme par les richesses qu'elle aura su accumuler. Mais la valeur de la race sera toujours en fonction de la valeur même de chacun des individus qui la composeront. Et ces individus—nos fils—seront ce que nous en auront fait: des hommes de valeur ou des ratés, suivant que nous aurons su les bien élever et leur procurer une formation sérieuse ou que nous nous en serons désintéressé au moment même où ils avaient le plus besoin de nous.

Ce problème d'avenir, s'il se pose avec force à tous les sociologues et à tous ceux qui sont chargés de diriger la race s'impose avec encore plus d'acuité aux parents et surtout à ceux-là dont les enfants approchant la quinzième année.

Tant qu'on en est à la période d'âge scolaire, le problème reste quelque peu à l'état latent. On se dit—bien à tort, d'ailleurs, puisque l'avenir de nos enfants ne sera assuré qu'en autant qu'ils auront été bien préparés pour cette lutte continuelle qu'est la vie—qu'il sera toujours temps d'y penser. Mais avec la fin de l'année scolaire, et la fin des études secondaires pour un grand nombre d'enfants, le problème apparait plus grand et plus difficile que jamais à résoudre.

Il ne s'agit pas, en effet, de lancer nos enfants à la légère dans une carrière qui ne leur conviendra pas ou que nous ne serons pas en mesure de leur assurer dans les meilleures conditions possibles. Il faut tenir compte des aptitudes naturelles, de leurs talents, en même temps que des moyens dont nous disposons pour les faire bien instruire.

Seront-ils des professionnels? Il ne s'agit pas ici de considérer la question du simple point de vue d'orgueil familial. Il faut d'abord s'assurer des dispositions de l'enfant et constater si vraiment il dispose de talents suffisants pour se distinguer lorsqu'il sera dans l'une de ces professions où, déjà, les hommes de talents ne manquent pas. Il faudra ensuite considérer sérieusement le côté financier de la question: car il faut beaucoup d'argent pour permettre à un enfant de faire un cours classique, qui durera de huit à dix ans, quatre ou cinq années d'université puis, très souvent, plusieurs années durant lesquelles il s'agit de se faire une clientèle d'autant plus difficile à atteindre que les professions sont encombrées. Ce ne sont donc que les personnes disposant d'une certaine aisance qui seront en mesure de faire des professionnels de leurs fils.

Seront-ils dans les affaires, commerçant, industriels ou financiers? Ici, les cadres s'élargissent et on peut lancer un jeune homme avec plus d'espoir de le voir réussir. Mais, si nous voulons qu'il soit vraiment à la hauteur de la situation, il faudra encore lui assurer une formation sérieuse qui exige plusieurs années d'études commerciales supérieures et beaucoup de caractère pour pouvoir ensuite réussir.

Un grand nombre de parents, parce que le père ne gagne pas suffisamment ou parce que la famille est trop nombreuse, ne sont pas en mesure d'assurer une telle situation à leurs fils. Il leur faudra alors en faire des employés de bureau, des ouvriers de métiers ou de simples manoeuvres dont les revenus, à moins d'un hasard sur lequel il est impossible de compter, seront nécessairement limités.

Pourquoi, alors, ne pas les diriger vers une carrière qui tiendra à la fois de la profession et du métier, une carrière où les demandes d'employés sont toujours en grand nombre, où il n'y a pas encombrement? Cette carrière, c'est celle de technicien.

Toutes les industries demandent des hommes ayant une formation suffisante pour faire exécuter dans les meilleures conditions possibles le travail de production. Ces hommes ne peuvent pas être de simples ouvriers, même s'ils ont une longue expérience d'exécution, parce qu'ils n'ont généralement pas la formation technique voulue. Il faut des hommes qui ont des notions de mathématiques et de sciences en même temps qu'ils connaissent les méthodes d'exécution. Ces hommes, ce sont nos écoles techniques qui les forment, qui leur assurent tout ce qu'il faut pour occuper de tels postes. Pourquoi vos fils ne suivraient-ils pas, pendant deux ou trois ans les cours de nos écoles techniques, pour pouvoir ensuite ambitionner, s'il ont les aptitudes voulues, d'occuper dans l'industrie, en quelques années, des postes intéressants et rénumérateurs?

Le tonique nutritif d'une valeur spéciale pour la mère et l'enfant

L'Emulsion Scott

est riche en Vitamines d'Huile de Foie de Morue.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-40

LE BROADWAY

NOTES ET IMPRESSIONS

Broadway!.,. Broadway!... Potpourri de bruits, de lumières, d'affiches de toutes sortes, de nationalités, et même par moment, de morceaux d'arts théâtriques et musicaux: Quelle voix unique au monde entier!...

Bien souvent, en se promenant seul, sur ce tourbillon de vie américaine, on s'émerveille facilement de ce coin du monde si neuf, mais à la fois rassemblée de tous pays.

Tout est heurté; on y voit pour ainsi dire, au "Shooting Gallery", tout à côté du temple de musique qu'est l'Opéra, les restaurants les plus chics, et les plus fashionnables, à peine deux portes, d'une boutique de "Hot-Dogs"!...

Tout est blâfard, criard, aucune dignité n'y règne, ni paix non plus. Cependant, Broadway possède un charme insidieux, un charme de sirène!

Les affiches électriques, prêtent à cette orgie des sens un aspect vraiment féérique; la plupart étant placées au-dessus des hauts édifices.

Tout cet éclairage, joint au mouvement perpétuel de la foule et des véhicules, aux cris perçants des automobiles, offre un étrange spectacle.

Aucun amusement n'y manque. Si l'on veut danser jusqu'au jour, un cabaret dansant se trouve tout près. Si l'on veut s'égayer, soit au vaudeville, revues musicales ou Cinéma, il n'est question que de s'arrêter un instant, et d'y faire son choix!

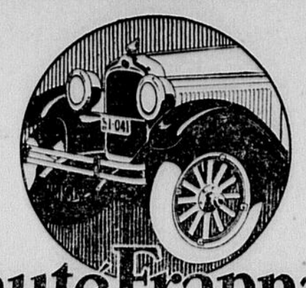
Les gens qui apprécient la belle musique, n'ont pas à se plaindre. L'Opéra, s'y trouve également, tout entassé dans ce mêlé. Puis pour ceux qui veulent des concerts, dont la saison new-yorkaise est si remplie, question également de faire quelques pas au "Carnegie Hall", "Eeolian Hall", ou "Town Hall", pour entendre les artistes, les plus renommés du monde, exécutant les chefs-d'oeuvres des grands Maîtres.

Mais tout prend fin. Il arrive un moment, ou même cette voix babylonnienne cherche à dormir, ou au moins se tranquiliser.

Vers les deux ou trois heures du matin, le Broadway ressemble de beaucoup, à un arbre de Noël, lorsque les enfants las de s'amuser, le quittent en cherchant leurs lits.

On n'y voit plus dans les rues et avenues de New-York, que ces étranges créatures, qui soit par goût ou par manque de gîte, rôdent encore, ces pauvres épaves de la vie, ces chauves-souris qui ne se lassent jamais de la lumière!

René DEBRAY.



Beauté Frappante à des Prix Plus Bas

VOUS avez sans doute vu le Nouveau et Plus Beau Pontiac Six sur la route! La beauté de ses lignes—ses couleurs Duco les plus à la mode ont attiré déjà votre attention!

Mais un examen plus minutieux du Pontiac Six vous révèlera des détails de beauté et de raffinement que vous ne pouvez encore soupçonner.

Car le Pontiac est le Six le Meilleur Marché du monde. Aucun autre ne vous offre à ce prix le chic incomparable, la beauté et l'exécution on ne peut plus artistique des "Carrosseries Fisher"—un moteur à six cylindres de la force et de l'endurance des moteurs éprouvés sur le Terrain d'Expériences de la General Motors.

Le Pontiac Six renferme maintenant de nouveaux éléments de luxe, tels qu'un riche capitonnage en peluche et de luxueuses garnitures intérieures—à de *Nouveaux Prix plus Bas.* P-626CF

BENOIT DUSSAULT
BEAUCEVILLE QUE.

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CIGARES CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice.

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

LE BRACELET DE FER

Grand roman Canadien inédit par Mme A. B. Lacerte

Tout droit de reproduction, traduction, adaptation au théâtre et au cinéma, réservé par EDOUARD GARAND, 1425, Ste-Elisabeth, -:- Montréal, où l'on peut se procurer le volume au prix de 30 sous l'unité.

No 29

—J'espère, Mlle Lhorians, fit Paul gravement, que vous avez assez d'estime pour moi pour ne pas chercher à me remercier de ce que j'ai fait. Merci Dieu! Je me suis trouvé là à point pour vous secourir.

—Sans vous, sans votrt intervention... O ciel! s'écria Nilka.

—N'y pensez plus, chérie, n'y pensez plus, je vous prie!... Tenez, parlons d'autre chose plutôt. Vous m'avez demandé, tout à l'heure, où nous étions... Nous sommes en pleine forêt, à quelques milles des régions habitées je crois... Dites, Mlle Nilka, aimeriez-vous vous rendre à Roberval ce soir?

—Oh! fit Nilka. Si je pouvais retourner chez-nous plutôt, à L'Epave, je veux dire... Mon père...

—Rien de plus facile, Mlle Lhorians, que de vous ramener à L'Epave immédiatement. Mon domestique ne doit pas être loin, avec la chaloupe; je vais l'appeler.

Il souffla dans son porte-voix, et aussitôt, Prosper répondit:

—Je suis ici, tout près, M. Paul.

En effet, une chaloupe apparut aussitôt, et Prosper, qui la conduisait, sauta sur la grève. Paul se demanda si Nilka allait reconnaitre le domestique du "château"; mais non, elle ne le reconnut pas. La dernière fois qu'elle avait vu Prosper, il portait la livrée des Fiermont; ce soir, il était recouvert d'un imperméable; de plus, il était coiffé d'un grand chapeau mou, dont les bords retombaient sur son front et sur son cou.

Inutile de dire si le domestique fut étonné d'apercevoir son maitre en compagnie d'une jeune fille; de Mlle Lhorians, la fille de l'horloger. Il la reconnut tout de suite, ce dont il ne fit rien voir, en domestique bien dressé qu'il était; d'ailleurs, ce n'était pas de ses affaires.

—Tu vas retourner à Roberval, lui dit Paul. Negro n'est pas fatigué, et il te ramènera jusque-là. Moi, je me rends à L'Epave, y conduire Mademoiselle, ajouta-t-il, en désignant Nilka.

Ce fut une promenade agréable que firent les deux jeunes gens sur le lac St-Jean, ce soir-là. Après que Nilka eut raconté à Paul l'histoire de son enlèvement et de ce qui s'en était suivi, ils causèrent tous deux de leurs amis de Québec.

—J'ai connu deux aimables jeunes filles de Roberval, des institutrices, qui passent leurs vacances de Pâques et de Noël à Québec, les demoiselles Laroche... Je les ai beaucoup aimées. Nous correspondons ensemble.

—Mlles Laroche? J'ai oui, je les connais bien. De charmantes jeunes filles, tout à fait charmantes! s'écria Paul.

—Vous connaissez les demoiselles Laroche, dites-vous? s'exclama Nilka. Mais... Je ne comprends pas... Elles m'ont dit ne pas vous connaitre...

—Ne pas me connaître?... C'est assez singulier! fit le jeune homme qui, assurément, oubliait... bien des choses lorsqu'il parlait ainsi.

—Elles m'ont assuré qu'elle ne connaissaient pas de M. Laventurier... que jamais elles n'avaient entendu prononcé ce nom seulement. N'est-ce pas étrange?

Paul se mordit les lèvres... "Tante Berthe" le lui avait dit: cet enfantillage de sa part, de s'être laissé appeler M. Laventurier, par Nilka, lui avait joué de mauvais tours déjà... Il espérait cependant, se faire pardonner par Nilka... Lui pardonnerait-elle?... Il le saurait bientôt; ce soir... demain le plus tard.

—Ah! Mais! Nous voilà presque sur L'Epave déjà! dit-il soudain. Et si Nilka remarqua que "M. Laventurier" n'avait pas répondu à sa question, elle n'en fit rien paraître.

Encore quelques coups d'avirons et la chaloupe accostait. Un appel, au moyen du porte-voix, fit accourir sur l'arrière-pont Alexandre Lhorians et Koulina, ils étaient persuadés que c'était Joel.

—Nilka! Nilka! cria l'horloger en apercevant sa fille. O ma fille chérie!

—Père! Père bien-aimé!

—Blanche Colombe! s'exclama Koulina.

—Bonne Koulina! répondit la jeune fille.

—Joel t'a donc retrouvée, Nilka? O ma fille, si tu savais dans quelles angoisses nous a jetés ta disparition! Ma fille! Ma fille!

—Vous parlez de Joel, père?... Mais non, père, ce n'est pas Joel qui m'a trouvée et ramenée ici! C'est ce monsieur, ajouta-t-elle; il m'a sauvée de la plus horrible des morts.

—M. Lhorians! fit Paul, en saluant le père de Nilka.

—Monsieur, répondit l'horloger, en tendant la main à Paul, comment vous exprimer la reconnaissance...

—N'en parlons pas, M. Lhorians, je vous en prie... commença Paul.

—Ne vous ai-je pas rencontré, quelque part, déjà? demanda Alexandre Lhorians à notre jeune ami.

—Certainement! Je suis allé à votre magasin, à Québec, certain jour.

—Pardon alors!... Je n'ai pas la mémoire des noms, quoique j'aie celle des figures... Vous êtes Monsieur?...

—Paul Fiermont, répondit le jeune homme, en jetant à Nilka un regard, qui semblait implorer son pardon. Serait-il pardonné?...

Chapitre VIII

FIANÇES

"Paul Fiermont"! Ce fut un réel coup de théâtre. Sur le visage de Nilka se reflétait le plus extraordinaire étonnement, tandis qu'elle lançait au jeune homme un regard chargé de reproches.

—M. Paul Fiermont! s'était écrié Alexandre Lhorians. Alors, M. Fiermont, je vous souhaite la bienvenue sur ce bateau, qui est le vôtre. Mais, veuillez me suivre; je vais vous conduire à la salle à manger, car le souper est prêt. Viens, Nilka, ma chérie! ajouta-t-il. Tu nous raconteras tes aventures pendant que nous serons à table, si tu ne te sens pas trop fatiguée.

Nilka dit tout; elle raconta l'arrivée, sur L'Epave de Yatcha, personnifiant Coeur-Franc; elle parla de la lettre, signée du nom de Raphael Brisant, que la Sauvagesse lui avait remise. Elle décrivit la traversée du lac embrumé; puis l'arrivée de la pirogue à la Pointe des Sauvages, suivi de son enlèvement; son séjour dans la masure de Towaki; l'horrible drame qui s'était passé dans la cage des loups; l'arrivée de Paul, et son sauvetage.

Inutile de dire quelles exclamations d'indignation et de pitié accueillirent ce récit. Alexandre Lhorians pleurait; Paul, blanc comme un drap, crispait les poings.

—Je ne regrette qu'une chose; c'est de n'avoir pas "achevé" ce jeune Sauvage! s'écria-t-il.

—Towaki méchant, bien méchant! ne cessait de répéter Koulina, à travers ses sanglots. Lui a brisé le coeur à Florella, fille de la tribu à moi. Oui, méchant, Towaki, bien, très méchant!

Après le souper, l'horloger s'excusa, disant qu'il allait se retirer dans son atelier; un travail très important et très pressé, qu'il ne pouvait pas remettre au lendemain.

—Ma fille vous tiendra compagnie, M. Fiermont, ajouta-t-il. A moins que tu ne préfères te retirer dans ta chambre, Nilka, reprit-il, car tu dois être tout à fait épuisée, pauvre enfant! En ce cas, je tiendrai compagnie à notre visiteur, avec plaisir, quitte à travailler toute la nuit ensuite. Mais la jeune fille rassura son père; elle se sentait toute reposée, disait-elle, rien que de se savoir en sûreté chez elle.

—Veuillez me suivre, au salon, M. Lav... M. Fiermont, je veux dire.

—Vous m'en voulez, n'est-ce pas, Mlle Lhorians? demanda-t-il, aussitôt qu'il fut installé près de Nilka, dans le coquet petit salon de L'Epave.

—Vous m'avez trompée, M. Fiermont, répondit-elle, d'une voix tremblante. Pourquoi m'avoir dit vous appeler M. Laventurier?

—Chère Nilka, dit Paul, rappelez vos souvenirs, je vous prie! Ce n'est pas moi qui vous ai dit me nommer Laventurier; c'est Anatole Chanty, ce rustre, qui osa vous importuner, un soir, au Café Chantant.

—Est-ce qu'il ne savait pas votre nom ce M. Chanty?

—Oh! oui, il le savait. Mais, parceque j'ai, durant quelques années, mené une vie aventureuse, ce garçon croyait me lancer la pire des injures en m'appelant Monsieur l'aventurier. Comprenez-vous, Nilka?

—Oui, je comprends très bien. Mais, pourquoi m'avez-vous laissé croire...

—Je sais! Je sais! J'ai eu tort, je l'avoue. C'était bien stupide de ma part, et tante Berthe m'avait prédit, dans le temps, que je pourrais payer cher cet enfantillage... Vous ayant laissé m'appeler une fois M. Laventurier, je n'ai pas osé vous détromper ensuite... O Nilka, ma toute chérie, dites que vous m'avez pardonné!

—Oui, je vous pardonne, répondit-elle.

—D'ailleurs, reprit Paul en souriant, vous aussi vous m'aviez trompé, et...

—Je vous ai trompée, dites-vous? s'écria la jeune fille. Moi?

—Mais oui! fit Paul, toujours souriant. Sur le petit promontoire, là-bas... je vous avais prise pour une fillette de quatorze ans... et ne m'aviez pas détrompé.

Nilka partit d'un joyeux éclat de rire.

—Je le sais bien! dit-elle. Et cela m'avait excessivement amusée. Je vous l'ai dit... Alors, oui, vous avez raison, M. Fiermont; nous sommes quittes.

—Ne me direz-vous pas: "Je vous pardonne, Paul"?

Elle hésita un moment, puis rougissante, elle répéta:

—Je vous pardonne, Paul.

—Merci, Nilka, chère bien-aimée!

La conversation qu'ils eurent ensemble, ce soir-là, serait trop longue à répéter; qu'il nous suffise de dire que, vers les dix heures et demie, lorsque sonna l'heure de se retirer chacun dans sa cabine, pour la nuit, tout avait été expliqué clairement entr'eux. Paul avait raconté à Nilka la visite qu'il avait eue de Joel, à son club, le soir même où il devait aller passer la veillée avec elle. Nilka, à son tour, parla de la visite que lui avait faite, ce même soir, Judith Rouvain.

Ils s'entendirent si bien, que, lorsqu'Alexandre Lhorians vint les rejoindre dans le salon, Paul avait avoué son amour à Nilka et il avait obtenu d'elle la permission de parler à son père, ce soir-là même. Les deux jeunes gens avaient ébauché des plans. Ils se marieraient dans cinq semaines; ne s'aimaient-ils pas en secret depuis plusieurs mois déjà?... L'Epave serait ramenée à la côte, pour l'hiver, et tous s'en iraient à la Banlieue, au "château". Alexandre Lhorians ne serait pas séparé de sa fille; Joel serait attaché au service personnel de l'horloger; quant à Koulina, on trouverait bien à l'employer.

Paul avait aussi parlé de la mission dont il s'était chargée; celle de retrouver, si possible, les traces de sa mère. Il avait montré à la jeune fille la lettre de Delmas Fiermont, qu'il avait toujours nommé "l'oncle Delmas"; mais qui, en réalité, était son père. Quel intérêt Nilka avait montré dans ces recherches que faisait son fiancé! Comme elle l'avait encouragé aussi, lui prédisant le succès de son entreprise!

—Vous me demandez la main de ma fille, M. Fiermont? avait dit Alexandre Lhorians? Vous l'aimez, dites-vous, et elle a consenti à vous épouser, si je n'y ai pas d'objections?... Des objections... Eh! bien, j'en aurais une, car... Voici, Nilka n'a pas de dot.

—Je vous en prie, M. Lhorians! s'était écrié Paul.

—Je disais que Nilka n'a pas de dot, M. Fiermont; mais elle sera, un jour, une riche héritière... Mon horloge de cathédrale, lorsque je serai parvenu à lui donner la perfection voulue, sera une des merveilles du siècle et la fortune qu'elle nous apportera, à moi et à ma fille...

—Ah! oui, je comprends! répondit Paul gravement. Car cette toquade de l'horloger lui paraissait plutôt pathétique et il se serait bien gardé d'en rire. Mais, en attendant, ma fortune personnelle sera amplement suffisante pour notre bien-être à tous, je crois.

—Je vous accorde la main de ma fille, M. Fiermont, annonça Alexandre Lhorians en se levant.

—Merci, M. Lhorians! Merci! Je la rendrai heureuse, je le jure! s'écria le jeune homme, en se levant, lui aussi, car c'était l'heure de se retirer pour la nuit. Me permettez-vous, M. Lhorians, de donner à Nilka le baiser de fiançailles?

—Oui, je vous le permets, répondit l'horloger, au moment de quitter le salon; je vous le permets... si Nilka y consent, s'entend. Et Alexandre Lhorians se mit à rire; c'était bien la première chose comique qu'il avait dite, depuis grand nombre d'années.

—Nous vous avons donné la cabine No. 5,

(A suivre)

SA PEAU EST MAINTENANT PURIFIEE DE L'ECZEMA ENLAIDISSANT

Deux lettres qui démontrent comment l'Onguent du Dr Chase a chassé l'eczéma

C'est un fait courant de voir des gens se servir de baumes odorants et de lotions pour les maladies de la peau avec l'idée qu'ils ont là une valeur médicinale. C'est tout bonnement une erreur.

L'Onguent du Dr. Chase est une préparation médicinale qui renferme les ingrédients les plus efficaces que la science puisse trouver. C'est pourcela qu'on les considère comme le médicament prototype de l'eczéma et autres maladies de la peau.

Mme Sadie Waid Lennoxville, Qué., écrit:

"Ma petite soeur avait la figure toute couverte d'eczéma, le mal se répandit jusqu'à ses oreilles et son visage n'était plus qu'un assemblage de plaies purulentes. Nous essayâmes toutes sortes de baumes mais sans succès jusqu'à ce que nous vîmes dans l'Almanach du Dr. Chase plusieurs témoignages qui appuyaient votre Onguent comme un secours contre l'eczéma. Après avoir employé une couple de boîtes, elle était débarrassée de ses boutons et, grâce à l'Onguent, sa figure est restée sans aucune cicatrice disgracieuse."

Melle Clara Yates, Bolton Centre, Qué., écrit:—

"J'avais sur la figure de petites plaies qui ne voulaient point disparaître. Je me servis de l'Onguent du Dr. Chase et elles disparurent complètement. L'Onguent du Dr. Chase est le seul onguent que je veuille recommander. J'ai aussi employé les Pilules K. & L. que j'ai trouvées très efficaces."

L'Onguent du Dr. Chase—60 sous la boîte chez tous les détaillants ou chez The Dr. A. W. Chase Medicine Co., Limited Toronto. 158

POUR CEUX QUI VEULENT S'INSTRUIRE

LE BICYCLE SOUS-MARIN

Des tentatives nombreuses ont été faites, au moins sur le papier, pour naviguer sous les eaux, avant l'apparition des sous-marins actuels. Il y a environ une vingtaine d'années, un inventeur de Brookland, N. Y., avait eu l'idée originale d'un bicycle tout spécial destiné à transformer l'homme en poisson.

L'appareil, en aluminium, avait la forme d'un cigare et était mû par une hélice actionnée par des pédales. L'homme s'installait dans une ouverture ménagée dans le corps du bateau, mais après avoir revêtu, naturellement un costume de scaphandrier indispensable en la circonstance. L'air lui était fourni par des réservoirs installés dans le bateau et qui en contenaient une importante provision sous pression. Une lampe électrique placée à l'avant était alimentée par des accumulateurs.

Le tout avait dix-huit pieds de longueur et ne pesait que cinquante-cinq livres. Son inventeur en espérait des merveilles en cas de guerre future.

La guerre a eu lieu et le bicycle sous-marin n'a pas fait son apparition il y a eu d'autres appareils autrement puissants et dont le pouvoir de destruction a dépassé tout ce que l'on croyait possible il y a vingt ans. Toutefois l'idée de l'inventeur américain méritait d'être rappelée à cause de son originalité et de la sorte d'esprit prophétique qui la caractérisait.

UN BAIN CHAUD POUR LES PIEDS GLACES

Le docteur Salignat, le grand médecin français, qui fut tué, en 1916, par un obus allemand, a inventé un bain à vapeur pour réchauffer les pieds et les mains glacés. Son appareil a été mis en usage dans tous les hôpitaux de France, d'Angleterre et d'Italie.

L'appareil est excessivement simple. Une bouilloire ordinaire placée sur un petit poêle à alcool ou à l'huile, terminée par un tuyau qui conduit la vapeur dans une boite où le patient a placé ses pieds ou ses mains. La vapeur vient réchauffer une plaque de liège sur laquelle le malade à mis ses pieds.

Le fond de cette boite s'ouvre ou se ferme à volonté, pour enlever l'eau lorsqu'elle menace de déborder.

POMPE A AIR POUR PNEU D'AUTOMOBILE.

Le plus grand ennui pour un automobiliste en voyage est sans contredit le gonflement des pneus avec ce mouvement de va-et-vient qui donne d'affreuses courbatures dans les reins.

M. Thomas A. Halleran vient d'inventer un petit appareil excessivement simple pour éviter ce travail fatiguant.

L'inventeur vient de faire breveter une pompe à souffler les pneus qui fait disparaitre tout semblant de travail.

Vous n'avez qu'à donner quelques tours à la manette et votre pneu est immédiatement gonflé.

L'appareil qui vient d'être lancé sur le marché américain a déjà un gros succès de vente.

Au lieu de s'expédier en barils comme auparavant, les clous sont mis, par plusieurs fabriques, dans des caisses où ils sont placés parallèlement par une ingénieuse machine, ce qui sauve de l'espace.

Un Suédois a trouvé un appareil qui s'adapte à un orgue ou un piano et transcrit la musique au fur et à mesure qu'on la joue.

LE PETIT CHIEN DE MADAME

C'est bien agréable d'avoir un petit chien, mais c'est parfois bien tannant!...

Quand le citoyen à quatre pattes a l'humeur vagabonde et s'attarde à dire bonjour aux camarades rencontrés en promenade, madame perd souvent son temps à le rappeler. Il y a bien la chaîne, c'est vrai, mais une chaîne, si courte soit-elle, est encore une demi-liberté dans de multiples occasions c'est trop.

C'est en pensant à ces inconvénients combien sérieux qu'un fabricant ingénieux a inventé un appareil très simple mais absolument efficace pour réprimer les écarts intempestifs du toutou.

Deux courroes ajustables, une poignée et c'est tout. On habille le chien avec ça; il n'en est aucunement gêné pour trotter quand on veut le laisser à lui-même, mais désire-t-on lui supprimer la liberté, il n'y a qu'à baisser et à le "ramasser" par la poignée.

On le porte ensuite comme un vulgaire paquet.

Maintenant, l'inventeur ne nous a pas dit si le toutou trouvait ça bien de son goût.

CINQUANTE MILLIONS

Depuis pas mal de temps on est habitué à entendre parler de millions et de milliards. Cela ne nous met pas un centin dans nos poches, au contraire... Mais cela nous a tellement accoutumé aux gros chiffres d'argent qu'un simple millionnaire aujourd'hui ne nous fait plus que l'effet d'un pauvre homme...

Cinquante millions de dollars, passe encore! Cela nous évoque l'idée d'un personnage en mesure de se passer tous ses petits caprices et chacun de nous souhaiterait volontiers de se voir tomber semblable tuile sur la tête.

La tuile serait pesante, assurément, mais elle n'aurait pourtant pas encore la dimension que l'on pourrait croire. Il en est qui s'imaginent volontiers qu'un tas d'or de cinquante millions serait aussi gros qu'une maison mais ceux-là se trompent.

Une fortune de 50 millions de dollars, en monnaie d'or que l'on fondrait de façon à en former une boule, ne tiendrait pas une très grande place. Cette boule aurait un diamètre un peu moins grand que la hauteur d'un homme ordinaire.

L'ECRITURE BENGALAISE

La langue parlée au Bengale est une langue indienne moderne ressemblant beaucoup au sanscript.

Comme toutes les langues orientales, les caractères semblent un peu bizarres à première vue.

Nous appelons cette langue le Bengalais mais les indigènes du Bengale l'appelle le Banga-Bhasa.

Le Banga-Bhasa est la langue maternelle de Rabindranath Tagore, le vainqueur du prix Nobel, pour la littérature. Tagore écrit aussi en français et en anglais. C'est un poète et un littérateur de haute réputation.

Lorsqu'en 1815 le congrès de Vienne constitua le Royaume des Pays-Bas par la réunion de la Belgique et de la Hollande, il fut surtout inspiré par l'idée d'établir une barrière contre la France et d'assurer aux Allemands une facile voie d'accès, à travers la Belgique, contre les régions françaises du Nord et du Nord-Est. Pour aider à la chose, des cantons wallons, à l'Est de Liège, furent arrachés à la patrie belge et livrés à la Prusse.

La défense des côtes de la Grande-Bretagne contre les sous-marins présentait d'autant plus de difficultés qu'on ne compte pas moins de six mille îlots et petites îles disséminées autour de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande. Sans la vigilance incessante des patrouilleurs et gardes-côtes, ces îlots eussent été facilement transformés en repaires de pirates. La plupart de ces îlots, sont, en effet, inhabités.

BONAPARTE ET LE CHANTEUR

Lors du passage à Milan, en 1800, des troupes françaises, Bonaparte, alors premier Consul, avait fait demander le chanteur Marchesi, qui appartenait au parti hostile à la France, et le chanteur s'était fait prier pour se déranger. Le costume très simple du premier Consul, sa petite taille et son visage maigre et payant peu de mine, n'étaient pas faits pour en imposer beaucoup au héros de théâtre. Aussi, Bonaparte l'ayant bien accueilli, et fort poliment prié de chanter un air, il avait répondu par ce mauvais calembour, débité d'un ton d'impertinence que relevait encore son accent italien :

—Signor zénéral, si c'est oun bon air qu'il vous faut, vous en trouverez oun excellent en faisant oun petit tour de zardin.

Le signor Marchesi avait été, pour cette gentillesse, mis à la porte sur-le-champ, et le soir même, un ordre avait été expédié commandant sa mise en prison.

Au retour de l'armée française, le premier Consul, dont le canon de Marengo avait fait taire sans doute le ressentiment contre Marchesi, et qui trouvait d'ailleurs que la pénitence de l'artiste pour un pauvre calembour avait été bien assez longue, l'envoya chercher de nouveau, et le pria de chanter.

Marchesi, cette fois, fut modeste, poli, et chanta d'une manière ravissante. Après le concert, Bonaparte s'approcha de lui, lui serra vivement la main et le complimenta du ton le plus affectueux.

Dès ce moment, la paix fut conclue entre les deux puissances, et Marchesi ne fit plus que chanter... les louanges du premier Consul.

Appauvrissement du sang et ses conséquences

Un grand nombre de femmes se plaignent de faiblesse générale, d'essoufflement au moindre effort, de palpitations de cœur, d'un appétit capricieux, de digestions difficiles, d'un sommeil qui ne les repose pas, de troubles périodiques, etc. Si tel est votre cas, madame, prévenez des malaises plus graves en prenant immédiatement les

PILULES ROUGES

qui ont la vertu de régénérer le sang, de retremper les nerfs et de soulager rapidement la femme que les fatigues journalières, les veilles prolongées et les inquiétudes maternelles surmènent depuis longtemps. En enrichissant le sang, vivifiant les organes et augmentant les forces, les Pilules Rouges donnent à l'organisme les forces nécessaires pour lutter efficacement contre:

Pauvreté du sang
Retour d'âge
Troubles nerveux
Maux de reins
Palpitations de coeur
Dépression
Mélancolie
Dérangement
Irrégularités
Chlorose
Douleurs périodiques
Troubles d'estomac



"Après une maladie prématurée dont j'avais failli mourir, les forces étaient lentes à me revenir et j'avais à souffrir de toutes façons surtout de ma digestion. Chaque fois que je mangeais c'était la même sensation de masse qui demeurait là dans l'estomac, m'enlevait l'appétit pour le repas suivant, gênait ma respiration, provoquait des gaz, des envies de dormir, m'empêchait de faire mon travail, me rendait morose et entretenait ma faiblesse. Une amie m'ayant recommandé les Pilules Rouges, j'ai aussitôt pris ce remède qui a fortifié tout mon système, a aidé les fonctions de mon estomac et a rétabli ma santé. J'ai pris les Pilules Rouges durant un an environ, mais je considère que ce fut quand même un traitement bon marché". **Mme Alphonse Lussier, 191, rue St-Charles, Montréal.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

N8

L'autorité dans la famille

Cours de M. Ferdinand Roy

Maladie de la famille, crise de l'autorité, ce sont des produits de cette ignorance aggravée, qu'est la demi-science moderne. Pour remettre l'ordre dans les esprits nécessité donc d'y rétablir des notions causes de son fléchissement, d'appliquer les remèdes.

I L'Autorité; la famille; leurs rapports.

Une réunion d'hommes, pour être une société doit devenir une **personne morale**, dont les individus sont le corps, dont l'âme est l'unité; l'organisme, indispensable, de cette unité c'est l'**autorité**, qui est donc une **fonction.**

La famille, société elle-même, cellule mère de la société civile, est le droit naturel, le droit positif de tous les peuples en sanctionne le principe. C'est une **charge**, imposée pour le Bien commun de tous les membres de la famille. Le chef n'est qu'un mandataire, un ministre.

Comment s'exerce cette autorité Par le père, vrai chef de famille — mais aussi par la mère. Elle comprend, sur le corps l'intelligence, l'âme des enfants, dos pouvoirs la fois législatif, exécutif, judiciaire.

II **Fléchissement de l'autorité**

La discipline était la règle autre fois; elle est aujourd'hui l'exception :

A. Les **causes** de cette baisse sont lo—Celles qui datent de toujours : **relâchement des moeurs, égoïsme abus d'autorité** (violence physique despotisme moral,) **inconduite** des parents, etc.; il faut continuer de les combattre, mais la crise contemporaine de l'autorité est surtout un phénomène intellectuel.

2o—A **l'intérieur de la famille** l'ordre ne règne plus. Parce que le mari abdique et que la femme usurpe le pouvoir. Il en faut blâmer la femme qui joue un role qui n'est pas le sien; surtout le mari, dont la défaillance entraînera le mépris de sa compagne. L'anarchie conjugale engendre l'anarchie familiale. Suivant les théories modernes, ni le père ni la mère ne commandent; par snobisme, ils laissent les enfants s'élever seuls : ceux-ci. logiques, leur font payer la rançon d'une liberté qui leur a été désastreuse. Le caractéristique de l'esprit moderne d'indiscipline, c'est qu'aujourd'hui il n'est plus, même aux foyers propres, un hôte suspect. Avec lui s'y introduit l'habitude pour le chef de famille du dénigrement des autres autorités civiles et religieuses. L'autorité est ébranlée sur sa base, par ceux mêmes qui doivent l'exercer.

3o.—La vie **au dehors** est l'alliée du désordre intérieur. **Crise de l'éducation.** (a) Sur la rue, au restaurant, au théâtre, on marche dans l'ordure qu'y apportent les moeurs américaines; les théories "qui dressent les jeunes esprits à mal penser comme à mal l'exprimer" (b) au couvent, par la surcharge des programmes d'études, on force nos éducatrices, désolées de faire cette besogne nuisible à l'oeuvre qu'elles voudraient accomplir, à traiter les filles comme des garçons dont la fonction dans la vie sera autre; à en faire des demi-savantes à qui, dans les campagnes surtout, ser impossible le respect du jeune mari qui aura simplement retenu la leçon du bons sens paternel. Instruction à outrance, c'est-à-dire. ruine de l'éducation vraie, de toute autorité. (c) Le **féminisme** en profite. Le mauvais, celui qui tend à installer la femme dans la vie publique. — Conquête féministe égale défaite morale—pour la nation, pour la femme elle-même qui, avec sa dignité, y perd son arme la plus puissante.

4o.—Ces théories contraires à nos traditions, procèdent du **fléchissement de la Foi; de la foi religieuse et nationale.** Sinon extérieurement notre nation, au fort intérieur, se décatholicise. Le crédit de l'autorité religieuse faiblit, pourquoi! Le protège-t-elle suffisamment elle-même; est-elle entraînée par la chute de l'autorité civile; y a-t-il eu abus, a-t-elle paru divisée contre elle-même? Un fait est certain : son éclipse coincide avec la lutte, paradoxale plus ou moins nettement ouverte, que l'on livre à l'idée française. Unité de race, unité de croyance, — (l'autorité étant fonction d'unité); qu'on charge à l'une son drapeau et à la vieille tradition éuiscopale son unité de direction, coment l'autorité religieuse et civile. ne subirait-elle pas le choc du dechirement?

B. **Les remèdes.** Il s'agit d'abord de refaire de **l'ordre**, en s'aidant d'une idée générale : **le respect.**

a) Respect de notre foi, de l'autorité qui l'enseigne. Notre intérêt même terrestre l'exige. Pour fortifier ce respect, grossir le chiffre de l'élite cultivée du clergé, renouveler les formes de la prédication.

(b) Respect de notre **intégrité sociale.** Cesser le troc de notre civilisation contre les moeurs américaines; guerre au "jaunisme' d'un peuple qui, sorti violemment du **home** ancestral, ne sait pas bâtir sa maison.

(c) Respect de **l'esprit de famille,** qui n'est pas un mythe, qui s'incarne : aux pères, aux mères, à gagner le respect filial. Pour cela. prêcher (par exemple et parole) l'honneur, la dignité, la fierté, — le travail qui les soutient. — Du toit paternel, cet esprit de famille viendra vivifier la grande famille nationale.

Que si chacun, avec sa grande ou petite part d'influence, d'autorité, n'applique le remède, c'est notre vie, familiale, sociale, nationale qui est compromise; la famille canadienne-française périra, par la faillite de l'autorité — par suicide.

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par express ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES : Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Guy, Enrg., 152 rue St-Paul; J. Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St-Paul; J. P. A. Beaudet, 20 Marché Champlain, J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Bélanger, 363, rue St-Paul

LA BRASSERIE BOSWELL
Fondée en 1668.
La première Brasserie au Canada

LE THÉ "SALADA"

F24

est sans égal—essayez-le.

Reposez-vous du Frottage Echinant

Plus de travail malpropre et échinant quand on polit les poêles avec la mine Sultana.



Un léger frottage quand la mine est sèche et illico! Vous avez un poli brillant et noir qui garde son lustre pendant plusieurs jours.

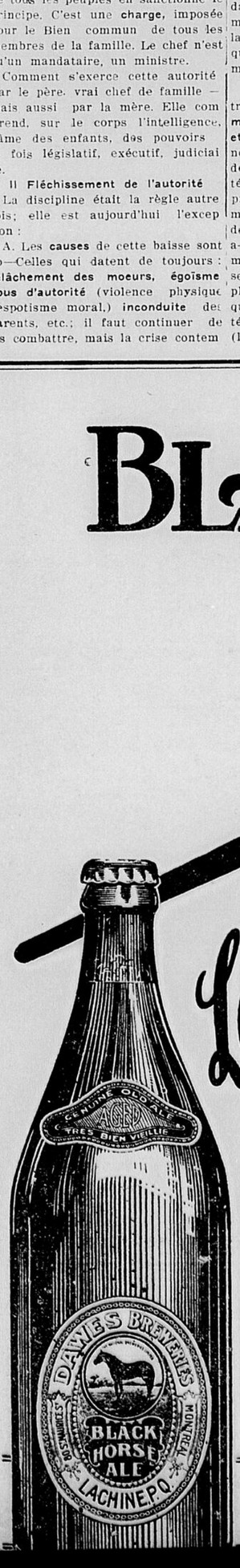
Fabriquée depuis plus d'un quart de siècle dans la province de Québec.

SULTANA LIMITEE
Montréal.

5F

DAWES

BLACK HORSE



La plus pure et la meilleure

PLUS DE 100 ANS D'EXPERIENCE. DANS CHAQUE BOUTEILLE

Scient vite
Restent affilés
SCIES
SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST. JEAN, N.B.,
TORONTO

SAINTE-MARIE, BEAUCE

Notes sociales.

Mlles Noella et Lauretta Gagnon de Manchester, N. H., visitent actuellement M. Pierre Chasé.

—Mlle Fernande Gagnon, Lambton, est en visite chez M. Arthur Nolet.

—M. Rémi Taschereau est de retour d'un long voyage en Gaspésie.

—Mlles Yvonne Lessard, Fernande Poulin de St-Georges, étaient de passage ici samedi.

—M. Ovide Couture de Montréal est actuellement dans sa famille.

—M. Noel Châteauneuf de Québec, M. Camille Bolduc de Macamic, Abitibi, Mlle Rachel Labrecque de St-Martin, Mlle Antonia Poulin de St-Joseph, visitaient Mlle Annette Châteauneuf dimanche.

—Mlles Thérèse et Valérie Couture de Sherbrooke, sont actuellement en visite chez M. D. Couture.

—M. J. Berchmans Gagnon est de retour de l'Hôtel-Dieu de Québec où il a subi une opération pour l'appendicite.

—Mme Ephrem Morisset s'est rendue à Thetford Mines, récemment, chez des parents.

—M. le chanoine W. Lebon de Ste-Anne, est actuellement en visite ici chez M. Gabriel Taschereau.

—Mlles Gertrude et Thérèse Dostie de St-Joseph, étaient de passage ici dernièrement.

—Mlle Yvonne Dulac s'est rendue à Québec, vendredi par affaires.

Mariage

Mercredi dernier, le 2 septembre, a eu lieu le mariage de M. Wilfrid Genest, fils de Mme Gabriel Taschereau, avec Mlle Jeanne Carrier de Amesbury Mass. La cérémonie a eu lieu aux E. U.

Aux nouveaux époux nous souhaitons un parfait bonheur.

SAINT-GEORGES

Notes sociales

Mlle M.-Paule Marquis a passé quelques jours à Ste-Croix, Co. Lotbinière, l'invitée de Mlle Irène Auger.

—Mlle Julienne Poulin a fait un voyage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

—M. Jos. Tanguay de St-Gédéon, était de passage à St-Georges, tout récemment.

—M. J. Albert Veilleux est allé à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Aurore Bilodeau de Ste-Marie, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Amédée Carignan.

—Mme Théodore Boissonneault est allée à St-Côme, au cours de la semaine dernière.

—Mme Siméon Rodrigue, MM. Lorenzo et Jos. Catellier sont partis pour quelques semaines aux Etats-Unis. Ils visiteront, Concard, Lawrence, Boston, Berlin, Waterville et autres villes des Etats-Unis. Le voyage s'effectue en machine.

—Déjà les vacances se sont écoulées! Nos collégiens nous ont quittés pour aller reprendre leur année scolaire.

A tous nous souhaitons succès et santé.

Partout l'on ne voit que les écoliers et écolières qui se dirigent vers le collège et le couvent.

Tout ce qui touche à l'étude ne saurait être jugé sans importance, puisque c'est de cette question que dépend l'avenir des sociétés.

—M. et Mme Dr Desruisseaux, de St-Côme, étaient à St-Georges la semaine dernière.

—M. Albert Giroux de St-Prosper, a passé le dimanche à St-Georges.

—M. et Mme John Labbé de Waterville, visitaient des amis tout récemment.

—Mlle Régina Poulin est de retour d'un voyage à Amos.

—Mlle M.-Paule Gagné était le passage à Québec dernièrement.

—M. Cléophas Grenier de St-Prosper, était à St-Georges dimanche dernier.

—Mlles M.-Paule Marquis et Cora Paquet étaient à St-Côme, au commencement de la semaine.

—M. Jos. Baillargeon de St-Martin, était à St-Georges, dimanche.

—Mlle Yvonne Champagne est de retour d'un voyage d'un mois passé à Rimouski, chez des parents et amis.

—M. Camille Bolduc de l'Abiti, en visite chez des parents.

—Mlle Aline Bérubé de retour d'un voyage aux E. U.

Princesse Aurillac.

SAINT-VICTOR

De passage

M. Onésime Maheux est de passage à Trois-Rivières chez des parents.

—M. et Mme Oscar Samson, de Québec, étaient les hôtes de M. et Mme Joseph Houle, dimanche.

—Mlle Albertine Veilleux de Beauceville, a passé le dimanche chez des parents.

—M. et Mme Désiré Boucher, de Sherbrooke, ainsi que leur fillette, Bernadette, sont en visite chez des parents.

—M. Elzéar Bernard est de passage à Trois-Rivières chez des parents.

—M. et Mme Antoine Couture sont de retour d'un voyage à Mégantic.

—Mlle Cécile Houle est revenue parmi nous après avoir passé un mois à Lewiston, Maine, chez sa soeur, Mme Alfred Létourneau.

CANADIEN NATIONAL

Changement d'horaire en vigueur.

Dimanche le 25 septembre 1927

"L'ECLAIREUR"

Campagne de Circulation

LISEZ BIEN CECI!

$4,000 EN PRIX ET COMMISSIONS

Plus que deux jours!

DEUX JOURS SEULEMENT VOUS RESTENT POUR GAGNER LES AUTOS McLAUGHLIN BUICK SEDAN OU LE PONTIAC DEUX PORTES SEDAN AVANT QUE LES VOTES DIMINUENT EN VALEUR SAMEDI SOIR.

C'est maintenant ou jamais

C'EST AUJOURD'HUI OU JAMAIS!

SAISISSEZ L'OCCASION!

PLUS QUE 9 JOURS POUR LES PLUS GROS CRÉDITS

LA PREMIÈRE PÉRIODE des GROS CRÉDITS se TERMINE LE 10

1ère PERIODE

Comprenant les quatre premières semaines, se terminant le 10 septembre, les votes pour Abonnements seront émis comme suit:

	Prix	Votes
1 An	$ 2.00	1,500
2 Ans	4.00	10,000
3 Ans	6.00	17,000
4 Ans	8.00	24,000
5 Ans	10.00	30,000

NOTEZ LA

DIFFÉRENCE

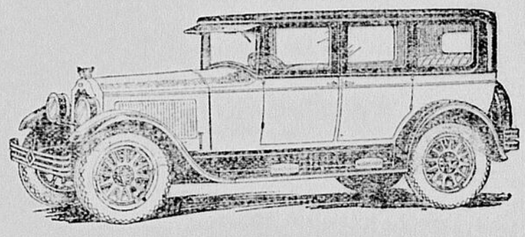
2ème PERIODE

Comprenant une semaine finissant le 17 septembre, inclusivement, les votes seront émis comme suit:

	Prix	Votes
1 An	$ 2.00	1,000
2 Ans	4.00	8,000
3 Ans	6.00	15,000
4 Ans	8.00	20,000
5 Ans	10.00	25,000

Remportez ces prix cette semaine

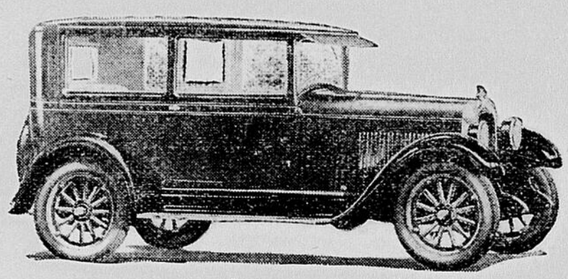
PREMIER PRIX



McLaughlin Buick 5 passagers Sedan, modèle 1928

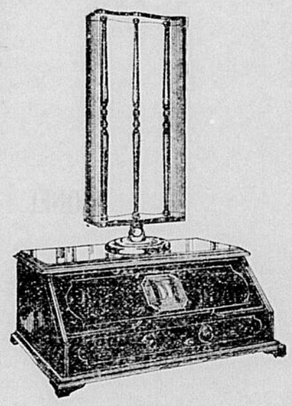
Série 115, 65 H. P. — $1,880.00

SECOND PRIX $1,085.00



LE NOUVEAU PONTIAC SIX, 2 PORTES, SEDAN

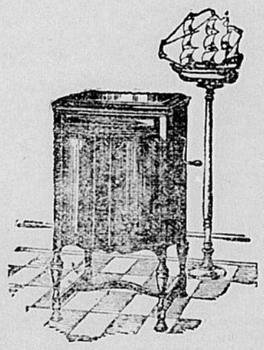
Vous êtes invités à vous rendre l'admirer au garage de :



TROISIÈME PRIX

RADIOLA DE

$259.00 Modèle 25



QUATRIÈME PRIX

Victrola

orthophonic

$115.00

CINQUIÈME PRIX $75.00 EN OR

SIXIÈME PRIX $50.00 EN OR

SEPTIÈME PRIX $25.00 EN OR

N'oubliez pas! 20 p.c. de commission pour ceux qui ne gagnent pas de prix



SAINTE-MARGUERITE CO. DORCHESTER

Partie de cartes

Mardi le 31 août, a eu lieu dans notre paroisse, une partie de cartes au profit de notre église, sous le patronage de M. le curé et organisée par M. le vicaire Guitard, ainsi que nos abbés ecclésiastiques.

Le résultat obtenu fut très satisfaisant, grâce au dévouement de nos paroissiens et des amis des paroisses avoisinantes, car une foule nombreuse y prit part, de même que les cadeaux offerts étaient en grand nombre.

Pour terminer cette soirée presque amicale une Comédie fut interprétée par nos jeunes filles du village et fut bien réussie.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui de quelque manière que ce soit ont contribué à aider au succès de cette soirée. Espérons qu'il en sera encore ainsi d'un prochain.

Mariage

Mercredi, le 24 août, M. Georges Boutin, cultivateur, fils de M. Jos. A. Boutin, unissait sa destinée à Mlle Alice Boutin, fille de M. Joseph Achille Boutin de cette paroisse.

A cette messe basse, le chant fut fait par notre chorale des dames et demoiselles du village.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Publication

Entre Jean-Baptiste Pecteau, cultivateur, fils de M. Louis Pecteau, avec Mlle Rose-Aimée Labbé, de Ste-Anges.

Nos meilleurs souhaits à ces jeunes époux.

Départ

Les vacances s'achèvent très rapidement. Bientôt nous verrons nos ecclésiastiques ainsi que les étudiants et étudiantes nous quitter pour une nouvelle année scolaire.

Les classes de notre paroisse seront, à peu près dirigées par nos sociennes institutrices. Nous donnerons les noms sur un prochain courrier.

Le 30 août dernier, il y eut un magnifique Euchre donné au profit de nos oeuvres paroissiales. Cette soirée de cartes eut lieu dans un local offert généreusement par M. G. E. Dussault, préfet du Comté et Maire de cette paroisse.

M. le curé de Ste-Marguerite présida cette réunion à laquelle prit part un très grand nombre de paroissiens et un certain nombre d'amis des paroisses voisines.

Après la partie de cartes, un groupe de nos jeunes filles joua avec art et beaucoup d'habileté une petite comédie intitulée, "Mlle Grosjean". Les principaux rôles furent rendus à la perfection et nous offrons nos félicitations tout particulièrement à Mlle Aimée Lehouillier qui sut captiver son auditoire et le faire rire jusqu'aux larmes.

Plusieurs magnifiques cadeaux furent vendus à l'enchère et grâce à la générosité de tous, ces objets montèrent à un prix très élevé.

Bref notre recette s'est élevée à la jolie somme de $318.08.

Tous partirent très contents, emportant de cette petite veillée récréative un fort beau souvenir. La plupart de nos paroissiens bien pensants souhaitent voir se renouveler ce genre de réunion qui leur offre l'occasion de se récréer tout en faisant la charité.

Nous prions les membres de la famille G. E. Dussault d'agréer nos plus sincères remerciements pour la générosité avec laquelle ils nous reçurent chez eux et le zèle qu'ils ont déployé pour assurer le succès de notre soirée de cartes.

La Secrétaire.

M. l'abbé Arcand est parti pour quelques jours afin de suivre le traité préparatoire au Diaconat qui lui sera conféré dimanche, le 4 septembre courant par sa G. Mgr Gauthier dans la Basilique de Québec.

—M. et Mme Théo. Clément de Montréal, sont en visite chez leur fils Yve Romuald Roy, pour une semaine.

Mariage

Mercredi dernier, a été bénit le mariage de M. Georges Boutin, fils de Jean, à Mlle Alice Boutin, fille de M. Jos. A. Boutin, de cette paroisse. La chorale des jeunes filles a exécuté un fort joli programme de chants appropriés pour la circonstance.

MARIETTE

UN MARIAGE À EAST BROUGHTON

EAST-BROUGHTON, 2. — Ces jours derniers, en notre église, a été célébré le mariage de Mlle Béatrice Perron, à M. Hervé Turcotte. Monsieur Généré Perron servait de témoin à sa fille et M. Léonidas Turcotte à son frère.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Turcotte de Lorretteville, frère du marié. Un magnifique programme musical fut exécuté pendant la messe dont voici le détail: Entrée, Marche de Boellmann, Cantique à l'unisson par le choeur des Enfans de Marie; "Je crois en Dieu"; Duo de chant "D'un coeur qui t'aime" de Gounod par Mme Dr V. Groleau et Mlle Yvonne Groleau; Elévation: Chant "Le signe de Saint-Saens"; Cantique à la Ste-Vierge, solo par Mlle Anna Vachon; Sortie: Orgue "Marche" de Dubois.

L'orgue était tenue par Mme V. E. Groleau.

Après la messe il y eut réception chez M. Généré Perron où se rendirent un grand nombre de parents et d'amis. Les heureux époux sont partis en voyage de noces.

Nos voeux de bonheur les

VOL. XIX BEAUCEVILLE BEAUCE P. Q. le 8 septembre 1927. No 50

Abonnez-vous à votre journal, il vous apporte des nouvelles de toutes les paroisses du district, des environs, de l'étranger.

L'ECLAIREUR

Si vous êtes un de nos abonnés, faites-nous parvenir vos nouvelles, nous en ferons la publication sans qu'il vous en coûte un sou.

J. T. FORTIN, Président ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

BEAUCEVILLE

Nous jouissons d'une splendide température, depuis quelques jours. On dirait que l'été semble vouloir reprendre ses droits. C'est une bénédiction aubaine pour nos cultivateurs qui vont commencer la récolte des grains aux endroits où la moisson attend plus que la faucille du moissonneur. On nous informe que la récolte des grains et des légumes, cette année, sera très satisfaisante.

Dimanche, monsieur le curé Lapointe a continué la visite de la ville du côté ouest. La visite de la paroisse est actuellement terminée et dimanche prochain, celle de la ville sera complétée.

C'est dimanche prochain que la vente des bancs aura lieu dans la nef de notre église paroissiale. On espère que dimanche les nouveaux bancs seront complètement installés. Les travaux de finition sont actuellement retardés par l'installation des bancs qui nous arrivent en retard.

—On a commencé la confection du trottoir en béton sur la rue de la Station, à partir du coin de la propriété de M. Laurent Bolduc jusqu'au ruisseau de Léry. C'est la ville qui fait faire elle-même la construction de ce trottoir, à la journée.

—Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. J. T. Fortin, le président de notre maison, se remet assez rapidement de la grave maladie que nous annoncions dans notre dernier numéro. M. Fortin quoi qu'encore bien affaibli, peut maintenant se lever et prendre l'air frais sur la galerie de sa maison privée.

—Une foule de nos concitoyens se sont rendus à Québec, lundi, pour visiter l'Exposition et assister aux démonstrations de la Fête du Travail. Chaque jour, également, plusieurs voyageurs prennent le train pour se rendre visiter l'Exposition. Les automobiles en transportent également leur large part.

—M. et Mme Léonce Doyon, de la Banque Canadienne Nationale, de Ste-Claire, étaient à Beauceville, dimanche et lundi.

—M. et Mme Henri Renault, M. et Mme F. L. Desaulnier sont partis en auto, hier midi, pour un voyage de quelques jours à Montréal et Ottawa.

—M. et Mme P. E. Rioux, de Drummondville, et M. E. Riroux, marchand et commerçant de bois, de la Gaspésie, étaient en visite à Beauceville, lundi, les hôtes de M. et Mme Edouard Fortin.

—Mlle Alice Fortin est de retour d'une promenade à Drummondville.

—Mme Alfred Simard et Mlle Marguerite Simard, M. l'abbé Alfred Simard et M. Bergeron, étudiant en chimie, de Québec, sont venus rendre visite à M. J. T. Fortin, dimanche.

—Mlle Françoise Bolduc, linotypiste à l'"Eclaireur", est partie, lundi matin, pour une promenade d'une quinzaine à Québec, Montréal et Ottawa.

—Que nos lecteurs n'oublient pas que cette semaine est la dernière des gros crédits accordés à nos candidats du concours d'abonnements. Que l'on ne leur ménage pas un généreux encouragement.

—M. P. Angers, régistrateur, est parti pour Montréal, la semaine dernière, où il présidera l'assemblée annuelle de l'association des régistrateurs de la province, tenue à Joliette. M. Angers sera de retour aujourd'hui.

—M. le docteur Homère Fauteux et M. Josaphat Quirion sont allés à Ste-Rose, par affaires, lundi dernier.

—M. et Mme Henri Renault sont descendus à Québec, mardi matin, pour aller conduire leurs deux fils, Paul et Jacques, au pensionnat St-Louis de Gonzague.

—M. Henri Duval, est parti pour le Séminaire de St-Victor, continuer ses études classiques.

—M. Gérard Goulet, de Québec, a passé les journées de dimanche et lundi, à Beauceville, l'hôte de Mlle Marie-Jeanne Duval.

—Mlle Exilia Bolduc de St-Georges, est venue à Beauceville, ces jours derniers, chez M. Louis Gilbert.

—M. Edgar Lespérance, employé à la Banque de St-Georges, était dans sa famille, dimanche et lundi dernier.

—MM. Charles Clément et Auguste Gagnon, de l'"Eclaireur", étaient à St-Georges, samedi dernier, par affaires.

—MM. Ernest Bernard et Clairemont Veilleux, sont partis, lundi, pour Lewiston, Maine.

—M. Frédéric Veilleux, est allé à Québec, mardi, par affaires.

—Mlle Amanda Veilleux, de Wisconsin, était en promenade ces jours derniers chez ses parents à Beauceville.

—M. Dominique Mathieu, de New-York, passera quelques semaines dans sa famille chez M. et Mme Pierre Mathieu.

—M. Fernand Poulin est retourné à New-York après avoir passé quelques semaines dans sa famille.

—MM. Florian et Philippe Jolicoeur, de St-Joseph, étaient de passage à Beauceville, dimanche dernier.

—Mme L. Philippe Poulin est allée passer la journée de mercredi à St-Joseph.

—MM. Adrien Ross, Calixte Rhéaume, Léo-Paul Labbé et Henri Poulin étaient à Beauceville, dimanche dernier.

—Salut à Marie, la Vierge Immaculée, dont l'Eglise célèbre la nativité, aujourd'hui, jeudi, le 8 septembre.

—Les portes de nos collège et couvent se sont ouvertes ces jours derniers, pour recevoir la gente écolière. Anciens et nouveaux sont déjà de vieux amis qui s'aideront à supporter le poids de la séparation temporaire des douceurs du foyer paternel. Les classes des écoles de la ville et de la paroisse sont également ouvertes.

—Nos cultivateurs désireux de se procurer nombre d'articles utiles sur la ferme sont priés de s'adresser à M. Odée Poulin de Beauceville-Ouest. M. Poulin offre encore en vente : Voitures, Harnais, etc. Voir l'annonce dans une autre colonne.

sont allés passer le dimanche à St-Benoît.

—M. Calixte Nadeau, M. Alphonse Théberge, de la maison Légaré, de Québec, ainsi que M. Fecteau, employé au "Soleil", étaient de passage à Beauceville, dimanche et lundi dernier.

—Mlle Laurina Gendron est partie pour une quinzaine aux Etats-Unis.

—M. et Mme J. E. Landry, MM. René Bisson, Lauréat Fortin et Henri Doyon, de Beauceville, ont passé la journée de lundi à Québec.

—MM. et Mmes Emile Poulin, Pierre Lajeunesse, Mlle Jeannette et M. Marcel Poulin, de Waterville, Maine, étaient à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Charlotte Poulin est allée passée la semaine dernière à Québec l'invitée de M. et Mme Emile Poulin.

—M. et Mme Henri Doyon sont partis pour Québec, hier matin, pour une couple de jours.

—M. et Mme Alfred Loubier sont partis pour Québec, mercredi matin.

—Mlle Maria Pouliot est de retour de Morissette Station, où elle a été l'hôte de Mlle Germaine Audet.

—M. le Dr Freddy Lemieux, M. et Mme V. E. Lemieux, Mme Georges Patry, Mlles Madeleine Patry, Charlotte Lemieux, Marcelle Fortin, Annette Fortin et M. Robert Lemieux sont allés passer la soirée de mardi à St-Côme.

—Hier matin, mercredi ont eu lieu lieu le service et les funérailles du jeune Lionel Bolduc, fils de M. et Mme Augustin Bolduc de notre paroisse. Le jeune Bolduc est décédé des suites d'un accident survenu il y a plus d'un an.

—M. et Mme Eddy Croteau, d'Augusta Maine, étaient en promenade à Beauceville hier, les hôtes de M. et Mme Philippe Poulin.

—Mlle Béatrice Grégoire, inst., a passé ses vacances à Ste-Claire, Dorch., chez son beau frère, M. Léonce Doyon, gérant de la Banque Nationale de cet endroit. Mlle Grégoire a également passé quelque temps chez son frère, à Lac Frontière, M. Cléophas Grégoire.

—N'oublions l'exposition régionale de Beauceville, le 20 du présent mois. Préparons-nous à assister à cette fête de l'agriculture et surtout à profiter chez les cultivateurs particulièrement des enseignements pratiques que nous réserve chaque année, l'exposition régionale du comté.

—Les travaux d'installation d'une grosse presse aux ateliers de l'Eclaireur sont poussés avec activité. Il est plus probable que le numéro du 22 septembre de l'"Eclaireur" sera imprimé sur notre nouvelle presse.

—Une automobile américaine est venue s'arrêter sur un poteau de téléphone au haut de la route de l'église, dimanche dernier. Les freins de la machine n'ayant pas voulu fonctionner, le propriétaire au volant jugea prudent de diriger la machine sur un poteau, moyen, très sûr de la stopper à défaut de freins! Le pare-vent de l'auto fut brisé de même que l'avant de la machine. Les occupants furent projetés au dehors mais personne ne fut blessé. Les témoins de l'accident ont estimé qu'il valait encore mieux stopper son automobile sur un poteau de téléphone que sur la maison de M. Alfred Fortin, au bas de la côte, comme ont su déjà le faire certains touristes.

—Le personnel de notre Unité Sanitaire avait le plaisir ces jours derniers de saluer la visite de quatre distingués médecins, les Docteurs G. Banu, secrétaire-général au ministère de l'hygiène, de Roumanie, Jean Ciocarian, du service de l'hygiène de la Médecine préventive du Ministère de la Santé, de Roumanie, Cavaillon, directeur au ministère de l'hygiène de Paris et D. Mezincescu, professeur d'hygiène à la faculté de médecine de Bucarest, Roumanie.

—M. et Mme Absolon Quirion, Mlles M.-Louise Quirion et Marie Poulin, de Fairfield Maine, sont venus en promenade à Beauceville, ces jours derniers et ont été les hôtes de M. et Mme David Quirion.

—M. Alfred Quirion, professeur de Québec, et Mme Quirion ainsi que leur fils Gérard, étaient également en visite chez M. David Quirion ces jours derniers.

—M. l'abbé Théophile Roy, prêtre curé de Coppell Ontario, était en voyage à Beauceville récemment.

—M. W. Gagnon, électricien est allé passer le jour de la fête du travail dans sa famille à Québec.

—M. M. Louis Couture et Mlle Yvette Couture passent quelque temps à Beauceville, chez leur grand'maman, Mme Marcellin Veilleux.

—M. Josaphat Quirion est de retour d'un voyage d'affaires à Trois-Rivières.

—M. et Mme John Poulin, MM. David Quirion, J. N. Quirion et Mlle Aglaé Quirion sont allés en visite à St-Georges, St-Benoît et St-Honoré Shenley, au cours de la semaine dernière.

—La semaine dernière est décédée et a été inhumée à St-Georges, Mme Mendoza Bernard, autrefois de notre paroisse. Mme Bernard a succombé à une longue maladie à l'âge de 38 ans seulement. M. Bernard est le fils de feu M. Charles Bernard et de Mme Bernard de cette paroisse.

—M. l'abbé G. Pettigrew est allé passer le dimanche à Québec, à l'occasion d'une initiation au 4e degré de l'ordre des Chevaliers de Colomb, au conseil de Québec.

—Il y a vente à réduction chez M. Jos. Bernard, marchand, en bas du pont, du 10 au 17 septembre. Voir l'annonce dans une autre colonne.

—Mme Napoléon Mathieu (Talotte) est descendue en voyage à Québec, hier matin.

—M. l'abbé Fortin, vicaire à Notre-Dame de Lévis, a passé la journée de mercredi, l'hôte de son oncle, M. Nap. Mathieu, (Talotte.)

—MM. Dominique Doyon, Antonio Gilbert et M. Denis nous ont quittés hier pour rentrer au Collège de Lévis.

—Mme Veilleux et M. Emile Poulin, de Fairfield Me., ainsi que Mlle Manda Veilleux, de Waterville étaient les hôtes de M. et Mme Emi-

—Mardi matin le 30 août, Mlles M.-Reine et Adrienne Poulin partaient pour l'exposition de Sherbrooke. De là, elles ont visité le Séminaire accompagnées de leur cousin, M. l'abbé Jos. Veilleux, Ptre. Ensuite elles se rendirent voir leurs parents à Compton, Coaticook, Waterville et sont revenues enchantées de leur voyage.

—Notre équipe locale recevra le club de St-Joseph dimanche.

—M. et Mme Wilfrid Mathieu de Waterville, passent la semaine au milieu de nous, chez M. Louis Mathieu.

—M. Robert Neil et Mlle Claire Mathieu de Québec, ont passé quelques jours de promenade à Beauceville, chez M. Louis Mathieu (Jeanne.)

—M. Raphael Ouïmet, journaliste de Montréal, éditeur-propriétaire des Biographies Canadiennes, était aux bureaux de l'"Eclaireur."

—M. F. X. Lacombe, M. et Mme Jos. Moreau et M. Horam Jolicoeur sont venus récemment en visite chez M. Louis Mathieu (Jeanne.)

—M. Alfred-Olivier Loubier, de Beauceville-ouest, vient de vendre la propriété qu'il possède au rang St-Charles, de notre paroisse, à M. W. Grondin.

—Mme Vve Jobin est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlles Lucia Poulin, Germaine Poulin et M. Victor Poulin sont allés passer l'après-midi de dimanche à Notre-Dame des Pins.

SUCCÈS DANS L'ENSEIGNEMENT

Nous félicitons Mlle Béatrice Grégoire, l'une de nos excellentes institutrice de la paroisse qui vient d'obtenir du département de l'instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur L. P. Goulet, la prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Mlle Grégoire dirige l'école No. 3 de notre ville.

ACCIDENT À STE-MARIE

Mardi dernier, alors qu'un groupe de visiteurs venant d'Augusta Maine, sortaient de l'église de Ste-Marie de Bce, une dame, Mme Thibodeau fit une chute et se blessa très sérieusement à la figure à la tête et au bras gauche. On transporta la blessée chez le médecin où elle reprit connaissance.

Les meilleurs soins lui fut prodigués puis le soir les touristes quittèrent Ste-Marie.

DÉCÈS DU JEUNE LIONEL BOLDUC

Hier matin, mercredi, ont eu lieu à Beauceville, le service et les funérailles de M. Lionel Bolduc, fils de M. et Mme Augustin Bolduc, de notre paroisse (rang Le Rocher,) décédé ces jours derniers, à l'âge de 18 ans.

M. Bolduc avait été victime d'un accident alors qu'il était à travailler sur la ferme de son père, il y a quelques deux ans et malgré les bons soins qui lui furent prodigués, il perdit depuis continuellement ses forces et le mal le conduit à la tuberculose.

Nous prions la famille en deuil d'accepter notre sympathie dans la perte qu'elle vient de faire du plus âgé de ses fils.

DÉCÈS À LAMBTON

(De notre Correspondant)

Une de nos bonnes familles de Lambton vient d'être plongée dans le deuil, c'est celle de M. Edmond Bureau. Mme Bureau vient de mourir à l'âge peu avancé de 40 ans. Nous prions les parents éplorés de bien vouloir accepter notre sympathie profonde dans le deuil qui vient de les frapper.

SPÉCIAL

VENTE!... VENTE!..

Du 10 au 17 Septembre
Lisez!

Pour 7 jours, nous offrons à prix de réel bargain, un lot de camisoles à manches longues, pour fillettes et jeunes filles, prix 2 pour 95c.

Voici un prix absolument spécial. Venez acheter cette ligne que tout papa et maman ont besoin d'acheter.

A l'occasion de la saison nouvelle, nous avons une assortiment de chapeaux, dans les chics modèles et les récentes nouveautés.

Une visite est sollicitée.

JOS. BERNARD, marchand,
En bas de l'église,
Beauceville-Ouest.

1 fs.

UN SOURIRE ! UN ADIEU !

Tendrement dédié à Mme N. Dumas à l'occasion du départ de Mlle Antoinette.

Celle qui vient de nous quitter pour toujours, est allée à vous, ô "Dieu, Amant des âmes"!

Pour répondre à votre appel, elle a quitté ceux qu'elle aimait le plus au monde, elle a fait taire la voix de son coeur, elle a fait de sa vie une mort anticipée... et dans son âme saignante, mais résolue il y a "le calme du devoir accompli".

Tout en préparant son départ, elle songeait non sans émotion, que jamais, elle ne reverra le berceau qui l'a vue naître, le cher foyer paternel... où elle a connu les joies enfantines. Mais hélas! les années se sont succédées, lui faisant connaître les amertumes et les laideurs de la vie.

C'est aussi au sein de ce cher foyer... qu'elle a vu se dérouler les drames cruels d'une séparation... quand alors les yeux d'une personne aimée se fermèrent à jamais... quand pour une première fois un cercueil a franchi le seuil de la maison paternelle.

Plus tard encore... elle a vu tour à tour ses soeurs s'éloigner, pour s'unir au "fiancé" et devenir les gardiennes d'un futur foyer.

Un an auparavant, sa soeur de quelques années plus âgée... quittait aussi le foyer pour devenir l'humble servante du Seigneur. Voyant alors ses aînées, déserter la maison paternelle, elle qui depuis longtemps anticipait la vie du cloître... aujourd'hui elle a formé son idéal... et son but est grand et sublime.

Enfin, tous ceux, qu'elle a connus et aimés... il fallait s'en séparer et leur dire un dernier "adieu".

Oh! oui elle avait le coeur plein d'amertumes, de revoir pour une dernière fois... sa toute petite ville... la nouvelle demeure, dont elle ne connaîtra pas les douceurs et les charmes (car le destin a incendié son chez-soi, l'an dernier), elle regardait ses vieux parents avec plus de tendresse encore, eux que la neige des ans a poudré sur leur tête. Elle revoyait aussi le frère aîné, tout songeur et attristé encore par la séparation de son épouse adorée... enfin l'autre frère, qui partageait toutes ses ambitions et qui était un peu son confident. Elle les quittait tous et pour toujours... mais dans un acte de fidélité au devoir, elle prononça le sublime "Fiat".

Au milieu des sanglots qui éclataient de toutes parts, un dernier adieu, grave et solennel, tombait des lèvres de celle qui quittait les siens... sa figure s'illumina d'un sourire qui voilait toutes les angoisses de la séparation.

Enfin! l'heure du départ sonna, et elle partit sans défaillance. Ses yeux devinrent humides au moment de saluer d'un dernier regard la vieille maison paternelle; les mots qu'elle voulut prononcer en s'arrachant à l'étreinte des siens, moururent dans sa gorge où montaient des sanglots.

Elle refoula ses larmes qui mouillaient ses paupières... et, souriante, l'âme ravie, pleine d'une sainte allégresse... elle s'en alla.

Oh! chers parents, ne pleurez pas le départ de celle qui vient de vous quitter. Dieu l'appelle à Lui, c'est pour lui donner une couronne plus belle dans son beau Paradis.

Heureuse, elle s'en est allée faire partie de cette phalange de Vierges, qui dans un adieu suprême, échangeait le monde aux mirages enchanteurs, pour le cloître, céleste asile de celles qui veulent marcher sûrement dans le sentier de la perfection.

Jeune Rêveuse.

La veille du départ d'une amie tendre et affectueuse, ce 8 septembre 1927, St-Georges, Beauce.

SAINT-CAMILLE

Retraite

Nous aurons une retraite qui s'ouvrira le 18 septembre et qui durera 8 jours. Elle sera prêchée par les Révérends Pères Rédemptoristes de Ste-Anne.

Divers

M. le curé Y. Raymond a commencé sa visite de paroisse. C'est avec une grande joie que chacun reçoit dans son foyer leur dévoué pasteur.

—Mlle Marie-Jeanne Bégin est de retour de l'Hôtel-Dieu de Lévis où elle a subi une opération. Elle est en bonne voie de guérison.

—Mme Ed. Blais a été cherchée son jeune fils Roland à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Il n'est pas très bien vu que sa maladie est incurable.

—Mlle Laura Hardi et Mlle Dézilda Roy nous ont quittés le 25, pour entrer au postulat du Bon Pasteud. Nous leur souhaitons succès.

—Mlle Cécile Vermette, Mlle Agnès Morin, Mlle Yvonne Bolduc ont reçu leur diplôme pour enseignement. Nos félicitations.

—M. Hector Vermette ainsi que ses 13 enfants étaient de passage ici il y a une quinzaine.

—M. et Mme Georges Corriveau, de Montréal, nous sont revenus pour demeurer ici. Ils étaient partis depuis 4 ans.

—M. Georges Poulin, employé de M. Ed. Lacroix, est dans sa famille.

—C'est le temps de l'ouverture des classes. Nous avons deux jolies écoles neuves dans notre paroisse; une à la Station St-Sabine et une au rang Daaquam.

CAMILIENNE

SAINT-ÉPHREM

Mlles Cécile Doyon, Hermance Robert, Bernadette Gobeil, MM. Armand Doyon, Hervé Robert, Irénée Robert, Pamphile Goulet, Josaphat et Evangéliste Poulin ainsi que Joseph Turcotte, étaient tous les hôtes de M. et Mme Josué Doyon, dimanche le 27 courant.

—M. et Mme Godfroid Roy, MM. Jos. Drouin, Rosario Bolduc, M. et Mme Jacob Rodrigue de St-Evariste, étaient tous les hôtes de M. et Mme Jos. Robert dimanche le 28 courant.

—M. et Mme Alb. Veilleux sont allés à St-Victor, en promenade chez leurs parents.

—M. Florian Rancourt de Bce-Jct, était de passage ici dernièrement.

—M. et Mme Cyrille Bernard sont allés en promenade à St-Evariste, la semaine dernière.

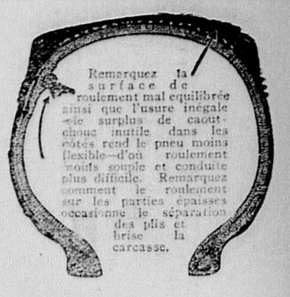
—M. Bertrand de St-Victor, est en promenade chez M. et Mme Alfred Poulin.

—M. Mathias Rodrigue de Beauceville, était ici il y a quelques jours par affaires.

—M. Eug. Goulet est arrivé dernièrement de Lewiston après avoir passé quelque temps en promenade chez sa fille, Mme Veilleux.

—M. Jos. Rancourt ainsi que Mlle Alice, étaient de passage ici dernièrement.





Coupe transversale d'un pneu Firestone "fabriqué pour donner du service"

Coupe transversale d'un pneu ordinaire "fabriqué pour capter des ventes"

Jouissez du confort de la Fiabilité et de l'Economie qu'assurent les pneus baignés dans la gomme caoutchoutée

Les coupes de pneus reproduites ici font partie du programme d'études des distributeurs de pneus Firestone. Examinez attentivement ces deux coupes et vous comprendrez, vous aussi, ce que Firestone entend par pneus fabriqués pour donner du service et par pneus fabriqués pour capter des ventes.

La surface de roulement scientifiquement conçue de pneu Ballon Firestone baigné dans la gomme caoutchoutée, permet un fléchissement libre, un roulement plus facile, une sécurité et un confort plus grands, tandis que le procédé du baignage dans la gomme caoutchoutée lui donne ces propriétés de résistance à l'usure qui lui assurent des milliers de milles additionnels.

Le pneu ballon ordinaire, avec une surface de roulement lourde et unie, est évidemment moins flexible et roule plus difficilement. Le surplus de caoutchouc, placé dans les côtés de la surface de roulement pour ajouter à l'apparence, est non seulement gaspillé mais est nuisible parce qu'il produit un balancement, occasionnant la séparation des plis et le bris de la carcasse.

Votre distributeur local Firestone se fera un plaisir de vous expliquer le procédé du baignage dans la gomme caoutchoutée et les autres avantages que seuls les pneus Firestone baignés dans la gomme caoutchoutée peuvent assurer. Voyez-le dès aujourd'hui.

FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA Limited
HAMILTON, CANADA

UN MILLAGE SUPERIEUR PAR DOLLAR

Firestone

FIRESTONE FABRIQUE LES SEULS PNEUS BAIGNES DANS LA GOMME CAOUTCHOUCTEE

BOIS À PULPE

Avant de vendre votre bois à pulpe, écrivez à

J. L. REIMAN

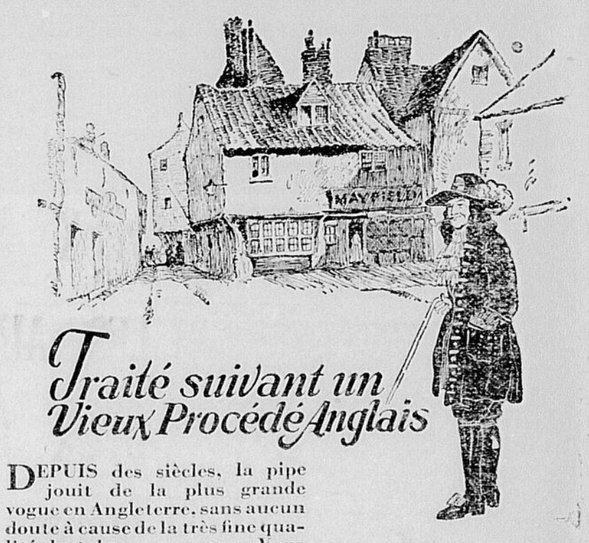
ST-PROSPER, Qué. Comté de Dorchester

OU

LAC MEGANTIC, -:- Boite Postale 59

Plus haut prix payés. Des avances dans le bois.

Le 20 Septembre
À
BEAUCEVILLE
L'EXPOSITION RÉGIONALE
Allons-y en foule !



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie—traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC My 6



MAYFIELD
Tabac à Fumer

Tabac à Chiquer
King George's Navy
2 Palettes pour 25¢
K-7



Depuis qu'il y a de la gazoline, White Rose a battu la marche parce que nous la faisons melileure. Et n'oubliez pas l'Huile En-ar-co pour Moteurs, Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, St-Jérome, Iberville, Beauceville.
Canadian Oil Companies, Limited



Gazoline White Rose
Coûte moins par mille

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans le dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer. Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 471 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

La semaine Sociale à Québec

Au moment que notre journal est publié, il se tient à Québec une Semaine Sociale. Malheureusement nous ne pouvons donner un détail tous les cours, mais nous nous promettons bien de la faire dans les prochains numéros. Pour aujourd'hui, nous donnerons les allocutions de l'Hon Ernest Lapointe, ministre de la Justice et du Magistrat en chef Ferdinand Roy.

Voici :

L'Hon. Ernest Lapointe

C'est un grand honneur pour moi d'avoir été appelé à présider cette séance : je le dois au Rév. Père Archambault à qui, d'ailleurs, je ne puis rien refuser.

Je lui demande pardon, il me reste une promesse que les circonstances m'ont, jusqu'ici, empêché de remplir; mais c'est partie remise et je serai très heureux de m'en acquitter.

Il me fait plaisir d'être présent à l'une de vos séances, à cause surtout de la suprême importance et de l'ampleur de la question qui est étudiée et considérée à cette semaine sociale de 1927.

Nous sommes à une époque où se manifeste, dans plusieurs pays, un esprit de révolte contre toutes les formes d'autorité, religieuse et civile, la haine jalouse de toutes les supériorités, le désir de supprimer violemment les contraintes sociales que la civilisation oppose aux instincts primitifs. Les adhérents de cette doctrine veulent rectifier ou corriger les fautes des gouvernement—et nous devons admettre qu'ils en font plusieurs—même au Canada—en détruisant toute forme de gouvernement, laissant les hommes libres de tout controle, se fiant à l'instinct naturel pour les empêcher de se nuire. Cette prétendue libération n'est d'ailleurs qu'une fiction, car nous voyons dans la Russie bolcheviste la machine gouverne mentale entièrement dirigée par un petit nombre de chefs, assez absolus pour avoir pu supprimer toutes les libertés, celle de la parole et de la presse notamment.

Des fusillades sommaires terminent promptement toute tentative d'opposition. Tant il est vrai que les hommes ne peuvent se passer d'autorité c'est Renan qui disait que jusqu'ici on n'avait pas trouvé moyen de faire voguer un navire à pleines voiles, par les mers les plus dangereuses, sans pilote ni commandement.

Mais, si la doctrine anarchiste est dangereuse, la mentalité qui l'inspire l'est encore plus. Si elle continuait à envahir le monde, elle saperait définitivement tous les principes servant de base aux grandes civilisations.

Ici au Canada et plus spécialement dans notre province, nous avons été jusqu'ici relativement exempts de ces attaques violentes contre l'ordre établi.

Notre peuple garde son sang froid.

Il y a à peine quelques jours, alors que la plupart des pays étaient le théâtre de désordres et de manifestations violentes contre l'autorité, parce que deux malheureux subissaient la peine prescrite par la justice de leur pays, les ouvriers canadiens et toutes les classes de notre population donnaient au monde un exemple de calme de bon sens et de respect des lois.

Tout de même, nous ne sommes pas à l'abri de toute élément dangereux et l'abbé Casgrain l'indiquait dans un article publié ces jours derniers.

Le travail de prévention que vous accomplissez cette semaine, est un travail nécessaire, en effet, il en est des peuples commes des individus: les germes malsains ne peut s'y développer que lorsque le terrain est propice à leur propagation, parce que les précautions sanitaires n'ont pas été prises réalablement.

D'ailleurs, les manifestations que je viens de souligner démontrent que le mouvement est international dans ses ramifications. Contre l'anarchie internationale organisée, il convient d'organiser et unir les forces d'autorité, c'est-à-dire la résistance au mal et au désordre.

C'est par l'autorité que la société peut vivre et veiller au salut de ses membres. L'Etat n'existe pas pour lui-même mais pour le bien que la Société et de ceux qui la composent Dans l'intérêt même de cette Société il doit avoir le pouvoir d'imposer le respect de ses ordres.

L'éminent conférencier de ce soir nous a montré, en pleine lumière la grande autorité devant laquelle nous nous inclinons avec respect cette autorité de l'Eglise qui est encore dans le monde la force morale la plus puissante et la plus efficace Il l'a fait brillamment, avec maîtrise, et il me fait plaisir de lui présenter les remerciements et la grattitude de ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre.

Quelqu'un a dit que le don d'en seigner se compose de trois éléments faire comprendre, faire admirer, faire aimer, Monseigneur Roy possède, à un haut degré, cette triple qualité, et son étude nous a instruits, charmés et attirés.

Le caractère de l'Eglise est d'être immuable et de garder, en face des courants qui passent, une fixité qui fascine. Exempts de tout germe de mort, elle continue, comme elle l'a fait depuis St-Pierre de marcher vers l'Eternité, d'un temps à un autre, dominant tous les siècles. Elle ne dresse entre le ciel et la terre comme la plus antique et la plus puissante des forteresses symbole de vie, d'espoir et d'autorité.

Un dernier mot, et c'est pour apporter mon humble hommage à l'oeuvre des Semaines Sociales. C'est une institution utile et féconde. Les oeuvres, a dit M. de Mun, sont le terrain de manoeuvres du coeur.

Pour se guider, toute société a besoin d'une élite, marchant en avant, les bras ouverts, le coeur aimant et les mains loyalement tendues, prêchant un programme non de violence de négations et de haine mais de paix, d'action et d'amour.

La responsabilité de créer, former et diriger l'esprit public n'est pas l'apange exclusif des hommes d'Etat. Elle incombe, aujourd'hui plus que jamais, aux chefs intellectuels de la nation, aux hommes d'université et à la presse. Ils ont le devoir d'inspirer au peuple l'amour de la Vérité et de l'honneur ainsi que le sens des obligations élevées du citoyen et spécialement de ceux qui occupent des positions publiques.

Si j'ai bien compris l'oeuvre des Semaines sociales, son but est de poser des principes qui gouvernent les rapports sociaux, imposer les devoirs, orienter les voies et marquer les limites.

Il est bon que le peuple sache qu'à part ceux dont les actes bons, mauvais ou indifférents, s'accomplissent au grand jour de la vie publique, qu'en arrière de cette façade, il y a toute une pléiade de travailleurs, d'apôtres dévoués, qui font les recommandations utiles, signalent les dangers, s'efforcent même de réparer les fautes, confondant dans le même amour et voulant conduire au même triomphe la bannière de leur Dieu et le drapeau de leur patrie.

Messeigneurs, Messieurs, nous sommes réunis ce soir dans une univérité qui a été pour notre Société, religieuse et civile, une pépinière de chefs. Je m'adresse à un auditoire composé, en grande partie, de jeunes gens dont l'action future aura une grande influence sur l'avenir de notre pays. La Providence nous a donné tout ce qui est nécessaire à l'établissement d'une belle et forte civilisation. C'est à nous d'utiliser les avantages que nous avons reçus

Nous sommes exempts des dangers qui menaçent les Etats européens. C'est à nous de démontrer ce qu'un esprit social élevé, zélé, intelligent et désintressé, peut accomplir pour assurer le bonheur et la dignité d'une nation puissante faisant d'elle ce que ses fondateurs ont voulu qu'elle devienne : un modèle pour les peuples de l'avenir.

Plus d'Indigestion

Après que Mme Monette eût pris "Fruit-a-tives"



MME O. MONETTE

La lettre de Mme Omer Monette, Montréal, est un réconfort pour tous ceux qui souffrent d'indigestion: "Je ne voulais pas prendre 'Fruit-a-tives' de peur que ma dyspepsie ne disparaisse. Après avoir pris deux boîtes, je me sentis mieux. Je m'empresse de recommander 'Fruit-a-tives' à tous mes amis comme le meilleur remède contre la dyspepsie." Mme Monette exprime le sentiment de milliers de personnes dont la digestion redevint vite normale sous l'influence curative de "Fruit-a-tives".

Ce merveilleux remède est formé de toniques et de jus de fruits frais intensifiés. L'indigestion et la bile résultent souvent des intestins, du foie et des reins paresseux. "Fruit-a-tives" surmonte facilement et naturellement ces conditions. 25c et 50c la boite. Comme Mme Monette, savourez votre nourriture.

LE PATRON DES AUTOMOBILISTES

Il y a quelques années dans une chapelle près de Québec, un groupe d'automobilistes reconnaissaient solennellement Saint Christophe comme leur patron et recevaient des mains d'un prêtre la médaille protectrice. A cette époque d'automobilisme, nous croyons intéressant de rappeler une légende fort ancienne et qui, précisément parce qu'elle est vieille, n'en est que plus captivante.

Christophe était un païen fort et superbe. Dans l'orgueil de sa force il ne voulait servir qu'un maître puissant. Il commença par servir un prince, le plus riche seigneur du pays, mais un jour il s'aperçut que son maître avait peur du diable.

—Le diable, dit-il est donc plus puissant que vous. Je vous quitte et je vais le chercher.

Pas besoin ne fut d'aller bien loin. Le diable l'attendait, connaissant ses projets, et enchanté d'avoir un pareil homme à sa disposition. Les voilà donc en un instant tous deux parfaitement d'accord. Christophe accompagnant le diable dans toutes ses sataniques excursions, et le diable lui accordant une foule de choses qui réjouissaient fort le païen Christophe. Mais un soir qu'ils passaient ensemble par hasard devant une croix, le diable fit un bond en arrière.

—Qu'avez-vous donc, dit Christophe, jamais je ne vous ai vu reculer?

—Ne vois-tu pas là, malheureux, sur cette croix, le Christ qui me menace?

—Le Christ vous fait peur?

—Sans doute. Hâte-toi, dépêchons-nous d'aller plus loin.

—Une minute . . . S'il vous fait peur, il est plus puissant que vous. Je vais le chercher.

Pour trouver le Christ, il s'adressa à un prêtre auquel il raconte naïvement, toute sa vie de débauché.

—Vous êtes bien coupable, mon ami, lui dit le prêtre, mais Dieu est miséricordieux, et si vous faites pénitence il vous pardonnera.

—Qu'à cela ne tienne, répondit Christophe; le diable, tout bon diable qu'il était, m'a fait faire de dures corvées, et s'il n'en faut que quelques-unes pour trouver le Christ, qui est son maître, je suis prêt.

—Eh bien, voici ce que je vais vous prescrire. Près d'ici un pieux ermite avait établi sa demeure au bord d'une rivière orageuse pour servir de guide et de soutien aux voyageurs qui devaient la traverser. Cet ermite est mort. Prenez sa place, secourez les voyageurs qui réclameront votre assistance, tendez la main au vieillard, portez sur vos épaules celui qui est fatigué, vivez d'une vie sobre et chaste. Je ne vous impose pas d'autre pénitence.

—Soit, répond Christophe. Et vous m'affirmez qu'en accomplissant cette tâche, je verrai le Christ qui est plus puissant que l'empereur et plus puissant que le diable.

Je vous l'affirme.

Le soir même, Christophe était installé dans la cellule de l'ermite, et chaque fois qu'un passant l'appelait de l'autre côté de la rivière, il se jetait à l'eau, allait le chercher, le rapportait sur son dos, le faisait asseoir à son foyer et partageait avec lui son modeste repas.

Plusieurs années s'écoulerent ainsi, et Christophe avait suivi à la lettre les instructions du prêtre.

Nuit et jour, à toute heure, par le vent et par la pluie, il poursuivait sans se plaindre son labeur et n'avait d'autres aliments que ceux qui étaient déposés dans sa cellule par des mains charitables.

Un soir qu'il était couché épuisé de fatigue sur sa natte de paille, au moment où il venait de s'endormir, il s'entend appeler son nom. Il se lève, s'en va vers la rivière, regarde de tous côtés, et ne voit rien.

Je me suis trompé, dit-il.

Et il regarde son gite, bien content d'être cette fois dispensé de la corvée habituelle.

Un instant après il est de nouveau réveillé : il entend distinctement prononcer son nom, recommence son trajet et ne trouve pas un être humain. Mais une troisième fois, le nom de Christophe résonne si haut et si nettement que le brave anachorète ne peut se croire l'objet d'un rêve. Il s'arrache de sa couche, aperçoit de l'autre côté de la rivière un petit enfant qui lui fait signe de venir le chercher.

Le fidèle Christophe se met aussitôt en marche.

—C'est donc vous, dit-il, qui m'avez appelé trois fois. Vous avez bien failli rester là jusqu'au matin. Quand le ciel est sombre et qu'on est si petit, on monte sur une pierre pour se faire voir. Par bonheur vous n'êtes pas lourd, nous serons bientôt de l'autre côté. Mais comment vos parents vous laissent-ils à votre âge voyager seul?

En causant ainsi, Cristophe avait pris le petit voyageur sur ses épaules. Mais voilà qu'au milieu de la rivière, l'enfant devint d'une telle pesanteur, que le pauvre ermite sentait son corps fléchir et s'affaisser sous le fardeau.

—Par ma foi, s'écria-t-il, j'apporte à travers cette rivière des pèlerins avec leur bagages, des soldats avec leurs armes. Mais jamais je n'eus sur le dos une telle charge. Qui êtes-vous donc?

En disant ces mots, il lève les yeux vers l'enfant et le voit entouré d'une auréole lumineuse.

—Ah! Seigneur, s'écria-t-il en baissant humblement les yeux, seriez-vous le Christ?

—Oui, répondit l'enfant je suis le Christ que tu as voulu trouver et qui vient lui-même à toi pour te récompenser de ta fidélité. Tes jours d'épreuve sont finis et ton salut est assuré.

Au même instant, l'enfant disparut et Christophe s'endormit dans sa cellule du sommeil des bienheureux.

Nous devons à la plume d'un écrivain bien connu dans les lettre canadiennes, Xavier Marmette, le récit de cette légende si touchante dans sa naïve simplicité.

Les automobilistes ne pouvaient choisir un plus puissant protecteur.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet.



CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE



Gratis pour les Mères !
Demandez à The Borden Co., Limited, Montréal, tableau des nourritures et Livre du Bien-Etre de Bébé. E 1827

Café VICTORIA

Le Choix des meilleurs cafés et hôtelieries

IMPORTATION DIRECTE DES PLANTATIONS

LAPORTE MARTIN LIMITÉE



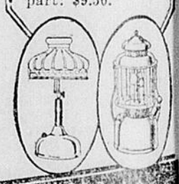
Chaleur du Gaz
n'importe où vous demeurez!

LOIN en campagne, dans la ville où le gaz n'est pas, n'importe où, la chaleur du gaz est à votre portée avec ce nouveau Réchaud Radiant Coleman.

Il fait son propre gaz avec toute gazoline ordinaire. Même système de sûreté que les Lampes et Lanternes Coleman. Il est portatif—s'utilise n'importe où, avec ou sans cheminée. Aucun frais d'installation. Inodore. Pas de fumée ni cendres.

Il projette une brise vivifiante et hygiénique comme de la chaleur solaire. L'article tout trouvé pour la fin et le commencement des saisons. Indispensable durant les périodes glaciales de l'hiver, ce qu'il vous faut pour les "coins froids" à la maison, au bureau, à l'atelier, etc. Prix $37.50.

Lampes et Lanternes Coleman
Font et brûlent leur propre gaz tiré de gazoline ordinaire. Donnent 20 fois la lumière des anciennes lampes à l'huile. Pas d'entretien de mèches ni cheminées et impossibilité de répandre leur gazoline même si renversées par accident. Prix de la lampe: $11.00. Lanternes avec pompe à même, $10.50; pompe à part: $9.50.



Demandez à le voir chez votre fournisseur. S'il n'en a pas, écrivez-nous pour avoir les illustrations et renseignements complets. Adressez Dept. BL4

The Coleman Lamp & Stove Co.
Limited
rue Queen E. & ave. Davies
TORONTO (S) Canada
RH4

Coleman
MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
LAMPES-LANTERNES

Le bon Vieux Cigare EN PAQUETS DE POCHE



5 pour 25¢

Ce n'est qu'un mal de REINS

Se dit-on souvent et l'on ne croit pas à l'avertissement que donne par là la nature de purifier son sang, de tonifier ses nerfs, de stimuler les fonctions des organes. L'homme qui a des MAUX DE REINS devrait sans retard employer des

PILULES MORO

qui sont le garant d'une bonne santé. Le témoignage qui suit en est une bonne preuve :



M. Jos. Chartrand

"J'avais depuis quelque temps des maux de reins pour lesquels j'avais consulté un médecin, mais les remèdes prescrits n'avaient eu aucun effet. Mes douleurs s'étaient même tant augmentées et mes forces avaient tant diminué que j'avais résolu de quitter mon travail et de me rendre à l'hôpital pour m'y faire traiter. J'étais jeune encore, je débutais dans mon métier et j'avais de l'ambition, mais ce contre-temps me découragеait. Une jour que j'arrivais à la maison pour le repas, je trouvais sur la table devant moi une boîte de Pilules Moro que ma sœur tenait à me faire prendre. Je n'aime pas les remèdes, mais j'étais si malade que j'aurais pris n'importe lequel. Pendant un an, à chaque repas je fus fidèle à la dose. Peu à peu je me suis senti plus fort, puis moins souffrant, et je me suis bien rétabli. Depuis je travaille tous les jours, je me porte bien et n'ai jamais de maux de reins". **M. Jos. Chartrand, 140, rue Union, Springfield, Mass.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

VISITEZ

Cette Année

BANFF

La pittoresque station thermale encadrée de monts majestueux.

LAC LOUISE

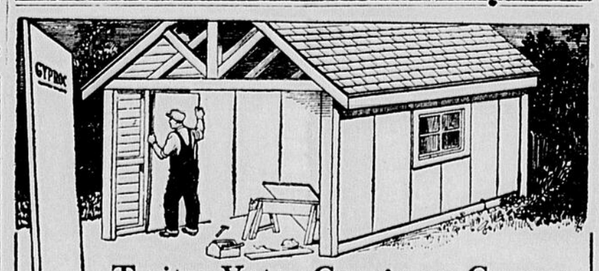
Ce précieux joyau naturel sorti de pics et de glaciers brillants.

Billets de Tourisme d'été maintenant en vigueur à prix extrêmement réduits, valables pour le retour jusqu'au 31 octobre.

VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Le seul réseau de chemin de fer atteignant ces deux endroits.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec ou à R. G. AMIOT, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.



Traitez Votre Garage au Gyproc

POURQUOI subir les inconvénients d'un autre hiver dans un garage froid? En le revêtant de Gyproc, vous éviterez peut-être les frais d'un radiateur brisé, d'une pompe gelée, et des innombrables réparations qu'entraine une température rigoureuse.

Le Gyproc ne laisse pas pénétrer le froid de l'hiver. De plus, il est incombustible, et de pose facile et peu coûteuse.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rockgard (en gypse) et l'Insulex diminuent vos comptes de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

154F

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez

Thibaudeau & Paquet, Ltd. - - - - - -

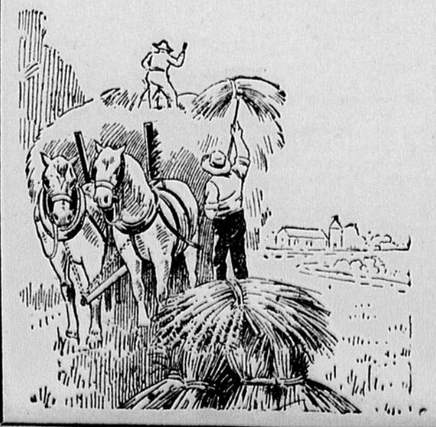
- - - - - - St. George de Beauce, Que.

Exposé toute la journée au grand soleil,—épuisé par un labeur dur et sans répit, le travailleur des champs a besoin d'une boisson saine et réconfortante. Ses meilleurs amis lui recommanderont un bon verre de



Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

LA PLUS SAINE DES BOISSONS FORTES



Fabriqué à Berthierville, Que., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited - Montréal
Distillerie à Berthierville

UN BEAU SUCCÈS

RAPPORT DE LA COMMISSION DES JUGES DU CONCOURS DU MERITE AGRICOLE — 1927 —

Nous recevons du ministère de l'Agriculture, à Québec, le rapport de la commission des juges du Concours du Mérite Agricole pour 1927. Nous remarquons avec plaisir que nombre de cultivateurs des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac sont à l'honneur, et nous nous faisons un devoir de les en féliciter cordialement. Peut-être que M. Barré, s'il visitait les fermes de ces cultivateurs de progrès constaterait de visu et recueillerait de la bouche de ces lauréats le témoignage que nos agronomes ont été pour quelque chose dans le succès qu'ils viennent de remporter.

Concurrents pour la médaille d'or :	Points obtenus	
1.—Roméo Leblanc, Victoriaville, Arthabaska	960.9	
2.—Philippe Coulombe, Arthabaska	946.9	
3.—Georges E. Houle, Nicolet	932.5	
4.—Arthur Pettigrew, Ile Verte, Témiscouata	923.0)	ex
5.—Alfred Martin, Rivière-Ouelle, Kamouraska	923.0)	aequo
6.—David Roy, St-Michel, Bellechasse	905.5	
7.—Eugène Tétu, Montmagny	902.5	
8.—Joseph Leclerc, St-Charles, Bellechasse	882.0	
9.—Jean-Bte Provencher, Nicolet	881.0	
10.—Joseph Parent, St-Isidore, Dorchester	879.0	
11.—Louis Nicole & Fils, Montmagny	875.0	
12.—Ben. N. Seale, Inverness, Mégantic	874.0	
13.—Léger Corriveau, St-Vallier, Bellechasse	857.0	
14.—Gaudias Marois, St-Ephrem de Tring, Beauce	839.0	
15.—Jean Lemieux, St-Bernard, Dorchester	836.0	
Cultivateur-amateur :		
1.—Alcide Savoie, Manseau, Nicolet	902.0	
Lauréats de la médaille d'argent :		
1.—Noé Provencher, Plessisville, Mégantic	930.5	
2.—Wilfrid Roberge, Charny, Lévis	917.0	
3.—Adelard Jutras, Plessisville, Mégantic	914.0	
4.—Louis-Alfred Anctil, St-Pamphile, L'Islet	906.0	
5.—Stanislas Lavoie, Ste-Rose-du-Dégelé, Témiscouata	901.0)	ex
6.—Ernest Brunelle, Ste-Sophie, Mégantic	901.0)	aequo
7.—J.-B.-Onésime Dumont, Gentilly, Nicolet	897.0	
8.—J.-A. Dumas, St-François, Montmagny	896.0	
9.—Georges Lehouiller, Ham-Nord, Wolfe	894.0	
10.—Emile Gagnon, St-Michel, Bellechasse	892.5	
11.—Alcide Trudel, Lac Mégantic, Frontenac	891.0	
12.—Louis Collin, N.-Dame du Rosaire, Montmagny	889.0)	ex
13.—Aimé-Pierre Beauchemin, Ste-Monique, Nicolet	889.0)	aequo
14.—Léonidas Cauchon, Château Richer, Montmorency	888.5	
15.—Hilaire Talbot, St-Honoré de Shenly, Beauce	887.0	
16.—Alphonse Baillargeon, Princeville, Arthabaska	879.5	
17.—Wilfrid Martineau, St-Michel, Bellechasse	878.0	
18.—Frédéric Moisan, Ancienne Lorette, Québec	877.0	
19.—Barthélemy Côté, Piessisville, Mégantic	876.0	
20.—Napoléon Bélanger, Breakeyville, Lévis	875.0	
21.—Mme veuve Cyrille Duquet, Ste-Claire, Dorchester	873.0)	ex
22.—Mme veuve Joseph Caron, N.-D. du Lac, Témiscouata	873.0)	aequo
23.—Zébédée Jean, St-Philippe de Néri, Kamouraska	871.0	
24.—Télesphore Larose, St-Isidore, Dorchester	866.0	
25.—Joseph St-Germain, St-Raphael d'Aston, Nicolet	865.0	
26.—Joseph A. Morin, St-André, Kamouraska	864.0	
27.—Philippe Patry, Weedon, Wolfe	863.0	
28.—Roméo Laroche, Ste-Croix, Lotbinière	860.0)	ex
29.—Joseph Boulanger, Montmagny	860.0)	aequo
30.—Donat Gagnon, Princeville, Arthabaska	859.0	
31.—Louis Bédard, St-Fortunat, Wolfe	858.0	
32.—Chrysostôme St-Pierre, St-Jean-Port-Joli, L'Islet	856.0)	ex
33.—Métairie St-Joseph, Nicolet	856.0)	aequo
34.—Truffle Campagna, St-Paul de Chester, Arthabaska	855.0	
35.—Xavier Picard, Ste-Hélène, Kamouraska	854.0	
36.—François Paquet, Loretteville, Québec	853.0)	
37.—Arthur Pelletier, St-Roch des Aulnaies, L'Islet	853.0)	ex
38.—Félix Laroche, Lotbinière	853.0)	aequo
39.—Calixte Bédard, St-Fortunat, Wolfe	853.0)	
40.—Théophile H. Cantin, St-Jean-Chrysostôme, Lévis	852.0)	ex
41.—Arthur Couture, Lorettville, Québec	852.0)	aequo
42.—Elzéar Lacroix, Scott Jonction, Dorchester	851.0	
43.—Joseph Larose, St-Isidore, Dorchester	850.5)	ex
44.—Augustin Cloutier, St-Frédéric, Beauce	850.5)	aequo
Lauréats de la médaille de bronze :		
1.—Cyrias Pelletier, Riv.-du-Loup, Station, Témiscouata	844.0	
2.—Philippe Bélanger, St-Louis-de-Pintendre, Lévis	843.0	
3.—Alfred Laverdière, St-Vallier, Bellechasse	841.0	
4.—Edouard Goulet, fils, St-Isidore, Dorchester	837.0	
5.—Philippe Casault, Montmagny	835.5	
6.—Joseph Chabot, St-Lazare, Bellechasse	835.0	
7.—Louis Breton, St-Vallier, Bellechasse	834.0	
8.—Jean-Evangéliste Paris, St-Jacques de Parisville, Lotb.	830.0	
9.—Noé Kirouac, St-Pierre, Montmagny	829.5	
10.—Emile Gosselin, St-Fortunat, Wolfe	828.0	
11.—Ernest Jacob, L'Enfant-Jésus, Beauce	826.0	
12.—Georges Roy, St-Georges, Beauce	824.0	
13.—Charles Bossé, Ste-Hélène, Kamouraska	823.0	
14.—Aurèle Lessard, St-Victor, Beauce	822.0	
15.—Arthur Gagnon, St-Denis, Kamouraska	821.0)	ex
16.—Joseph Patry, St-Raymond, Wolfe	821.0)	aequo
17.—Honoré Labrecque, Ste-Marie, Beauce	820.0	
18.—Thomas Trepanier, St-Ludger, Frontenac	818.0	
19.—Charles Labrecque, St-Lazare, Bellechasse	817.0	
20.—Jules Veilleux, St-Victor de Tring, Beauce	815.0)	ex
21.—Joseph Rioux, fils Magloire, St-Jean de Dieu, Témisc.	815.0)	aequo
22.—Antonio Caillouette, St-Arsène, Témiscouata	812.0)	ex
23.—Edouard Fortin, Cap St-Ignace, Montmagny	812.0)	aequo
24.—Louis T. Cantin, St-Jean-Chrysostôme, Lévis	810.5	
25.—Alphonse Gagné, St-Jules, Beauce	807.0)	ex
26.—Joseph Goupil, St-Lazare, Bellechasse	807.0)	aequo
27.—Joseph Chouinard, St-Aubert, L'Islet	804.0	
28.—J. A. Cloutier, Notre-Dame du Lac, Témiscouata	803.0	
29.—Etienne Pelletier, St-Denis, Kamouraska	801.0	
30.—Télesphore Faucher, Ste-Famille, Montmorency	786.0	
31.—Prosper Lussier, St-Raymond, Wolfe	776.0)	ex
32.—Fortunat Gourde, St-Vallier, Bellechasse	776.0)	aequo
33.—Hector Lacasse, Frampton, Dorchester	775.0	
34.—Paul Doyon, St-Joseph, Beauce	764.0	
35.—T. P. Alph. Jos. Blais, St-Pierre-Broughton, Beauce	754.0	
36.—Georges Lacasse, St-Henri, Lévis	750.0	

Juges:

Secrétaire:

MM. Arsène Denis,
R. R. Ness,
H. C. Bois.

Chs A. Fontaine.

LAMBTON

Le 23 aout, a été célebré dans l'église de Lambton, le mariage de Mlle Blanche Bellavance, fille adoptive de M. et Mme Michel Couture, avec M. Cyrille Beaudry fils de M. Ludger Beaudry de St-Evariste. M. Ls Bellavance servait de témoin à sa fille et M. Ludger Beaudry à son fils. La mariée portait un manteau couleur beige, avec chapeau bas et souliers de même teinte. Son bouquet était de roses naturelles.

Les mariés sont partis pour un voyage à Lewiston, Boston etc. A leur retour ils fixeront leur résidence à St-Evariste. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nous leur souhaitons longue et heureuse vie.

—Hier un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves, est arrivé, sur la route du deuxième rang, dans la côte surnommée "côte à Charles Bédard," une machine un Maxwell, licence américaine, appartenant à M. Beaudoin, de Bingham Me., descendait à une allure ordinaire, mais le chauffeur a perdu le contrôle de sa machine et elle a été projeté violemment sur le remblai. Après avoir tournée trois fois sur-elle-même, l'auto tenait les occupants emprisonnés. Un voyageur charitable M. A. Bédard a aidé les victimes à sortir de leur mauvaise position. Tous c'est-à-dire, M. et Mme Beaudoin et deux autres personnes, ont été blessés plus ou moins sérieusement. Aucune blessure grave cependant.

Le docteur J. Chouinard a pansé les blessures des victimes.

—A Stormway, un autre accident est arrivé M. René Dupuis 15 ans et Aimé Beaudoin, 16 ans, descendaient en voiure, quand une machine américaine, conduite par M. David Laverdière, les a frappés et les a projetés à plusieurs pieds plus loin Le Dr Bélanger de Lambton, appelé sur les lieux a constaté une fracture du crâne. Les deux jeunes gens sont demeurés, deux heures sans connaissance. Leur état est grave, sans être mortel.

—Tous les paroissiens ont appris avec un grand chagrin la maladie de notre vénéré curé. Aurons-nous la douleur de le perdre, comme pasteur de la paroisse? Nous faisons des prières pour que le bon Dieu nous préserve de cette grande épreuve. Nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

—M. Joseph Prévost, est dangereusement malade, ainsi que M. Léo Gagnon fils de Donat Gagnon.

—Mme Jos Bureau est menacée d'une forte attaque de paralysie.

—M. Alphée Devault, Mlles Fabiola Rodrigue, et Yvonne Latulippe, souffrent également de maladies graves.

Nous souhaitons à tous ces malades beaucoup de courage, et nous prions pour eux.

—M. et Mme Godf. Roy, Ph. Roy, Mme Ulric Bérubé de St-Martin, en promenade chez M. Jos Rodrigue.

—M. et Mme Arthur Hudon, de Québec, leur fille Mme Drouin et ses enfants Gérard, Fernand Marcelle, en visite chez M. Gendron.

—MM. H. Rousseau, E. Gaulin, H. Gaulin, de Holyoke Mass, sont en promenade à Lambton pour quelques jours.

—M. et Mme G. Chouinard en visite chez le Dr J. Chouinard.

—Mme L. Rodrigue, L. Catellier, de St-Georges, et Mme Achille Lessard, de Beauceville, ont passé la journée de vendredi dernier, chez M. J. Rodrigue.

—Le 24 août, a été baptisé, Jos. Alphonse, Léopold, enfant de Alph. Fortin, et de Marie Gilbert. Parrain et marraine, M. et Mme Alph. Marceau, de St-Evariste, oncle et tante de l'enfant.

—Le 28 aout, a été baptisée jar l'abbé W. Rodrigue, oncle de l'enfant, M. Aline, Françoise, enfan de Emile Devault et Irma Rodrigue. Parrain, Clément Rodrigue, oncle de l'enfant, marraine: Simonne Devault, soeur de l'enfant.

—Dimanche, après la messe, un commencement d'incendie, s'est déclaré chez M. H. Labrecque, du grand rang. Mais avec le secours de plusieurs hommes, ils ont pu maitriser les flammes. Le dommage n'est pas considérable.

GERBE DE CONSEILS

Voici, en résumé, les conseils, que donne un professeur expérimenté, à une mère de famille, désireuse de donner à ses enfants, une bonne éducation musicale:

1. Que l'enfant commence jeune à étudier la musique, — avec le solfège comme base de ses études.

L'enfant tout jeune apprend facilement et sans effort, et c'est la période de la vie où il a plus de loisirs, ayant moins de matières à étudier.

La musique présentée sous ses formes diverses: rythme, mélodie, nuances, par l'étude du solfège, lui fera acquérir, tout en le récréant, les notions fondamentales.

L'expérience est là pour prouver la supériorité de la méthode moderne qui consiste à préparer l'enfant à l'étude de la musique instrumentale ou vocale, par le **solfège.**

Son enseignement bien compris et bien fait, sauve du temps au professeur et aux élèves et de l'argent aux parents. (I. A. Mugette).

2. Il est important d'avoir un bon professeur dès les débuts.

Que de déceptions, que de temps et d'argent gaspillés par cette erreur trop répandue qu'un professeur quelconque est suffisant pour les débuts.

Dans l'éducation musicale, les premières le ons exercent une influence très directe sur l'avenir.

Il faut quelquefois des années de travail pour corriger les défauts contractés pendant les premiers mois d'étude.

Ne laissez donc pas au hazard le choix du professeur. Renseignez-vous, sur ses connaissances, son expérience, le résultat de l'enseignement qu'il a donné, et ensuite, décidez.

3. Vous devez laisser l'enfant sous la même direction, sans changer. Au moins pendant le temps de sa formation.

Un bon professeur dirige l'enfant suivant une méthode basée sur ses connaissances pédagogiques et son expérience personnelle. **Changement de professeur,** signifie donc, **changement de méthode,** par la même perte de temps et contrariété pour l'enfant, perte d'argent pour les parents, et pour le professeur enthousiaste et ambitieux, désappointement, de voir son travail perdu, en tout ou en partie.

C'est une des causes les plus fréquentes de l'insuccès d'un cours de musique.

Rien ne contribue davantage à dégoûter l'élève de ses études.

4. Donnez votre confiance au maitre que vous avez choisi, et tenez-vous en communication avec lui.

Vous l'avez choisi judicieusement, après réflexions faites, et sur de bons renseignements. Il désire votre confiance. Elle lui est dûe. Donnez-lui assez complète pour lui laisser toute latitude dans son enseignement.

Inspirez le même sentiment à l'enfant.

Faites les démarches nécessaires pour le rencontrer quelquefois, en vue de vous concerter avec lui sur les moyens à prendre pour la réussite de l'entreprise qui vous est chère à tous deux.

5. Pas d'interruptions fréquentes pendant les études, ni de longues vacances.

Dans les deux cas, l'intérêt est amoindri, quelquefois détruit complètement, et **les progrès sont en proportion de l'intérêt.**

C'est un remède original, mais dont les résultats sont douteux d'interrompre les études d'un enfant, sous le prétexte qu'il ne travaille pas **assez.**

Quelques élèves prennent des vacances de trois mois à l'été, un mois pendant l'hiver, sans compter celles de Pâques, et d'autres, occasionnées par la maladie... ou autres raisons. Combien de temps reste-t-il pour l'étude?...

6. L'étude du piano est la meilleure préparation à celle de n'importe quel instrument, et même du chant.

Le piano est l'instrument, par excellence du musicien, et c'est le plus répandu.

Celui qui sert d'accompagnement à tous les autres, et qui, lui-même, n'a besoin de l'accompagnement d'aucun autre.

L'enfant qui a étudié le piano, maîtrise plus facilement, l'instrument dont il veut faire plus tard une spécialité, et s'il chante, il aura le plaisir de s'accompagner lui-même.

7. Que toute la famille, surtout la mère, s'intéresse aux études de l'enfant...

En voyant à ce qu'il pratique régulièrement tous les jours, pendant le temps prescrit par son professeur, et suivant la direction qu'il lui a donnée.

En lui prodiguant les louanges et les récompenses orsqu'il les a mérités par son application et cherchant à stimuler son intérêt lorsqu'il paraît se ralentir.

En se faisant un devoir d'être présent aux concerts d'élèves, récitals etc., auxquels il prend part.

L'élève,... son professeur,... sa mère... voilà les trois facteurs indispensables à la formation première d'un bon musicien.

Ce que femme veut... dit le proverbe.

8. Quelque brillant que soit un enfant, quelques soient ses aptitudes musicales le succès sera toujours en proportion d'un travail bien dirigé par le professeur, et exécuté avec conscience et intelligence.

Ne concluez pas au manque d'aptitudes, si l'enfant ne montre pas d'ardeur au travail ou si les progrès ne sont pas en proportion de vos espérances...

L'enfant qui n'éprouve pas, pendant ses années d'études, des moments d'indifférence, et même de dégoût, est une exception à la règle générale. Le temps, la patience, le tact sont les meilleurs remèdes pendant cette période... Les gronderies et les punitions ne donnent pas de bons résultats.

A. V. O.

SAINT-LUDGER

M. et Mme Albert Cloutier, de Bristol, Conn., en visite chez M. P. Doyon.

—M. et Mme Dominique Bisier, de Waterville Me., en visite chez des parents et amis.

—Mlle Regina Bureau, de Lambton, passe quelques jours chez une amie Mlle Emilienne Audet.

—M. et Mme Nap. Hallé et leurs enfants de Toronto passent quelque temps chez Mme Romuald Dallaire.

—Mlle Eugénie Lapierre de Québec, est pour quelques jours chez son père Noel Roy.

—Mme H. Lambert et Mlle A. Lambert, de St-Antoine de Lilly, sont chez M. Ed. Taschereau pour quelques semaines.

—Mlle Berthe Lapierre qui était en xacances chez M. Noel Roy, est retournée la semaine dernière à Montréal.

—M. le vicaire V. Fortin est de retour de uébec.

—M. le Notaire LL. M. Veilleux et Mme Veilleux sont revenus de Montréal.

SAINT-GEORGES

M. Albert Veilleux, march et Mlle Emma Rancourt, ont passé quelques jours à Montréal, dans l'intérêt de leur commerce.

—M. Alfred Poulin, de St-Martin, était de passage à St-Georges récemment.

—Mme Jos Lessarfd est actuellement en voyage à Berlin N. H., chez des parents.

—Mlle Irène Auger, de Ste-Croix de Lotbinière, passe une quinzaine à St-Georges chez des amies.

—Mlles Jeanne et Marthe Ouellet, sont de retour d'un voyage à Ste-Croix de Lotbinière.

—Mlle Aline Bérubé et Mlle Blanche Lambert ont passé la journée de mardi à Beauceville chez Mme Lambert Doyon.

—Mlle Laurette Pomerleau, de Vallée Jonction, était l'hôte de sa soeur Mme Jules Moisan, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Juliette Fortin, a passé une couple de jours en ville, tout récemment.

—Mlle Simonne Ross, était de passage à Ste-Marie ces jours derniers.

—Mlle Blanche Poulin, est descendue à Québec, la semaine dernière.

—Mme Nap. Dumas, de St-Côme était à St-Georges jeudi dernier, par affaires.

—M. et Mme L. P. Poulin, M. et Mme Edouard Fortin, de Beauceville, étaient aussi, à St-Georges dimanche lors des courses qui ont eu lieu.

—Mlle Estelle Champagne, de St-Prosper, était de passage ici tout dernièrement.

—Mlles Laure et Candide Bérubé M. Maurice Dumas, sont allés à Bce Jonction et Ste-Marie, dimanche.

Princesse Aurillac.

SAINTE-GERMAINE

M. C. Audet, Mlles Blanche Audet, Emile Bouchard et Mme Arthur Ouellet et sa fillette Juliette sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. J. Gervais, ints. avicole, du Fédéral était de passage ici vendredi dernier.

—M. E. Lachance, de Ste-Justine, de passage à la Station Jeudi dernier.

—Mlle Emelda Fortin, Mlles Bernadette et Héléna Fortier et M. Ed. Fortier, de Ste-Justine, étaient tous en promenade à Ste-Germaine, mardi dernier.

—M. Wilf Bégin, hotellier, et sa famille de la Station Ste-Justine en promenade chez ses parents la semaine dernière.

—M. Ls Lessard, de St-Joseph de Beauce, ainsi que son frère étaient de passage dans notreparoisse, samedi dernier.




Les Barres au Chocolat
MARGOT 5¢
sont exquises
Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Ltée QUÉ

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 1er MAI 1927

.....	*3.15 p.m.	†7.45 a.m.	Dep.	Quebec	Ar.	12.05 p.m.	.....	9.25 p.m.
.....	3.50	8.18	Dep.	Charny	Ar.	11.32	.....	8.48
.....	4.33	8.58	Ar.	Scotts Jct.	Dep.	*10.43	.....	7.58
*5.50	.....	6.30	Dep.	Levis	Ar.	2.10	11.00	.....
7.00	.....	8.40	Ar.	Scotts Jcs.	Dep.	11.45	†9.51	.....
7.04	4.38	9.02	Dep.	Scotts Jct.	Ar.	10.40	9.47	7.57
7.22	5.00	9.24	Ar.	Valley Jct	Dep.	10.20	9.17	7.35
3.00	.....	9.45	Dep.	Valley Jct.	Ar.	.....	9.17	6.30
7.43	.....	10.01		St-Joseph		.....	9.05	6.10
8.08	.....	10.30		Beauceville		.....	8.42	5.25
8.30	.....	11.10		St-George		.....	8.17	4.35
*8.40	.....	f11.30		Cumberland		.....	f8.07	.....
8.58	.....	12.01		Morisset		.....	7.58	3.40
9.11	.....	12.25		Ste-Rose		.....	7.44	3.00
9.21	.....	12.50		Ste-Germaine		.....	7.34	2.40
9.02	.....	1.20		Ste-Justine		.....	7.24	2.15
10.40	.....	3.10	Ar.	Lake Frontier	Dep.	.....	6.30	12.45
.....	5.05	9.32	Dep.	Valley Jct.	Ar.	10.14	8.40	7.24
.....	5.29	9.55	Ar.	Tring Jct	Dep.	9.50	8.15	7.09
.....	11.00	.....	Ar.	Megantic	Dep.	.....	†5.40 a.m.	.....
.....	6.25	10.52	Dep.	Thetford Mines	Ar.	9.06	.....	6.10
.....	6.35	11.03		Black Lake		8.54	.....	6.02
.....	8.45	1.15	Ar.	Sherbrooke	Dep.	6.50	.....	3.55
.....	9.00	4.15	Dep.	Sherbrooke	Ar.	6.35	.....	1.55
.....	10.30 p.m.	6.25 p.m.	Ar.	Newport	Dep.	*5.05 a.m.	.....	12.25 p.m.

† Tous les jours, le dimanche exeepté. * Tous les jours.

f Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux; à Québec, avec le Pacifique Canadiens, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de fer Quebec Railway Light and Power; à Sherbrooke, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux à Newport par le Canadien Pacifique. Chars-dortoirs à Boston, Springfield, et sur les trains de la Nouvelle-Angleterre.

Demandez les honoraires, prix et renseignements à votre chef de station.

G. D. WADSWORTH,
Agent Général du Service des Voyageurs.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

DENTISTES

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

J. ALPH. LAFLAMME
Ingénieur-agronome
BEAUCEVILLE-EST, Qué.

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES :—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.
Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.
Ajustement parfait de la vue.
Extraction des dents sans douleurs.
HEURES DE CONSULTATION : DURANT L'AVANT-MIDI.

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

Docteur J. PAUL GRENIER
Des hôpitaux de Paris et New-York
Specialiste
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
ST-JOSEPH, Beauce.
1er et 3ième jeudis du mois. — Bureau chez le Dr E. Lessard.

VIE INCENDIE AUTOMOBILE
Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :
P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. Q. - - Co. Beauce.

Voulez-vous faire un heureux mariage?
EN VOICI LE SECRET:
Venez voir mon assortiment de Joncs et Bagues de mariage. Mon choix est des plus complets tous les modèles et toutes les couleurs d'or à la mode. J'ai aussi un bel assortiment de bijouteries et d'articles de fantaisie qu'il serait trop long d'énumérer. Venez voir pour vous en convaincre. En fait de montres pour hommes et pour dames vous trouverez ce qu'il vous faut car j'en ai pour tous les goûts. Toujours en mains un stock d'horloges dans les modèles les plus ariées.
Spécialité:
Lunettes, montures les plus nouvelles, ajustées avec soin. Je vends aussi des violons avec tous leurs accessoires et autres instruments de musique tel que accordéons, etc., etc.
EPHREM POULIN
Bijoutier-Orfèvre
COIN DU PONT
ST-GEORGES-EST, -:- Co. Beauce



BELLE FÊTE DE FAMILLE À ST-BENJAMIN

M. et Mme Damase Poulin sont fêtés à l'occasion de leurs noces d'or. —Belle cérémonie religieuse.—Réunion de famille.

La paroisse de St-Benjamin Co. Dorchester était en liesse dimanche dernier le 28 août 1927 pour fêter les noces d'or de deux vaillants pionniers de cette paroisse florissante, M. et Mme Damase Poulin (née Caroline Therrien).

A deux heures toute la famille des jubilaires et presque tous les paroissiens se réunissaient à l'Eglise où les jubilaires ont renouvellé les promesses de leur mariage, après quoi il y eut salut du Très St-Sacrement et un Te Deum d'action de grâces. Puis les **Nouveaux mariés** après avoir reçu les félicitations des assistants ont pris place dans une automobile décorée de fleurs et de banderolles pour se rendre à leur demeure suivis par les membres de la famille et amis des jubilaires. M. Johnny Veilleux fils Vital servait de témoin au marié, et M. Jos. Therrien de Beauceville servait de témoin à sa soeur Mme Poulin. Deux immenses tables étaient dressées sur la pelouse en face de la maison, chargées de mets succulents, avec au centre le traditionnel gâteau de noces. Alors l'adresse suivante fut lue par Mlle Andrée Rochette, petite-fille des jubilaires.

Vénérés Grand Papa
et Grand'Maman,

En ce jour de réjouissance et d'allégresse, nous nous sommes réunis près de vous pour célébrer le 50ième anniversaire de votre mariage. C'est en effet une date très mémorable pour nous tous. Elle marque le commencement de votre vie laborieuse fécondée après cinquante ans de bons succès.

De tous côtés depuis assez longtemps ce nous était un rêve d'or que de penser à vous revoir, Parents Chéris, et à ce trouver tous réunis à cette belle fête de famille. Toutes nos aspirations filiales tendaient à ce but: la célébration de vos noces d'or.

C'est pour chacun de nous un grand plaisir et un grand honneur que d'être ici aujourd'hui, car pour des enfants et des petits enfants, l'affection porte en particulier pour les parents et les grand'Parents, ce qui nous fait le plus plaisir c'est de recevoir de vous quelques bonnes paroles. Cette réunion de vos chers descendants me fait songer aux temps anciens où le patriarche était entouré de sa nombreuse famille.

Si vous êtes dignes de notre affection et de notre attention, vous êtes surtout dignes de notre reconnaissance. Dans notre jeunesse vous êtes venu ici le coeur gai et l'âme généreuse nous tailler un domaine dans la forêt vierge; vous avez préféré pour le bonheur de vos descendants souffrir et vivre dans la gêne plutôt que de vivre aisément vous même, et de laisser à ceux qui viennent après vous la misère. Votre âme vaillante s'est révélée tout le long de votre vie. Vous avez travaillé sans relâche et avec constance, votre vie est synonyme de travail.

Nous admirons aujourd'hui votre vie laborieuse et nous profiterons soyez en sûrs du grand exemple de travail et d'énergie que fût votre vie. Si il y a des héros vous en êtes du nombre et s'il est des courageux vous en êtes aussi; Vous avez eu comme les héros la grandeur d'âme et aussi le courage de passer à travers les difficultés et les souffrances d'une vie laborieuse de colons.

Il y a cinquante ans la forêt se dressait ici orgueilleuse et fière, elle semblait braver la civilisation. Comme les fondateurs de notre pays, vous avez pris dans vos mains robustes la hache du bûcheron, et la forêt vaincue par vos efforts répétés s'est reculée devant vous, et maintenant nous pouvons constater avec joie et bonheur une plaine verdoyante. Là où les herbes sauvages croissaient librement. des épis ont poussés.

La civilisation a fait un pas de plus et grâce à qui? A vous vénérables Grand'Parents. Si notre village est aujourd'hui prospère c'est dû aux braves colons des premiers temps, qui ont choisi des cabanes de bois rond à un logement confortable afin d'agrandir davantage et l'orgueil d'y implanter les premières familles.

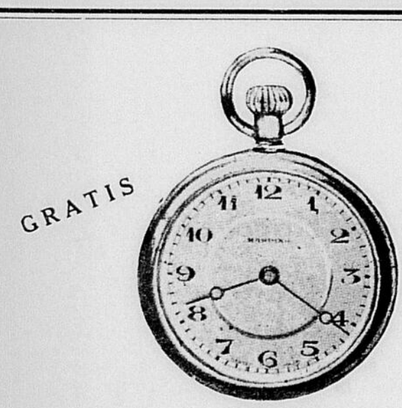
Nous avons interrompu un peu notre compliment en parlant de divers sujets, mais notre but principal est celui de vous offrir nos gerbes de souhaits. Chacun de nous vous souhaite encore de nombreuses années et nous demandons à Dieu qu'il vous continue cette vie que vous avez su rendre si fructueuse.

En terminant nous renouvellons nos souhaits et nous vous remercions de votre bonté et de votre générosité à notre égard.

Saint-Benjamin,
Ce 28 août 1927.

Une autre adresse a aussi été lue par M. Wilfrid Poulin, fils des jubilaires. Une bourse contenant une somme de cent piastres en or fut présentée par la fillette de M. et Mme Albert Poulin. M. Johnny Veilleux, fils Vital se fit ensuite l'interprète des jubilaires pour remercier les organisateurs et tous ceux qui ont bien voulu prendre part à cette belle fête. Il a rappelé les débuts de M. Poulin sur la terre qu'il a défrichée. Tout le courage qu'il leur avait fallu pour élever une nombreuse famille et réussir à vaincre toutes les difficultées qui se présentaient. Puis l'après-midi s'est terminée en jeux, amusements de toutes sortes.

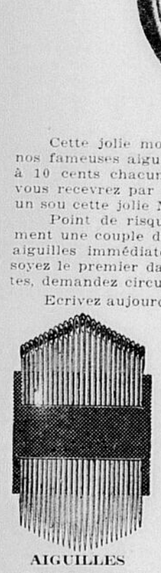
Etaient présents à cette fête: M. Damase Poulin, jubilaire, 78 ans Mme Damase Poulin, née Caroline Therrien 67 ans, MM. Albert Poulin, Wilfrid Poulin, Mme Amédée Bolduc, née Marie Poulin, Mme Tancrède de Rochette, née Alvine Poulin, Mme Albert Mathieu de Waterville, M. Paul Poulin, frère du jubilaire, M. Joseph Therrien de Beauceville, frère de la jubilaire, M. et Mme Narcisse Poulin de St-Benjamin, M. Josaphat Poulin et Mlle Marguerite Poulin de Beauceville, Mlles Marguerite et Andrée Rochette de Ste-Perpétue, Co. L'Islet, Mlles Bernadette et Corinne Poulin de Morisset Station, M. et Mme Georges Mathieu de St-Prosper, M. et Mme Philémon Therrien de Ste-Germaine, M. et Mme Joseph Poulin, fils Pierre, St-Benjamin, Mlle Noëlla Poulin, M. et Mme Colomb Boucher, M. et Mme Philéas Fortin, Ste-Anne, M. et Mme St-Jean Veilleux, St-Benjamin, M. et Mme Amédée Poulin, M. et Mme Philémon Poulin, M. Odilas Bolduc, Mlle Catherine Bolduc, M. et Mme Johnny Doyon, M. et Mme Ephrem Caro, St-Benjamin, M. et Mme Josaphat Bolduc, Morisset, M. et Mme Alfred Poulin, Beauceville, M. Philéas Turcotte, Rév. J. Albert Bourque, Ste-Anne de la Pocatière, M. et Mme Roméo Lessard, St-Benjamin, Mme Dollard Lessard, M. et Mme Luc St-Pierre, M. J. L. Lamontagne, Morisset, M. Alphonse Lamontagne, M. et Mme Philéas Veilleux, Morisset, MM. Louis Veilleux, Louis Fortin, Jos. Poulin de Morisset, Mlles Marie-Louise et Emilia Cantin, Morisset, M. Johnny Veilleux, St-Benjamin, Mme Alf. Champagne, Josaphat Turcotte, Théophile Veilleux, Ste-Germaine, M. et Mme Athanase Poulin St-Benjamin, M. Gédéon Poulin, St-Benjamin, M. Dominique Gilbert, Mlles Laurette, Yvonne, Françoise et Annette Lessard, M. Elisée Lemieux, Beauceville, M. Maurice Lemieux, Mlle Jeanne Lemieux et M. Ls Ph. Lachance de Beauceville.



Cette jolie montre donnée gratis à tous ceux qui vendront nos fameuses aiguilles à coudre. Vendez 30 paquets d'aiguilles à 10 cents chacun, retournez-nous $3.00 par mandat poste et vous recevrez par 1ère malle GRATIS, sans qu'il vous en coûte un sou cette jolie MONTRE GOLD FILLED.

Point de risques pour vous, nous fournissons tout. Seulement une couple d'heures d'ouvrage et c'est fait. Demandez les aiguilles immédiatement car la quantité offerte est limitée et soyez le premier dans votre paroisse. Autres primes aussi offertes, demandez circulaire avec les aiguilles.

Ecrivez aujourd'hui:



AIGUILLES
Vendez 30 paquets à 10 cents retournez $3.00 et gagnez cette jolie montre.

BEAUCE SPECIALTY Co.

P. O. BOX 510

BEAUCE-JONCTION, Qué.

REMPLISSEZ LE COUPON PLUS BAS
ET MALLEZ-NOUS LE DE SUITE

Nom. . . . . Age. . . . . Ans. . . . .

Bureau de Poste. . . . . .

Comté. . . . . Province. . . . . .

Nom du Père. . . . . Emploi. . . . . .

J. N. O.

Dr J.-A. TOUSIGNANT

MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge
et des oreilles.

A

Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)

LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS

Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi. Consultations dans l'après-midi.

BEAUCE-JONCTION

Décès

Mercredi le 17, est décédée dans le Seigneur, Mme Alphonse Cloutier, à l'âge de 42 ans. Elle a quitté cette vallée de larmes après une assez longue maladie soufferte avec résignation à la volonté de Dieu, elle a laissé cette terre paisiblement, et elle est allée rejoindre sa petite couronne d'anges, qui l'ont précédée dans l'éternelle Patrie et qui lui tendaient les bras.

Son service et sa sépulture ont eu lieu samedi le 20, en l'église de l'Enfant-Jésus, qui avait revêtu pour la circonstance ses plus beaux ornements de deuil.

La dépouille mortelle quitta la maison mortuaire précédée de la bannière des dames de Ste-Anne (dont elle faisait partie) et suivit des dames de Ste-Anne, qui se sont fait un devoir d'aller reconduire leur compagne à sa dernière demeure.

Portaient la bannière : MM. F. Drouin, Alb. Cliche, rubans de la bannière : Mmes W. Paré, Alph. Poulin, L. Bisson, Jos. Jacob.

Portait la croix : M. Donat Perrault.

Et le corps était porté par MM. Nap. Cloutier, Wilf. Cloutier, O. Cliche, Alf. Cloutier.

Les coins du poêle par Mmes M. Gagnon, J. Labbé, N. Giguère, N. Ferland.

Le corbillard était conduit par M. Ernest Jacob.

Le service fut chanté par le Rév. W. Caron, curé de la paroisse.

On remarquait parmi la foule : son époux, M. Alphonse Cloutier, son beau-père, M. Alphonse Cloutier, ses frères, MM. Alphonse, Arthur et Joseph Cliche, ses beaux-frères, MM. Léonce Cloutier, Jos. Asselin, sa belle-soeur, Mme Vve Davila Cliche, ses oncles, MM. F. Cloutier, O. Cloutier, Jos. Cliche, A. Bélanger, N. Jacques, ses cousins, MM. T. Jacques, J. L. Cliche, G. Marcoux, A. Jacques, R. Poulin, T. Cliche, P. Cloutier, H. Hébert, W. Cliche, Ph. Cliche, Dr. Cliche, Mme Vve R. Cliche, tante de la défunte, son neveu, M. Louis Lebrun.

De la paroisse, on remarquait : Son Honneur le Maire C. A. Bilodeau, Son Honneur le Maire Th. Poulin, Dr. J. M. Rousseau, Félix Drouin rentier, Jos. Gagnon, Alfred Bourque, Edouard Poulin, Albert Cliche, Félix Drouin, Honoré Nadeau, Paul Breton, Alph. Bourque, Omer Poulin Albert Turmel, Jos. Poulin, Auguste Poulin, Aimé Cloutier, Jean Grégoire Thomy Cliche, P. Goulet, Alph. Faucher, L. D. Jacob, H. Poulin, Alf. Champagne, C. Labbé, G. Cliche, M. Hébert, P. Nadeau, A. Labbé, G. Pomerleau, O. Latulippe, E. Poulin, J. A. Nadeau, H. Turmel, A. Jacob, A. Groleau, H. Vachon, A. Duquette, P. Cloutier, Joel Larochelle, A. Bélanger, A. Chabot, D. Perrault, S. MacDonald, Jos. Marceau, H. Gilbert, H. Giguère, A. Cliche, R. Faucher, Nap. Nadeau, A. Poulin, Ph. Breton, Jos. Doyon, J. J. Young, Th. Vachon, A. Fournier, F. Cliche, A. Labbé, J. T. Poulin, H. Paradis, H. Jacob, E. Cliche, W. Lessard, Aurèle Lessard, C. Lessard, Jos. Poulin, V. Cliche, Ph. Paré, Jos. Maheu, Irénée Fournier, R. Poulin, N. Giguère, R. Ménard, F. Labrecque, Ant. Lemay, W. Green, Ant. Johargi, A. Gosselin, Jos. Turmel, N. Cloutier, V. Cliche, M. Bélanger, L. Cloutier, R. Cloutier, D. Jacob, C. Boily, J. A. Rousseau, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Touchait l'orgue Mme Gédéon Labbé. Solo Lacrymosa fut chanté par M. W. Cliche, Crucifix de Faure, par Mme Ed. Poulin, O Salutaris de Millard, par Mme A. Chabot, Préparationà la mort, par Mme God. Labbé, Laissez-moi quiter cette terre, par Mlle A. Bourque.

Nombreuses ont été les marques de sympathies, couronnes de fleurs, offrandes de messes, bouquets spirituels et sympathies déposés sur la tombe de la défunte.

A la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères condoléances.

Remerciements

La famille de M. Alphonse Cloutier tient à remercier publiquement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, couronnes de fleurs, assistance aux funérailles, etc. A tous un cordial merci.

Mariage

Le 22 dernier avait lieu dans l'église paroissiale le mariage de M Aimé Boily, avec Mlle Laurence Cliche. M. C. Boily servait de témoin au marié, M. J. L. Cliche à la mariée. L'église était parée pour la circonstance de ses plus beaux ornements de fête. Après la bénédiction nuptiale l'heureux couple alla prendre le déjeuner chez le père de la mariée, après quoi les jeunes époux s'embarquèrent pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Que nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Va et Vient

M. le curé Caron a été absent de la paroisse la semaine dernière pour la retraite des prêtres à Québec. M. l'abbé Turmel a exercé le Ministère pendant son absence.

Les paroissiens se sont fait un devoir de prier pour leur Bon Pasteur, qui se dévoue sans merci pour leurs âmes qu'il voudrait si bonnes.

—M. et Mme Philippe Lessard et leurs enfants, Louis-Philippe et Elisabeth, sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis.

SAINT-ISIDORE

M. et Mme Mendoza Rodrigue font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé le 21 août sous les noms de Joseph, Paul-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Rodrigue, de Beauceville, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

FEU MADAME JOSEPH VEILLEUX

Vendredi matin à 9 heures, avaient lieu à Beauceville le service et les funérailles de Mme Joseph Veilleux, née Philomène Nadeau, décédée mercredi dernier, à l'âge de 80 ans.

Mme Veilleux laisse pour pleurer sa perte, 4 garçons dont, M. Paul Veilleux, de St-François, Beauce, où demeurait Mme Veilleux, M. Louis Veilleux, de St-François, Beauce, M. Elzéar Veilleux, de Beauceville et M. Joseph Veilleux de St-François, Beauce; elle laisse aussi 3 filles, Mme Charles Labbée, de St-Alfred, Beauce, Mme Charles Denis, de St-François, Beauce, Mme Vve Joseph Thibodeau, de Beauceville, autrefois de St-Gédéon. Elle laisse aussi des frères et soeurs.

Portait la bannière : M. Charles Poulin, à Jean, et M. Joseph Boucher.

Portaient les rubans de la bannière : Mms Louida Grondin, David Quirion, Joseph Rodrigue, Godfroid Veilleux.

En avant du corbillard marchaient les tertiaires : Mmes Marcellin Poulin, Joseph Boucher, Aimé Genest, Napoléon Bernard, Joseph Gendron, Mme Vve Pierre Gilbert, Mmes Nap. Lacasse, Philomène Boucher, Philias Boucher, Mme Vve Georges Pomerleau, Mmes Josephine Mathieu, Chs Poulin, à Jean, Honoré Fortin, Elzéar Poulin, Alexina Latulippe, David Gilbert, Joseph Jolicoeur, Elzéar Rodrigue, Philippe Poulin, Mme Vve Philias Rodrigue, Mmes Thomas Bolduc, Philias Larochelle, Cyprien Fortin, Nazaire Lachance, Odilon Nadeau, Siméon Poulin, Omer Rodrigue, John Bourdage, Mmes Vves Thomas Bourdage, Eugène Duval, Ephrem Denis, MmesAlvine Mathieu, Athanase Doyon, Philias Quirion et autres.

Conduisait le corbillard, M. Charles Denis, son gendre. La croix était portée par son garçon, M. Joseph Veilleux, ensuite venaient les porteurs : ses trois garçons : MM. Paul, Louis, Elzéar Veilleux et son gendre, M. Charles Labbé.

Les rubans de la tombe étaient portées par Mmes Louis Veilleux, Alphonse Busque, Philias Boucher, Vve Pierre Gilbert.

La levée du corps fut faite par le curé Lamontagne, et le service fut chanté par l'abbé Sylvain, chapelain du Collège, assisté du curé Lamontagne et de l'ecclésiastique Gérard Fortier, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par le curé Labrecque de St-Alfred et l'abbé Fortier.

A l'orgue on remarquait : MM. Joseph Fortier, Marcellin Poulin, Athanase Doyon, Armand St-Pierre, Emile Rodrigue, Omer Pomerleau, Fortunat Doyon, J. A. Jolicoeur, Armand Bernard, Joseph Busque, Joseph Doyon, Sigefroid, Wilfrid Poulin, Lucien Quirion, Rolland Nadeau, Philias Poulin, Joseph Busque de Notre-Dame de la Providence.

Suivaient le corbillard : M. et Mme Elie Quirion, St-Prosper, M. et Mme Philias Bourque, St-Benoit, M. et Mme Cléodémile Vaillancourt de St-Benoit, Mlle Yvonne Pépin de St-Martin, Mlle Lucille Busque de Notre-Dame de la Providence, MM. Philippe Plante, Charles Rodrigue, Joseph Rodrigue, Philias Quirion, Joseph Lessard, J. A. Jolicoeur, Charles Poulin, Gabin, Cléophas Mercier, Majorique Morin, Adolphe Veilleux, Elzéar Thibodeau, Corolus Labbé, Paul Labbé, Benoit Dussault, Josephat Poulin, Joseph Lachance, Napoléon Grondin, Louida Gilbert, Généré Bolduc, Paul Poulin, John Poulin, Albert Poulin, Augusta, Maine, Adolphe Gendreau, Alfred Gendreau, Jean Rancourt, Philippe Pépin, Chs Veilleux, Vidal, Alphonse Busque, Joseph Caron, André Poulin, Alfred Quirion, Josephat Rodrigue, Sylvain Quirion, Omer Fortin, Pierre Duval, Alex. Veilleux, Léonidas Veilleux, Osias Denis, Emile Rodrigue, Xavier Thibodeau, Alfred Poulin, Armand St-Pierre, Onésiphore Busque, Joseph Labbé, St-Georges, Arthur Mathieu, Charlie Thibodeau, Noé Roy, Paul Rodrigue, Napoléon Mathieu, Touchette, Nazaire Lachance, Johnny Quirion, Louida Grondin, Godfroid Veilleux, Joseph Lessard, Rodolphe Bergeron, Evangeliste Mathieu, Alfred Quirion, Joseph Poulin, Joseph Poulin, Blanc, Trefflé Poulin, Lambert Doyon, Emile Bernard, Gigefroid Caron, Adelard Caron, Jos. Caron, Majorique Gilbert, Joseph Boucher, Albert Quirion, Philias Larochelle, Charles Poulin, Wilfrid Gilbert, David Quirion, Omer Poirier, Odilon Nadeau, Josephat Thibodeau, Philippe Pomerleau, Omer Rodrigue, Théodore Poulin, Lucien Quirion, Marcellin Poirier, Honoré Poirier, Jean Poulin, G. H. Lachance, Dominique Bolduc, Absalon Gilbert, Lucien Quirion Charles Routhier, Caius Lacasse, Napoléon Lacasse, Napoléon Quirion, Joseph Bolduc, Alex., Davie Poulin, Herménégilde Nadeau, Athanase Doyon, Philias Poulin, Wilfrid Quirion, Ludger Fecteau, Joseph Busque, Emery Caron, Patrick Doyon, Johnny Bernard, Napoléon Poulin, Ernest Bisson, Philias Roy, Philippe Mathieu, Béjamin Mathieu, Joseph Doyon, Sigefroid, Lucien Lachance, fils, Dominique Bernard, Godfroid Quirion, Charles Caron, Joseph Poulin, Léon Larochelle, Josephat Roy, Adolphe Bourque, Noé Mathieu, Gédéon Grondin, Pierre Quirion, Siméon Quirion, Charles Veilleux, Joseph Jolicoeur, Arthur Poulin, Josephat Quirion, Joseph Fortier, Marcellin Poulin, François Boucher, Charles Poulin, Jean Gilbert, Alfred Veilleux Jean Mathieu, Mathias Rodrigue, Théodore Mercier, Léger Loubier, Majorique Morin, Léonidas Veilleux, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nos plus sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

FEU MONSIEUR JOSEPH CHARLES DUVAL

Samedi matin, à 9 heures, avaient lieu à Beauceville, le service et les funérailles de Joseph Charles Duval, décédé mercredi soir dernier à l'âge de 70 ans.

M. Duval laisse pour pleurer sa perte, deux garçons, M. William Duval de St-Victor et M. Joseph Duval, de Waterville, Maine; trois filles, filles, Mme Siméon Fortin, née Corinne, de Fairfield, Maine, Mme Pitre Plante, née Yvonne, de Waterville, Maine, Mme Pierre Albert Doyon, née Georgienne, de Compton. M. Duval laisse encore deux frères, M. Octave Duval, de la Malbaie et M. William Duval du Lac Frontière.

il laisse deux soeurs. Mme Arthur Ouellette de Montréal et Mme Vve Francis Gilbert, de Beauceville

Le corbillard était conduit par M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres.

La croix était portée par M. Godfroid Bernard, de St-Victor, beau-frère du défunt.

Les porteurs étaient ses deux garçons, MM. William Duval de St-Victor et Joseph Duval de Waterville, Maine, ses gendres, MM. Siméon Fortin de Fairfield, Maine, et Pitre Plante de Waterville, Maine.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lamontagne, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. le curé Lamontagne assisté des abbés Sylvain, chapelain du Collège et de l'ecclésiastique Gérard Fortier, comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue on remarquait : MM. Joseph Fortier, notaire Turgeon, de St-Victor, Athanase Doyon, Marcellin Poulin, Fortunat Doqon, J. A. Jolicoeur, Marie-Louis Bernard.

Suivaient le corbillard de la maison mortuaire à l'église : M. Octave Duval, frère du défunt, de la Malbaie, M. et Mme Arthur Ouellette, de Montréal, M. Ludger Grondin, de St-Victor, M. et Mme Ernest Bertrand, de St-Victor, M. François Tardif, de St-Victor, M. Maurice Bolduc, de St-Victor, M. Philippe Tardif, de St-Victor, Mlle Bolduc, de St-Victor, M. Antoine Jolicoeur, de St-Victor, M. et Mme Napoléon Bernard, de St-Victor, M. et Mme Charles Bernard, de St-Victor, M. et Mme Joseph Bernard, de St-Victor, M. et Mme Charles Philippe Bernard, de St-Victor, M. et Mme Joseph Bernard, de St-Victor, MM. Pierre Duval, Albert Duval, Mathias Rodrigue, David Quirion, Philias Bernard, Charles Poulin, Philias Larochelle, Théodore Mercier, Alex. Bernard, Georges Grégoire, Charles Fortin, Evangeliste Mathieu, Benjamin Mathieu, Napoléon Bernard, G. H. Lachance, Joseph Rodrigue, Johnny Bernard, Andréa Bernard, de Lewiston, Maine, Lorenzo Bernard, Joseph Bolduc, Alexandre, Noé Mathieu, Rodolphe Bergeron, Charles Veilleux, Dominique Bernard, Olivier Quirion, Georges Potvin, Edouard Fortin, Joseph Lessard, Théodore Mercier Patrick Doyon, Joseph Poulin, Raymond Lachance, Charles Mathieu, Majorique Morin, Léger Loubier, Fortunat Veilleux, Philias Quirion, Jean Rancourt Carles Veilleux, Vidal, Pierre Mathieu, Joseph Fortier, Fortunat Doyon, Aimé Genest, Charles Poulin, Nazaire Lachance, Marcellin Poulin, Noé Roy, Joseph Lessard, J. A. Jolicoeur, Philias Boucher, Gédéon Mathieu, Napoléon Bourque, Napoléon Mathieu, Talotte, Athanase Doyon Louis Veilleux, Joseph Asselin, Alphonse Latulippe, Majorique Roy, Mazar, Godfroid Veilleux, Louida Grondin, Jean Roy, Damase, Thomas Bolduc, Dominique Bolduc, Charlie Thibodeau, Napoléon Mathieu, Touchette, Charles Caron, Marcellin Veilleux, Come Fortin, Alfred Fortin Notaire Fortier, Philippe Mercier, Philias Roy, Charles Bolduc, St-Victor, Joseph Charpentier, Marie-Louis Bernard, Marcellin Poulin, Philibert Grondin, Lambert Doyon, François Mathieu, Lucien Lachance, Louis Bernard, Jos. Caron, John Bourdage, Philippe Poulin, Le Notaire Turgeon de St-Victor, M. et Mme Absalon Quirion de Fairfield, Maine, Mlle Marie Louise Quirion de Fairfield, Maine, Mlle Marguerite Poulin, de Waterville, Maine, Henri Doyon, Jimmey Leclerc, Albert Mathieu, Joseph Doyon, menuisier, Mathias Lacombe, Johnny Doyon, Gaudias Doyon, Arthur Mathieu, Odilus Poulin, Louida Poulin, Joseph Thibodeau, Napoléon Veilleux, Guy Albert Quirion et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

SAINT-GEORGES

Mariage, Roy, Loubier.

Le 24 août dernier, à 5½ hrs mercredi matin, avait lieu dans la chapelle du Couvent de St-Georges, le mariage de M. Eugène Roy, fils de feu M. Joseph Roy, avec Mlle Lucienne Loubier, fille de M. Frédéric Loubier.

Le mariage fut bénit par M. l'abbé Odina Roy, curé de St-Théophile.

La mariée portait une toilette pêche avec chapeau noir. Son bouquet se composait de roses et de muguets Le marié était en noir.

Après la bénédiction nuptiale, certains parents, amis prirent quelques photographies, pour mieux garder le souvenir de ce grand jour. Ensuite ils se sont rendus chez M. Loubier, où était servi le déjeuner, auquel assistait M. le curé Roy, oncle du marié

Avant le départ on exécuta quelques pièces de musique.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour leur voyage de noces. Ils visiteront, Springfield, Mass, Providence, Woonsocket, Waterville et Portland Maine.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Particulièrement "Princesse Aurillac", s'unit aux parents et amis, pour leur présenter tous ces voeux de bonheur et de longue vie.

SAINT-VICTOR, BEAUCE

Décès

Vendredi dernier s'éteignait à l'âge de 64 ans M. Séraphin Veilleux. Ses funérailles eurent lieu mardi dernier, au milieu d'une assistance nombreuse. Le service fut chanté par M. l'abbé D. Garon, curé de la paroisse assisté de M. l'abbé J. Houde, curé de Saint-Benoît et M. l'abbé L.-P. Roy.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

Va et Vient

Mlle Emilienne Demers et son frère M. Demers, de Charny, étaient en visite chez leur oncle, M. Prudent Fortin.

—Mlle Agathe Lacoursière, institutrice, de Pittsburg, est en vacance dans sa famille.

—Mlle Germaine Lacoursière, garde-malade, est de retour de Montréal, passant quelques semaines chez elle.

—M. et Mme D. Bertrand, de Ste-Marie, étaient à St-Victor, ces jours derniers.

—Mme Joseph Turgeon est de retour d'un voyage à Sherbrooke, Cookshire où elle a visité parents et amis.

—Mlle Rose Giguère, de Cookshire, était l'hôte de Mlle Eva Turgeon, ces jours derniers.

—Mlle Armanda Rancourt, de St-Benoit Labre, était l'hôte de Mme V. Turgeon.

—Mlle Eva Turgeon est de retour d'une promenade à Cookshire.

—Mlles Prudentienne Fortin, Valérie Pouliot et M. Rosaire Fortin sont allés à East-Broughton, dernièrement.



DAWES
BLACK HORSE



La plus pure et la meilleure

PLUS DE 100 ANS D'EXPERIENCE.
DANS CHAQUE BOUTEILLE

arder de la bière domicile pour famille, est bsolument légal.

s vous l'achetez des Epiciers risés, en tout endroit de la vince de Québec

le plus simple est encore d'a- ter la BOSWELL — la meil- Bière du Canada — qui vous livrée à domicile, pour *votre personnel*, par tous ces Epi- Autorisés.

il est tout à fait conforme aux et règlements du Gouverne- t d'écrire aux Epiciers ci- sous mentionnés pour leur de- nder des formules de commande ciales sur lesquelles vous spé- z la qualité voulue, qu'ils s expédient avec diligence par press ou Fret — comme vous ez.

rivez à l'un de ces Epiciers:

EPICIERS AUTORISES: Adj. poulin, 361 rue St-Paul; Ls. Mer- r & Cie, 117 rue St-Paul; L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Hay; Ed. Bourret, Enrg., 145 St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 2 rue St-Paul; J. A. Beaudet, Marché Champlain; J. R. Gar- au, 37 Sous le Fort; Jos. Bé- ger, 363 rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL

la plus ancienne brasserie du Canada.

Fondée en 1668.

FEU MME A. R. RIOUX
DE MME A. R. RIOUX

Le service et les funérailles de Mme A. R. Rioux de l'"Eclaireur" ont eu lieu vendredi matin à Beauceville.

MM. L. Philippe Poulin, comptable à l'"Eclaireur", C. Ernest Clément, contremaître aux ateliers de l'"Eclaireur", Ubald Rancourt et Auguste E. Gagnon, typographe, également de l'"Eclaireur" portaient le deuil depuis mortelle. M. Georges Poulin, entrepreneur de pompes funèbres, dirigeaient les funérailles.

Le deuil était conduit par M. A. R. Rioux, l'époux de la défunte, son frère L. Philippe Grondin, ses autres parents MM. Ernest Rioux, Paul-Emile Rioux, Henri Paquet, Arthur Rioux, Lauréat Garneau, de Québec, Albert Mathieu, Black Lake, Victor Poulin, Armstrong, Cyrille Grondin, Honorius Grondin, Elie Marceux, de St-Georges, Georges Grondin, Alfred Grondin, Cléophas Veilleux, Gaston Grondin, Cléophas Latulippe, Adélard Latulippe, Alfred Duval, Ernest Grondin.

Dans le cortège et à l'église, on a remarqué: MM. Emile Bégin, Louis Mathieu (Jeanne), Josaphat Poulin, Rodolphe Bergeron, Ernest Landry, Joseph Bisson, Gédéon Poulin, Télesphore Gagné, J. A. Poulin, Louis Poulin, Paul Rodrigue, Alfred Jolicoeur, J. N. Cartier, Adélard Veilleux, Edmond Doyon, Wilbrod Lacasse, J. P. Fontaine, J. T. Gilbert, Charles Mathieu, Dr. Paré, Odilon Nadeau, Nap. Bernard, Dr Bernier, Paul Poulin, Odilon Poulin, Joseph Poulin, Florian Doyon (Charretier), Patrick Doyon, G. H. Lachance, Ev. Mathieu, John Bourdages, Jos. Roy (Charretier), Dr Deschênes, Benoit Dussault, Adolphe Veilleux, Louis Bernard, Théodore Poulin, Gédéon Grondin, Philias Boucher, Léger Loubier, Omer Poulin, J. A. Lessard, Honorius Poulin, Joseph Poulin, V. E. Lemieux, Josaphat Roy, Ernest Bisson, Arthur Poulin, Mme Wilmère Bolduc, Benjamin Mathieu, Jean Mathieu, Edouard Gilbert, Jos. Veilleux, F. X. Vaillancourt, Louis Grondin, Arthur Bisson, J. A. Fontaine, Aimé Genest, Albert Duval, Charles Poulin, Omer Fortin, Joseph Rodrigue, Alfred Fortin, Jos. Jolicoeur, Georges Poulin, Alphonse Busque, Philias Poirier, David Quirion, Joseph Lessard, Philias Quirion, Noé Roy, Adolphe Doyon, Lamert Doyon, J. A. Grenier, Philias Boucher, Herm. Nadeau, Majorique Roy (Mazor), Raymond Bernier, Alfred Poulin, Joseph Gendron, Alphonse Giroux, Napoléon Bernard, Xavier Giroux, Xavier Thibodeau, Joseph Doyon (Catio), Napoléon Giroux, Philippe Poulin, François Boucher, Jean Mathieu, Mathias Rodrigue, Mme Vve Ephrem Denis Athanase Doyon, Marcellin Poulin, Fortunat Doyon, Emile Rodrigue, J. A. Jolicoeur, Marie-Louis Bernard, Roland Nadeau, Godfroid Veilleux, Caius Roy, Fortunat Doyon, Charles Poulin, Joseph Lachance, Noé Mathieu, Louida Poulin, Toussaint Veilleux, Joseph Boucher, Napoléon Lacasse, Caius Lacasse, Josaphat Quirion, J. O. V. Quirion Ernest Bernard, David Poulin, Réal Thibodeau, Henri Renault, Joseph Fortier, Godfroi Jolicoeur, Georges Jolicoeur, Charles Poulin (cord.), Alfred Gendreau, Gédéon Grondin, Arthur Rodrigue, Joseph Poulin, Alph. Poulin, Albert Rancourt, Cléophas Mercier, Joseph Mathieu, Fortunat Veilleux, Sigefroid Caron, Marcellin Veilleux, Josaphat Genest, Georges Grégoire, Jos. Mathieu, Philippe Mathieu, Généré Bolduc, Mme Vve Marie A. Mathieu, Les Révdes Soeurs du Couvent, MM. Mathias Lacombe, Albert Mathieu, Honorius Poulin, Joseph-Antoine Bisson, Wilfrid Bisson, Alfred Loubier, Olivier Quirion, Charles Caron, Notaire F. G. Fortier, Philippe Pépin, Mme Vve Siméon Rodrigue, Louis Lachance, Philibert Grondin, Napoléon Mathieu (Touchette), Philias Larochelle, Fortunat Fortin, Edgar Fortin, Omer Poirier, P. A. Angers, Adolphe Bourque, M. et Mme Philias Bourque, St-Benoit, M. et Mme C. Vaillancourt, Shenley, Bélonie Roy, Gaudias Thibodeau, Ephrem Poulin, Cléophas Veilleux, Mlle Alexina Latulippe, Mlle Irène Parent, Majorique Gilbert, Joseph Doyon, Dominique Bolduc, Osias Denis, Elzéar Thibodeau, St-Gédéon, Louis Veilleux, Sylvain Quirion et autres.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lamontagne. Le service fut chanté par M. Lamontagne, assisté de MM. les abbés Sylvain et Fortier.

A l'orgue, on remarquait MM. Joseph Busque, de Notre-Dame de la Providence, Joseph Fortier, Athanase Doyon, Emile Rodrigue, J. A. Jolicoeur, Honorius Grondin, St-Georges, Philippe Pomerleau, Nap. Bernard, Armand St-Pierre, Marius Lachance, Fortunat Doyon, Joseph Doyon (Sigefroid), Marcellin Poulin, Philias Poulin, Marie-Louis Bernard, Patrick Doyon, Roland Nadeau, Lucien Quirion, Ernest Bernard, Albert Rancourt.

Nous réitérons à M. Rioux et aux autres parents de la défunte, l'expression de notre sympathie.

Liste des offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes et messages de sympathie, reçus par M. A. R. Rioux, à l'occasion du décès de Madame Rioux son épouse:

Offrandes de Messes: Mme Georges Grondin, Providence, R.I.; famille François Marquis, Québec; Mlle Julienne Poulin, St-Georges; Les Employers de l'Eclaireur; M. et Mme J. H. Paquet, Québec; M. et Mme Arthur Rioux, Québec; Mme Thomas Bourdages; M. et Mme C. E. Clément; M. et Mme J. R. Rochon, Québec; M. et Mme J. E. Landry; M. et Mme Dr. J. E. Bernier; M. et Mme Lauréat Garneau, Québec; M. et Mme Cyril e Grondin, St-Georges. M. et Mme Josaphat Quirion; M. et Mme Ernest Grondin; M. et Mme Arthur Bisson; M. Ls-Philippe Grondin; M. et Mme Adélard Latulippe; M. et Mme Edmond Doyon; Le Club de Base-Ball; M. et Mme Alfred St-Pierre, Québec; M. et Mme Georges Grondin; M. et Mme Ubald Rancourt; Mlles Domine et Germaine Blanchard, Québec; Mlle Maria Garneau, Québec; M. et Mme Ernest Rioux, Québec; M. et Mme Wilbrod Lacasse; M. et Mme Georges Grégoire.

Bouquets Spirituels: M. et Mme Adélard Dumas, Québec; La famille Henri Bergeron, Québec; M. et Mme Everett Grondin, Providence, R.I.; M. et Mme Jos. Théod. Poulin; M. et Mme Albert Mathieu, Black Lake; M. et Mme Albert Duval; M. et Mme Jean Leclerc, Québec; M. et Mme Napoléon Faguy, Québec; M. et Mme Edouard Faguy, Québec; M. et Mme Félix Cloutier, Valley-Jonction; Mme Thomas Grondin; M. et Mme Alphonse Garneau, Québec; M. et Mme Cléophas Veilleux.

Tributs floraux: Les Linotypistes de l'Eclaireur; la famille Ernest Grondin; Mlles Floride et Alvina Marcoux; M. et Mme Adélard Latulippe; la famille Félix Dutil; la famille Georges Grondin; Mlles Edm. Doyon; la famille Joseph Doyon (maçon); Jacques Garneau, Québec.

Télégramme de Sympathie: M. et Mme J. M. Doyon, Lewiston, Me.

Sympathies: Dr. J. H. Desrochers; Mlle Paule Desrochers; M. Albert Poulin, Augusta, Me.; M. et Mme Télesphore Gagné; M. et Mme Jos. Roy; M. et Mme Philippe Pépin; M. et Mme B. Dussault; la famille Fortunat Doyon; M. et Mme Toussaint Veilleux; la famille David Quirion; Mlle Elmina Gousse, Easthampton, Mass.; M. et Mme Josaphat Genest; M. et Mme Guy Fortin; M. et Mme Arsène Gosselin; M. et Mme Aimé Genest; M. et Mme Edouard Faguy, Québec; Mlles Yvonne, Irène, Gilberte Fortin; M. et Mme Victor Poulin, Armstrong; M. et Mme Auguste Veilleux, (cord.); M. et Mme Dominique Bolduc; M. J. Dominique Bernard; la famille Auguste Lesperance; M. et Mme J. A. Fontaine; la famille Joseph Charpentier; Mlles Floride et Alvina Marcoux; M. et Mme Arthur Grondin; la famille Mathias Lacombe; la famille Cléophas Latulippe; la famille François Bolduc; la famille Napoléon Poulin; M. Louida Gilbert; Mme Georges Jobin; M. et Mme Evang. Mathieu; Mme Vital Breton; M. et Mme V. E. Lemieux; M. et Mme Wilfrid Latulippe; M. et Mme Athanase Doyon; M. et Mme Noé Mathieu; la famille Philippe Parent; la famille Fortunat Veilleux; la famille Louis Mathieu (Jeanne); M. et Mme J. W. Mathieu; M. et Mme A. Laflamme; M. et Mme Adélard Veilleux; Mlle Alexina Latulippe; M. et Mme J. F. A. Paquet, Québec; Mme Vve Eugène Duval; Mlle Régina Duval; Mlle R. Dallaire; Mlles Grégoire; M. et Mme J. C. Loubier; M. et Mme Josaphat Poulin; M. et Mme Pierre Duval; M. et Mme J. A. Veilleux; M. Ls-Philippe Lachance; M. et Mme Edouard Fortin; Mme Gaudias Muller, Québec; Mlle Alice Duval; M. et Mme Omer Gosselin; la famille Gédéon Thibodeau; M. et Mme Auguste Busque; M. et Mme Joseph Bisson; M. et Mme Alfred Grondin; M. et Mme J. A. Poulin; la famille Honorius Grondin, St-Georges; M. et Mme Nazaire Drouin; la famille Gédéon Poulin; la famille Alfred Fortin; M. et Mme Alfred Duval; M. et Mme J. P. Fontaine; M. et Mme Napoléon Faguy, Québec; la famille Henri Bergeron, Québec; M. Ls-Philippe Grondin; M. et Mme Adélard Latulippe; M. et Mme Arthur Bisson; M. et Mme Jean Leclerc, Québec; la famille Paul Giroux; Dr. et Mme J. E. Bernier; Mlles Domine et Germaine Blanchard, Québec; M. et Mme Ubald Rancourt; M. et Mme Geo. Grégoire; M. et Mme Adélard Dumas, Québec; M. et Mme Wilbrod Lacasse; M. et Mme Everett Grondin, Providence, R.I.; Mlle Maria Garneau, Québec; M. et Mme Georges Grondin; M. et Mme Ernest Rioux; M. et Mme Ernest Grondin; M. et Mme S. A. Poulin; M. Paul-Emile Marcoux; M. et Mme Josaphat Quirion; M. et Mme Edmond Doyon; M. et Mme Cyrille Grondin, St-Georges; Les Employers de l'Eclaireur; M. et Mme J. H. Paquet, Québec; M. et Mme Alfred St-Pierre, Québec; M. et Mme Lauréat Garneau, Québec; M. et Mme J. E. Landry; M. et Mme J. R. Rochon, Québec; M. et Mme C. E. Clément; la famille Thomas Bourdages; M. et Mme Arthur Rioux, Québec; Mlle Julienne Poulin, St-Georges; Le Club de Base-Ball; la famille François Marquis, Québec; M. Joseph Cloutier, (B).

AMICALEMENT À H. M. G.

Quelques lignes à peine devraient suffire à votre souvenir, vous à qui il a suffi de quelques années pour remplir ici-bas votre inexplicable mission.

Le seul portrait de vous que je connaisse vous représente un an avant ma naissance, c'est-à-dire un an avant votre mort. Vous étiez une grande jeune fille dans une robe de bal, frivole et tragique sous vos cheveux cendrés. Votre petit pied avance, serré dans un soulier d'argent. Rien qu'à voir ce portrait, même sans savoir qui vous êtes, je devinerais que vous n'êtes plus; ceux qui ont ce visage avide et fragile, et cette bouche désespérée, que feraient-ils de la vie? Ils prennent étrangement la première occasion de mourir...

Vous avez disparu quand je venais à peine de naître; il me semble au-dessus de mon berceau, comme un vol qui flotte au-dessus d'une barque, me rappeler votre sourire. Il était là, mêlé à mon atmosphère, dans le rayon de votre voix. Un jour, tout cela s'est anéanti... Sans que je sache pourquoi... et personne ne m'a parlé de vous plus tard!

Lorsque j'ai éprouvé une curiosité suffisante pour m'inquiéter de vous, mon père vous avait déjà oubliée. Il y avait quinze ans que vous dormiez, les mains jointes, dans un cercueil de satin blanc. Il me parlait de vous comme d'une personne de roman, d'une Madeleine, d'une Madame de Renal, "morte après avoir embrassé ses enfants."

De quoi étiez vous morte, ô ma chère?... Jeune nymphe à la robe grise, au petit pied encerclé d'argent, quel a été votre dernier cri avant de déserter ce monde, un cri de désespoir? un cri d'amour?

Avez-vous souffert de partir? Avez-vous agrippé aux draps, comme pour vous retenir à la vie, vos doigts si tôt vaincus? Avez-vous poussé ces exclamations épouvantées de ceux qui, n'ayant qu'une existence à travers l'humanité, se désolent de la perdre si jeune? Avez-vous été heureuse de mourir? Etes-vous morte d'amour ou d'ennui, d'une être ou de vous-même, ou, simplement, d'une sournoise maladie, venue, à pas feitrés, par la porte entr'ouverte?...

De toute manière c'est vous qui avez altéré mon coeur de ce goût de la beauté; vos cheveux cendrés, votre regard qui tremble, votre grâce pathétique et condamnée, vous me l'avez transmise; vous demeurez plus lointaine, dans l'estompement du passé, de n'avoir traversé aucune des obligations maternelles. Vous m'avez donné la vie presque sans le savoir, et vous êtes morte aussitôt, peut-être pour l'expirer...

"A quoi bon, soupire, des pieds jusqu'à la tête, votre corps de tulle et d'argent — à quoi bon les interrogations, les problèmes, les labeurs?... Nulle pensée ne glisse plus loin qu'un soulier pâle qui danse sur un tapis foncé!

"A quoi bon le grand coeur obscurci de Nietzsche! A quoi bon la terrasse d'où il a vu, pendant dix ans, le monde devenir illisible! Et la vieillesse de Goethe, à quoi bon?... Il n'y a pas plus de lumière sur son agonie de mourant que sur celle d'une vierge qui meurt...

"A quoi bon l'effort de vivre, la remise laborieuse au travail, l'obscur échafaudage, l'arbre planté qui deviendra plus fort, le chataignier à l'ombre duquel des bancs familliers abriteront les générations inconnues?

"A quoi bon l'oeuvre qu'on termine, et d'avoir été grave et fort? L'important, c'est peut-être d'avoir un cou flexible et de goûter la minute qui passe, et se sentir une minute, à travers toute l'éternité, la merveille angoissante d'être là... A quoi bon?... A quoi bon..."

Ainsi parlent vos yeux, jeune fille qui êtes ma mère, ô vous qui resterez éternellement, à l'aube de ma vie, cette nymphe au pied d'argent dont le sourire est une révélation à l'existence et une invitation à la mort.

Henri de Monthrun.

SON CORPS ÉTAIT ENFLÉ

"Depuis longtemps ma femme était très malade," écrit M. Joseph Larose de Asbestos, Que. "Son corps était enflé et elle avait de continuelles douleurs. Les docteurs ne pouvaient la soulager en aucune façon. Depuis qu'elle a pris 5 boteilles de Novoro du Dr Pierre elle jouit d'une très bonne santé". Cette médecine herbeuse de confiance régularise les intestins et augmente le flux de l'urine. Elle améliore l'organisme entier. Les droguistes ne la vendent pas. Elle est fournie directement au public par le Dr Peter Fahrney & Sons Co. 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LE XXVe PÈLERINAGE NATIONAL CANADIEN DE RETOUR DE ROME

Les pèlerins sont enchantés de ce voyage organisé par les Voyages Hone.

Les pèlerins du XXVe Pèlerinage National Canadien revenus de Rome sont enchantés de leur voyage.

Ils se font un devoir de remercier tout particulièrement leur directeur spirituel l'Abbé Albert Pineault, et leur guide monsieur François Hone, des Voyages Hone, de leur dévouement inlassable, patient et éclairé et de l'horaire exact. Les Pèlerins remercient encore Monseigneur Curotte, Consultateur des Congrégations au Vatican, Chanoine régulier de Saint-Jean de Latran. Durant leur séjour à Rome il a bien voulu les guider avec beaucoup de bienveillance et de profit pour eux, jusqu'au pied du Saint-Père.

Les hôtelleries de première classe, par l'accueil bienveillant, la table saine et abondante, les chambres d'ordre et de propreté avec l'eau courante, reposaient bien les voyageurs de leurs fatigues. Partout sur les trains, le service était poli et empressé, les compartiments ordinairement réservés et la table excellente.

Voyages de jour, repos la nuit, haltes appropriées, promenades et excursions en auto-car, musées et monument, châteaux, restes des fumées de la gloire humaine, visites du monde profane et du religieux, mondes si pleins de vie, de mort, de résurrections et d'attraits, rapides visions trop tôt remplacées par de nouvelles merveilles artistiques et historiques, tout nous a compensés au centuple des fatigues et des ennuis inévitables d'une pareille randonnée, à travers les monts, les vaulx, les plaines, les mers, du Canada à l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Italie et la doulce France.

L'"Andania", de la ligne Cunard, et le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, sur l'Atlantique, le "Princesse", d'Ostende, et le "New-Haven", d'Angleterre, sur la Manche, nous ont fourni d'intéressantes et sûres traversées. Leurs tables succulentes et variées, leurs domestiques stylés, leurs officiers très courtois, leurs nombreuses promenades nous ont réjouis. Nous avons goûté les sourires du soleil levant, doré, ou couchant, sa rondeur rouge dans l'immensité de l'océan, avec ses nuits profondes, ses accolades sereines et ses fureurs menaçantes.

La "Pierre" de Rome sur les ruines des Césars — les trois Fontaines sur la triomphante voie Appienne, etc., l'"Immaculée de Lourdes", la "Dame Pauvreté" d'Assise, la "Petite Voie" de Lisieux, et les "Voies de Jeanne d'Arc", rallumées sur le bûcher de Rouen et la messe chaque jour sur mer, tout nous a pénétrés jusqu'aux moelles d'un sang chrétien renouvelé.

Ainsi se sont déroulées devant nos yeux et dans nos coeurs, les pages de la Grande Histoire.

Maintenant, rendus chez nous, nous remercions encore la Providence de nous avoir guidés, protégés et ramenés au "Canada mon pays mes amours", dans le Canada français qui pratique tous les amours sacrées du sol et de la croix.

Signé au nom du groupe des Pèlerins sur le "Letitia".

Adrien BOILEAU,
Joseph LAPOINTE,
Edouard MASSON.

NOCTURNE

(Extraits)

L'heure est crépusculaire.
La nuit descend du ciel.
Bel ange tutélaire
Au pas lent, solennel.

La lumière vacille
Tel un flambeau mouvant.
Une étoile scintille:
L'herbe frisonne au vent.

La nature respire
D'une haleine d'encens.
L'âme des nuits soupire;
Le ciel brille en tous sens.

Mélancolique amie
Du poète songeur,
Sur la nue endormie
La lune, avec lenteur,

Gravit la voûte immense
Au sein des sphères d'or.
Son règne recommence,
Car la nuit vient encor.

Et dans ces longues heures,
Mon âme aussi reprend
Son vol vers les demeures
Dont mon rêve s'éprend.

Car dans la paix nocturne
J'aime à me replonger,
Et mon front taciturne
Se reprend à songer.

Ma pensée asservie
Brise son cercle étroit;
Je sens une autre vie
Se réveiller en moi.

Oui, c'est bien là qu'on sonde
L'abîme aux mille écueils,
La vanité d'un monde
Dansant sur des cercueils.

Et l'on voit bien, dans l'ombre,
Que c'est ta main, Seigneur,
Qui tient sur le flot sombre
La Barque du pêcheur.

H. Myriel GENDREAU,
De la Société des P. C. F.

(Extraits de "La Belle au Bois Chantant", sous presse).

L'EXODE de notre argent à l'étranger est plus désastreux que l'exode de nos compatriotes, parce qu'il ne revient jamais.

SONGEZ-Y sérieusement avant d'acheter des produits étrangers.

L'école spéciale de commerce de Sherbrooke Erg.

(L'école commerciale la plus pratique des Cantons de l'Est)

Prépare rapidement aux positions 1) de **comptable**, par l'enseignement de l'arithmétique commerciale et de la comptabilité moderne; 2) de **secrétaire**, par l'étude de la sténographie bilingue (Duployé-Perrault), la correspondance et la dactylographie; 3) du **service civil**.

Enseignement individuel aux deux sexes.
Durée du cours: huit ou neuf mois.
Taux d'enseignement: $10.00 par mois.
Admission en tout temps.
Demandez notre programme d'étude.

H. BEAUREGARD, Directeur

41 WELLINGTON-NORD. -:- Tél. 1635

Août 4-11-18-25—Sept. 1

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

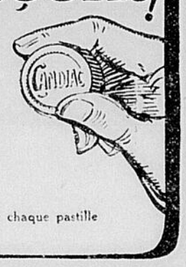
Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSÉ SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parceque c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin*.

CHARLES FORTIN
Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

Méfiez-vous des contrefaçons!
peppermint
"COMPRIMÉE"
CANDIAC



Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimées exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturées au Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

JOLIE PROPRIÉTÉ À VENDRE
A ST-GEORGES-EST, Beauce



Maison appartenant à Philippe Veilleux, marchand, offerte en vente à conditions très alléchantes.

LISEZ

Située dans l'une des plus belles parties du village de Saint-Georges-Est. Maison à trois étages, très bien finie, avec vaste emplacement. Améliorations modernes. Grange et hangar, autres dépendances. Vendra à conditions faciles et à un prix tout à fait intéressant. S'adresser à:

PHILIPPE VEILLEUX, Marchand
Saint-Georges-Est, - - Cté. Beauce

UN FAIT POSITIF

Le principe fondamental de ce magasin est de satisfaire la clientèle

DÉPENSER SES DOLLARS est un ART. Le seul fait d'obtenir des vêtements pour ses dollars ne suffit pas aujourd'hui. Plus nous faisons pour nos clients, plus nos clients font pour nous.

L'une des raisons du succès de notre magasin est le service que nous donnons à nos clients. Vous aimeriez peut-être à vous renseigner à se sujet. Ce que vous apprendriez vous épargnerait sûrement du temps, des ennuis et de l'argent.

COMPLETS

Donner une valeur supérieure et même surpasser tout ce qui se vend ailleurs de $5.00 à $7.50 de plus que ce prix est notre but constant. Des centaines d'hommes et de jeunes gens pourraient dire que nous y avons réussi. Belle qualité de Worsted de fantaisie, Tweeds, bleu fantaisie, bleu rayé, merveilleusement confectionnés. Modèles à simples ou doubles parements, un ou deux pantalons.

JULES GAUVIN Ltée
Etablie à Québec depuis 1898

CHEZ
MARCEAU Limitée
155, rue St-Joseph

150

Nouveaux modèles de robes pour dames et jeunes filles, valant de $25.00 à $35.00, pour:

$12.95

200

Complets pour messieurs, deux pantalons en tweed de fantaisie, valant $35.00, pour:

$22.50

400 douzaines de bas de soie, toutes les nuances ainsi que blanc et noir, la paire:

75c et $1.00

VOYEZ NOS VITRINES

LE TROPHEE DU C.N.R.



Cette statuette de bronze qui mesure 16 pouces de haut a été offerte par le Club Récréatif du Canadien National à l'Association Athlétique Amateur du Canada pour encourager la course à pied sur moyenne distance. Elle a été remise au président de l'A.A.U. of C. par M. Ernest Métivier, bien connu dans les cercles sportifs canadiens-français, au nom de sir Henry Thornton et autres hauts fonctionnaires du Canadien National.

Ce trophée a été mis au concours pour la première fois au championnat canadien couru à Toronto, le 20 août dernier et gagné par David Griffin, du Hamilton Olympic Club, qui a couru le mile en 4.24 3-5. Griffin gardera le trophée pendant un an. Il a aussi gagné la médaille d'or offerte par le club récréatif du Canadien National au vainqueur. Jack Walter, de Bistowel, Ont., et St. Clair Davidson, de Galt, Ont. ont gagné la médaille d'argent et la médaille de bronze offertes par le C.N.R. au deuxième et troisième finissants. Ces médailles sont la possession des vainqueurs, mais la statuette sera mise au concours chaque année.

La geste généreux du Club Récréatif du Canadien National a été vivement apprécié dans les milieux sportifs. Les Canadiens-Français ont aussi été sensibles au fait que la présentation officielle des trophées avait été confiée à Ernest Métivier, l'un des leurs.

Tabac Rose QUESNEL 10¢

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—Toujours la même qualité depuis 25 ans.

LE PUBLIC A COMPRIS

MERCI!

Le public, auquel nous avons fait appel à l'occasion de notre grande vente à réduction, a compris le but de notre organisation. Nous l'en remercions. Nous sommes assurés de notre côté que tous ceux qui ont profité de nos prix réduits n'ont pas eu à le regretter.

LES GAGNANTS

Voici la liste des heureux gagnants de nos $5.00 offerts chaque jour de notre grande vente:

Tirage du 29 août M. Donat Poulin, St-François.
Tirage du 30 août M. Théodule Poirier, Beauceville, O.
Tirage du 1 sept. M. Joseph Caron, Beauceville, O.
Tirage du 2 sept. M. Joseph Bernard, St-François.
Tirage du 3 sept. Mme Eugène Duval, Beauceville, O.
Tirage du 4 sept. M. Dominique Gilbert, St-François.
Tirage du 6 sept. M. Thomas Bolduc, Beauceville, O.
Tirage du 7 sept. M. Louis Poulin, St-François.

Nous publierons la semaine prochaine le nom du gagnant du $5.00 d'aujourd'hui, dernier jour.

$25.00 GRATIS! $25.00 GRATIS!

Une bourse de $25.00 donnée gratis

Maintenant que notre grande vente est finie et vu l'intérêt si grand que le public a apporté à nos tirages, nous avons décidé d'offrir une jolie bourse de $25.00 d'ici au 15 octobre prochain, ainsi distribuée:

1er prix	$10.00,	tirage le 15 octobre
2ème prix.	5.00,	tirage le 16 octobre
3ème prix.	5.00,	tirage le 17 octobre
4ème prix.	3.00,	tirage le 18 octobre
5ème prix.	2.00,	tirage le 19 octobre

Nous continuerons à donner avec chaque piastre d'achat nos coupons de tirage, et les 15, 16, 17, 18 et 19 du mois d'octobre nous ferons des nouveaux balottages, et aux propriétaires des billets, nous distribuerons cette jolie bourse de $25.00 en prix de $10.00, $5.00, $5.00, $3.00 et $2.00.

Il nous reste quantité de lignes à écouler: nos prix sont les plus bas et en plus, vous pouvez gagner l'un ou l'autre des prix en argent.

Les billets pourront être apportés ou déposés immédiatement dans la boîte au balottage. Dans le premiers cas, les clients seront priés de les apporter pour les jours de tirage.

Continuez votre patronage au magasin

CAIUS ROY

Marchand-Général

BEAUCEVILLE-OUEST, - QUÉ.

LES DEVOIRS DES PARENTS À L'ÉCOLE

Voici l'époque de la rentrée dans les écoles. Que de choses utiles il y aurait à écrire sur ce sujet! Le 24 août, le *Canada*, de Montréal, publiait, en première page, sous le titre *la rentrée des classes*, un article très sensé et pratique. J'ai confiance qu'il aura fait ou qu'il fera du bien à beaucoup de gens.

L'utilité ou même la nécessité de l'instruction, dosée selon les besoins de la famille ou de la localité, ne sont plus à démontrer. C'est d'une évidence qui crève les yeux. J'y mettrais pourtant une réserve. L'instruction de la masse, nécessairement limitée, si elle ne s'appuie pas sur une forte éducation morale, est un danger social. J'ai connu, il y a trente ans, en Bretagne, un homme fort instruit et profondément chrétien, qui soutenait que l'instruction seule, c'est-à-dire sans morale, quand elle doit n'être qu'une instruction élémentaire, est un mal, ni plus ni moins! Mettons qu'il exagérait, car il était peut-être un traditionnaliste excessif. Il faut marcher avec son temps. De nos jours, il faut s'instruire.

Que de braves gens, qui le comprennent, ne s'en occupent guère dans la pratique, et cela à la ville et à la campagne! On ne réfléchit pas assez que ce ne sont pas seuls les enfants, mais encore, mais surtout peut-être, les parents, qui ont des devoirs à remplir à l'école, au collège, jusqu'à l'université.

Quels sont-ils ces devoirs des parents... Multiples, sans doute. En voici quelques-uns, que je ramasse dans une formule. Les parents doivent veiller à ce que leurs enfants aillent à l'école *à temps, tout le temps* et qu'ils *s'y intéressent* constamment. Qu'ils y aillent *à temps*, cela veut dire dès les premiers jours et jusqu'à la dernière heure de l'année scolaire... *Tout le temps*, cela veut dire pendant toute l'année, sans congé inutile sollicité ou pris de force sous le moindre prétexte.... Qu'ils *s'y intéressent*, cela veut dire au fond qu'on les y intéresse à la maison tout autant qu'à l'école même.

Que d'erreurs pratiques là-dessus! "J'ai besoin de mon garçon le 1 septembre... il ira à l'école plus tard". — "La mère est surchargée à telle époque... la fille rejoindra les autres plus tard". — Il fait mauvais temps aujourd'hui, gardons les enfants!". Ce serait facile de continuer la litanie... Tout cela cause grand dommage. A moins de raison grave, vraiment grave, le vrai programme est "l'enfant à l'école" à temps, tout le temps, en s'y intéressant.

Deux autres points importants, sur lesquels il y aurait lieu d'insister, — mais l'espace m'est limité, j'y reviendrai peut-être — ce sont ceux-ci: Les parents doivent s'occuper des études de leurs enfants, surtout des commençants, et ils doivent *toujours* devant les enfants, soutenir l'autorité du maître ou de la maîtresse, quitte, s'il y a lieu, à faire leurs représentations au maître ou à la maîtresse eux-mêmes.

Est-ce là ce que l'on fait? Que chacun réponde, comme on disait naguère, la main sur la conscience.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.

SAINTE-CLAIRE

Mariages

Le 24, M. Alphonse Tanguay, de Sainte-Claire, laissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Louise Larochelle de Honfleur.

—Le 31, M. Napoléon Leblond, de Sainte-Claire à Mlle Rosa Fortier, institutrice, aussi de Sainte-Claire.

—Le même jour, M. Joseph Mercier de Sainte-Hénédine, à Mlle Josephine Fournier, de Sainte-Claire. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Décès

Le 29, est décédée Mme Vve Joseph Chouinard, âgée de 75 ans.

Son service et sa sépulture eurent lieu le 1er septembre au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Mme Chouinard était la mère de M. l'abbé H. Chouinard, curé de St-Octave de Dorquet.

Nos sympathies.

De passage

Le 25, la famille de M. W. C. Teakle, de Québec, en visite chez Mlle Irène Bilodeau.

—Le 31, M. Arthur Fournier, barbier, de Trois-Rivières, ainsi que Mlle Claire, étaient en visite chez leur père, M. Laurent Fournier, de Sainte-Claire, à l'occasion du mariage de leur sœur Joséphine.

Départ

Le 1er septembre MM. Edouard et Robert Fournier sont partis pour aller travailler à Lincoln.

—Le même jour, Mlle Antoinette Fournier est partie pour Laconia.

—Le 5, Mlle Irène Bilodeau nous quittait pour aller passer une quinzaine à Québec.

SAINT-GEORGES

Naissance

M. Raymond Leclerc et son épouse, (Dorilda Morin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon né le 28 et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Maurice, Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Morin, grands-parents de l'enfant.

En promenade

Mme Arthur Fontaine et ses enfants sont retournés à Lévis après avoir passé une quinzaine à St-Victor et à St-Georges chez M. Raymond Plamondon.

—M. Raymond Plamondon était de passage à Québec il y a quelque temps.

—Jeudi dernier, Mme J.-A. Thibodeau, Mme Ph. Poulin, de St-Georges et Mlle Blanche Lambert de Grondines, étaient en promenade chez M. R. Plamondon.

ACCIDENT À SAINT-CÔME

Un écolier est frappé et sérieusement blessé par une automobile, alors qu'il revient de la classe.

Un écolier, le jeune Jacques Nadeau de St-Côme, a failli être écrasé par une automobile, mardi, alors qu'il revenait de l'école. Le petit Jacques crut avoir le temps de traverser la rue avant l'arrivée d'une automobile qui venait dans une direction opposée à la sienne. Malheureusement la voiture ne put stopper et il fut renversé, mais sans être blessé. Une autre machine qui filait dans la même direction que la première, passa sur le corps de l'enfant, lui infligeant une large et longue entaille à la tête, lui brisant la clavicule du cou et l'épaule.

Le Dr Freddy Lemieux de Québec qui arrivait chez le père de la victime au moment de l'accident prodigua ses soins au jeune Nadeau qui en aura pour plusieurs jours à garder le lit.

NAISSANCE À SAINT-BENJAMIN

Dimanche dernier, l'épouse de M. Godfroid Mercier a donné naissance à un fils, qui a reçu au baptême, les noms de Joseph, Philippe, Gervais. Parrain et marraine: M. Philippe Mercier et Malvina Giroux, oncle et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Adélard Veilleux.

Nos félicitations.

SAINTE-MARIE, BEAUCE

M. Jos. Lacroix est de retour d'un voyage d'affaires. M. Lacroix a visité tour à tour Cambelton, Fredericton, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Van Buren, Portland, Boston, Old Orchard, Augusta, Lewiston et Jackman. Il a été enchanté de sa randonnée.

EMPLACEMENT À VENDRE

Emplacement qui a été payé $450.00 avec fondation (solage) en ciment, 24 x 28, cuisine, 16 x 18, cave cimentée. Un des plus beaux cités de la ville à quelques minutes de l'église, à proximité de la gare et de la manufacture de chaussure. Le tout est offert à sacrifice d'ici au 1er nov. 1927. Seulement $650.00.

Les fondations (solage) a coûté $640.00.

FEU MADAME PIERRE ALB. JOLICOEUR

Offrandes de fleurs, offrandes de messes, messages de sympathies et offrandes de bouquets spirituels déposés sur la tombe de Mme Pierre-Albert Jolicoeur:

Fleurs: Couronne donnée par M. et Mme Jean-Paul Roy et M. et Mme Jos. Doyon, (maçon).

Offrandes de messes: Les RR. SS. de l'Ecole Normale, M. et Mme Jos. Roy, M. Mathias Rodrigue.

Bouquets spirituels: Mme Vve Chs Bernard, les familles Majorique Gilbert, Jos. Poulin, Athanase Bernard, Jos. Rodrigue, Jos. Charpentier, MM. et Mmes Alb. Duval, Thomas Jolicoeur, Alf. Poulin, Philias Bernard, Philibert Grondin, Emile Roy, Placide Jolicoeur, Georges Poulin, M. Fernand Jolicoeur.

Sympathies: Les confrères de Beauceville, Dr J. H. Desrochers, les familles Alfred Gendreau, Jos. Doyon, menuisier, Athanase Doyon, M. et Mme J. A. Poulin, J. W. Mathieu, Mme Alex Veilleux, MM. et Mmes Nap. Grondin, Guy Fortin, Cléophas Mercier, Mme Vve Vital Breton, MM. et Mmes W. Duval, Charles Poulin, fils Georges, Adélard Veilleux, Gualbert Quirion.

DÉCÈS À BEAUCEVILLE

Dimanche le 4 septembre, à midi et demie, est décédée Mlle Marie-Irène-Germaine Langlois, enfant de M. et Mme Jos. Langlois, de cette ville. Elle est morte d'une attaque de pneumonie dont elle a été quinze jours malade. Elle a été inhumée lundi après-midi à 4 hres. L'enfant était âgée de quatre ans.

À VENDRE

Pour cause de santé j'ai décidé de vendre ma propriété avec ou sans le roulant. Voici les détails:

Une terre no 17 rang 8 N. E. Canton Watford, Co. Dorch. à St-Prosper, 5 arpents en largeur sur la profondeur du rang; maison 24 x 26 pieds, cuisine 16 x 18 pieds, grange et étable 40 x 40 pds. 20 pds poteaux bien couverts en bardeau cèdre, l'eau dans la maison et dans l'étable.

Environ 50 acres en culture, la balance en bois de commerce, à 5 mille de la siding Cumberland. Environ 150 à 200 cordes de bois de pulpe, 4 à 5 cents poteaux de téléphone, beaucoup de bois franc et bois mou pour bois de chauffage, etc.

S'adresser à:

J. EMILE QUIRION,
St-Prosper.

3 fs. P.

SAINT-GEORGES, BEAUCE

Naissance

M. et Mme Pierre Pepin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Eugénie, Gyslaine. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Veilleux, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

(De notre Correspondant)

MM. Georges et Grégoire Jolicoeur de Beauceville, passaient la soirée de dimanche à St-Joseph.

—Mme Honorius Poulin et Mlle Carmen Poulin se rendaient à Thetford Mines, la semaine dernière.

—Mlle Jeanne Vachon de Kénogami, passait quelques jours à St-Joseph, en promenade chez des amis.

—Mlle Alexandrine Giguère de Ste Marie, était l'hôte de Mlle Anna-Marie Giguère, dimanche.

—M. Octave Blais de St-Evariste, passait la soirée de dimanche à St-Joseph, l'hôte de Mlle Carmen Poulin.

—Mlle Emérentienne Vachon de Mansonville, était en promenade à St-Joseph, la semaine dernière.

—MM. Léo et W. Mahen de Lewiston Me., passent quelque temps en promenade chez leurs parents.

—Ces jours derniers, MM. Chrétien, docteur, Miville Chrétien et Alcide Cloutier de St-Frédéric, étaient à St-Joseph par affaires.

—Mlle Irène Lagueux est retournée à Lévis, après avoir passée une quinzaine dans sa famille à St-Joseph.

—M. et Mme Stanislas Lagueux se rendaient visiter des parents à Beauceville, dimanche.

—Dimanche au soir se réunissaient chez Mlle Carmen Poulin, MM. Octave Blais, Ls-Philippe Nadeau, Allyre Bernier, Zéph. Proulx, Jos. Bernier, Arthur Lagueux, Mlle Anna-Marie Giguère et quelques autres amies.

Valeurs Minières

MOUNT CIE Limitée

Membres de la Bourse des Mines de Montréal

4, rue de l'Hôpital, -:- MONTREAL

Téléphone Main 7327

LA REVUE MINIERE

Publiée le 10 et le 25 de chaque mois adressée GRATUITEMENT sur demande.

CULTIVATEURS!

Vous épargnerez en nous confiant vos commandes pour:

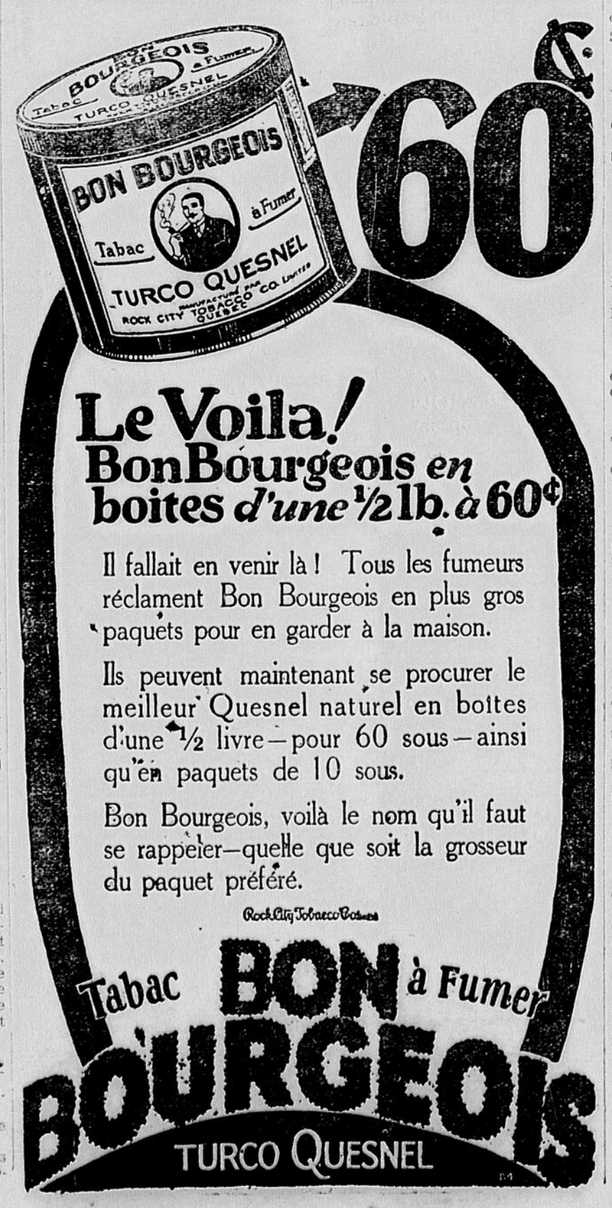
Broche à clôture, Broche barbelée, Broche à foin, Tôle galvanisée, unie et ondulée, Papier à couverture, Fournitures de beurrerie et fromagerie, Peinture préparée "Fédérée", Blanc de plomb pur, Térébentine, Huile de lin, Pétrole, Gasoline, Pneus et tubes, Huiles à moteur.

Prix spéciaux par wagon complet pour grains, farines, son et gru, gros sel, broche à foin, charbon, etc.

N'achetez pas ailleurs avant d'avoir vu nos listes de prix, que nous vous adresserons gratuitement sur demande.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

114, St-Paul-Est, - MONTREAL



Le Voila!
Bon Bourgeois en boites d'une ½ lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une ½ livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Rock City Tobacco Co. Limited

Tabac BON à Fumer BOURGEOIS

TURCO QUESNEL

PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75

Insertions supplémentaires $0.50 chacune.

Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC

A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche

DOCTEUR
EDGARD LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél: 2-3425

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Dr Arthur Paré
Médecin-Chirurgien
Beauceville-Est
Beauce
Voisin du notaire P. A. Angers

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents
"Sans Douleur"
SPECIALITE: Ponts et dentiers etc., à des prix modérés.
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m le soir: de 7 heures à 9 heures.
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAUCE

Canada.
Province de Québec.
District de Beauce.
No 10151

COUR SUPÉRIEURE BEAUCE

Louis Champagne, marchand de St-Honoré.

Demandeur.

vs

Honoré Couture des Etats-Unis

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Joseph 1 septembre 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
P. C. S.

Vraie copie: Remi Bolduc.

Canada
Province de uébec.
District de eauce.

COUR SUPÉRIEURE BEAUCE

No 10,147

Georges Leclerc, restaurateur de Lac Frontière,

Demandeur,

vs

Joseph Tardif, ci-devant de Daaquam et actuellement de Kénogami, district de Chicoutimi,

Defendeur,

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce trentième jour d'août 1927.

(signé) Vézina & Ferron
P. C. S.

Vraie copie
Morin & Vézina
Procs. du demandeur.

POSITION DEMANDÉE

Pour deux institutrices voulant s'engager ensemble dans une même école ou dans un magasin comme commis. Accepteront également travail séparé si elles ne peuvent obtenir position toutes deux au même endroit. S'adresser à:

Mlle YVONNE LABBE, Institutrice.
St-Georges-Ouest
1 fs. G. Co. Beauce.

BAGUE PERDUE

Une bague d'homme avec diamant de valeur a été perdue sur la route Nationale, à partir du Camping Ground de M. Dominique Poulin à Beauceville, à St-Georges, garage de M. Gilbert. La personne l'ayant trouvée est priée de la rapporter à:

1 fs. G. L'"ECLAIREUR."

L'EXPOSITION PAROISSIALE DE STE-MARIE DE BEAUCE

MARDI, LE 13 SEPTEMBRE

Cultivateurs et Citoyens de Sainte-Marie, visitons notre Exposition.



Protégez-vous contre le tonnerre

Le tonnerre est la cause à lui seul de la plupart des feux qui surviennent sur les fermes.

Nous sommes en mesure de préserver vos bâtisses contre les dangers de la foudre en installant sur vos toits les paratonnerres SHINN-FLAT System.

Le cable SHINN-FLAT est parfait et fabriquée de façon à obtenir la plus grande capacité et garantie possible.

Nous serons heureux de vous fournir des prix pour une installation qui sera des plus raisonnables. Laissez-moi le savoir.

J. R. LESSARD
Sainte-Marie, Cté. Bce
8 Sept.

Canada.
Province de Québec.
District de Beauce.
No 10149

COUR SUPÉRIEURE BEAUCE

Louis Champagne, marchand de St-Honoré.

Demandeur.

vs

Napoléon Fortier, fils Adolphe, des Etats-Unis.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Joseph 1 septembre 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
P. C. S.

Vraie copie: Remi Bolduc.

VENEZ À MALVINA

Tous les hommes qui désirent aller travailler dans les chantiers de Malvina, peuvent s'y rendre facilement et en peu de temps.

A partir du 7 septembre un train passager donnera un service journalier.

Par ordre.

Sept. 1-8-15-22.

Canada
Province de Québec
District de Beauce.
No 3241.

COUR DE CIRCUIT FRONTENAC VILLE DE MÉGANTIC

Cyrille Bourque, rentier, Stornoway.

Demandeur.

vs

Jos. Grenier, autrefois de Stornoway, maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Ville de Mégantic, 6 septembre 1927.

Signé: Emma Légendre,
Député-Greffier C. C.

Vraie copie
Louis-Philippe Cliche
Procureur du demandeur.

Canada.
Province de Québec.
District de Beauce.
No 4977

COUR MAGISTRAT BEAUCE

Louis Champagne, marchand de St-Honoré.

Demandeur.

vs

Cyrille Martin, fils de Napoléon des Etats-Unis.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Joseph 1 septembre 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
G. C. M.

Vraie copie: Remi Bolduc.

Canada.
Province de Québec.
District de Beauce.
No 4976

COUR MAGISTRAT BEAUCE

Louis Champagne, marchand de St-Honoré.

Demandeur.

vs

Roméo Martin, fils de Napoléon de lieux inconnus.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Joseph 1 septembre 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
G. C. M.

Vraie copie: Remi Bolduc.

LE REMÈDE MERVEILLEUX

PILULES DE FORCE LION D'OR



Hommes et femmes, ayez confiance, cette découverte déjà vieille est en vente au milieu de vous! LES PILULES DE FORCE LION DOR qui ont redonné vigueur et santé, joie et bonheur à tant de malades, vous sont offertes.

Ce grand renovateur du sang guérit:

Anémie, Névralgie, Faiblesse générale, Dépression mentale, Dyspepsie, Indigestion, Constipation, chronique et cent autres maladies trop longues à énumérer. Demandez notre circulaire GRATIS et nos prix.

Distributeur dans la Beauce:
J. A. POULIN
J. N. O. Saint-Théophile



LE TABAC MAILLOUX EST BON mais il est ENCORE MEILLEUR fumé avec une pipe SICANA.

Nous en recevons des compliments tous les jours.

Le tabac Mailloux fort, doux et Quesnel est vendu chez tous les détailleurs.

JOS COTE Limitée
Seuls distributeurs
188, rue St-Paul Québec.

INSTITUTRICE DEMANDÉE

On demande une institutrice parlant les deux langues, anglais et français. Bon salaire payé à la personne désirée.

S'adresser à la Municipalité Scolaire de St-Côme de Kenebec.

Août, 18-25, Sept. 1-8 $2.00

Canada
Province de Québec.
District de Beauce.
No 5028.

DANS LA COUR DU MAGISTRAT

Athanase Doyon, agent de Beauceville.

Demandeur.

vs

Gédéon Quirion, de Waterville, Maine, dans les Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

St-Joseph Bce. 6 septembre 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
G. C. M.

Vraie copie
Morin & Vézina.
Procs. du demandeur.

À VENDRE

Rubber Tire, Harnais fin, Harnais simple de travail, Harnais double de travail, Sled simple de travail, Cariole, faulx, rateaux, piques et nombre d'autres outils nécessaires sur la ferme.

Les personnes désireuses de se procurer ces articles, de même que beaucoup d'autres non énumérés ici, les trouveront à un réel prix de bargain chez:

LOUIS ODEE POULIN
1 fs. G. Beauceville-Est.

CANADA
Province de Québec
District de Beauce.

COUR MAGISTRAT BEAUCE

No 5002

L. D. Jacob, marchand Vallée Jct.

Demandeur.

vs

Emile Labbé, autrefois de Valley-Jonction et maintenant de lieux inconnus.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Emile Labbé de comparaître dans le mois.

St-Joseph de Beauce, 31 août 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
G. C. M.

Vraie copie.
Rosaire Beaudoin, Proc du demandeur.

Canada
Province de Québec.
District de Beauce.
No 4976

COUR SUPÉRIEURE BEAUCE

No 10150

Louis Champagne, marchand de St-Honoré.

Demandeur.

vs

Wilfrid Champagne, de lieux inconnus.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Saint-Joseph 1 septembre 1927.

Signé: Vézina & Ferron.
P. C. C.

Vraie copie: Remi Bolduc.